

EURO 2024 Groupe B Espagne 1-0 Italie **A MAÎTRISE ESPAGNOLE**

CYCLISME Tour de France 2024

Vingegaard répond présent! PAGE 30



RÉSULTATS ET PROGRAMME

Danemark 1-1 Angleterre Espagne 1-0 Italie Slovaquie 15h Ukraine

Pologne 18h Autriche

L'EQUIPE

2,40 € vendredi 21 juin 2024 79e année N° 25 512 France métropolitaine Pays-Bas 21h France KYLIAN MBAPPÉ, qui s'est entraîné hier avec une protection sur son nez fracturé, mais sans participer à l'opposition, reste très incertain pour le match contre les Pays-Bas ce soir. Didier Deschamps, le sélectionneur des Bleus, a tenté de brouiller les pistes. **EURO 2024** Groupe D Pays-Bas 21 h France PAGES 2 À 11





Les Bleus ont préservé hier l'incertitude autour de la participation de l'attaquant au match contre les Pays-Bas. Mais son nez cassé l'empêche de s'entraîner normalement et il ne débutera pas ce soir.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

2

ANTHONY CLÉMENT (avec D. D., H. De., L. T., V. D.)

LEIPZIG – Bientôt plus connu que celui de Cléopâtre, pas aussi imposant que celui de Cyrano, mais bien gonflé quand même, au cœur d'un feuilleton qui rappelle la cuisse de Zinédine Zidane lors de la Coupe du monde 2002, le nez de Kylian Mbappé est devenu le centre de la planète bleue depuis lundi, quand le nouvel attaquant du Real Madrid se l'est fracturé en percutant l'épaule de Kevin Danso, à la 85° minute du match contre l'Autriche (1-0).

Dans la foulée de la victoire, Didier Deschamps avait aussitôt été interrogé sur l'accident, pendant que la fracture de son capitaine était réduite par le staff médical dans le vestiaire, et il n'avait pas caché son inquiétude. Avant d'affronter les Pays-Bas ce soir, le sélectionneur était de retour hier devant les micros et il n'y avait pas besoin d'être devin pour imaginer quelle question allait lui être posée en premier. « Tout va dans le bon sens, après ce choc important qu'il a eu, avec ses conséquences bien évidemment, confiait Deschamps, plus serein que lundi. Hier (mercredi), il a pu sortir et faire un peu d'activité. Ce sera le cas aussi ce soir, ça évolue dans le bon sens pour faire en sorte qu'il puisse être disponible demain (aujourd'hui). »

Un masque bleu blanc rouge à l'entraînement... qu'il ne pourra pas porter en match

Est-ce un objectif raisonnable, sachant que l'œdème ne peut pas se résorber totalement en si peu de temps? La douleur ne s'évapore pas non plus en un clin d'œil, mais la date du retour à la compétition dépend du ressenti de chacun, des risques que le joueur est prêt à prendre, et Deschamps est resté vague : « Chacun aura sa propre raison. On va faire en sorte qu'il puisse être disponible, je le répète. »

Après avoir passé l'avant-match contre l'Autriche à parler malgré lui de politique, il n'avait pas envie de se lancer dans une thèse de chirurgie nasale et il a soupiré quand le sujet est revenu sur la table, en fin de conférence de presse, via une question sur le masque qui a été confectionné dans l'urgence : « Je vous vois venir avec vos questions... Kylian por-

tera un masque, ça c'est sûr. » Il en portait d'ailleurs un qu'on ne pouvait pas rater, quelques minutes plus tard à l'entraînement. Bleu blanc rouge avec le coq, les initiales de la star, et son numéro 10 entre les deux étoiles, c'était un vrai masque de super-héros de la nation, mais ce n'était pas un masque pour jouer l'Euro.

Il ne s'est exposé à aucun contact

« L'équipement médical porté sur le terrain de jeu doit être de couleur unie et ne doit présenter aucune identification de l'équipe ni du fabricant », précise en effet le règlement de l'UEFA, qui n'aura pas besoin de sévir car Mbappé dispose de plusieurs masques. Il doit déjà apprendre à s'en servir et ce qu'il a montré sur la pelouse de Leipzig n'incite pas à croire que l'adaptation est facile. Entré sur la pelouse en tenant l'accessoire à la main, il a peiné à l'ajuster sur son visage et n'a jamais cessé de le toucher pendant qu'il courait et échangeait des passes avec ses coéquipiers, sous le regard de tous les objectifs. Quand la presse est partie au bout d'un quart d'heure, la séance a continué et il n'en a pas profité pour tester son masque en conditions de match.

À part, Mbappé a trottiné avant de rester sur le côté pendant l'opposition, pour effectuer quelques frappes dans un petit but en compagnie d'Eduardo Camavinga. Il apparaissait tête nue, sans les pansements collés sur son nez lors de l'entraînement de la veille, quand il s'était contenté de signer quelques tirs sans forcer. Il a répété ce mode opératoire hier en fin de séance, lorsqu'il a pris part à l'exercice de volées, en remettant son masque pour se protéger d'un éventuel choc avec le ballon. Il ne s'est toutefois jamais exposé au moindre contact avec un autre joueur, la meilleure façon de protéger d'une nouvelle fracture son os fragilisé.

Dans ce contexte, et alors que son forfait était déjà acté mardi en interne, l'hypothèse du bluff semblait la plus plausible et l'attaquant ne va pas débuter selon nos informations. Le staff médical n'a néanmoins pas mis de veto et les Bleus se sont bien gardés de donner des indications publiques. « Kylian va très bien, le nez est un peu dégonflé, on verra jusqu'au dernier moment selon ses sensations », soufflait hier Antoine Griezmann, présent en conférence de presse à la place du capitaine, sans que ce puisse être interprété comme un indice, car Mbappé a l'habitude de faire l'impasse sur certains rendezvous médiatiques. Ça ne l'empêche pas d'être au cœur de l'attention, et c'est loin d'être fini. 🎏



ET PROGRAMME

GROUPE D

Poloane - Autriche..

Pays-Bas - France.

belN Sports 1

M6, belN Sports 1







BIXENTE LIZARAZU CHAMPION DU MONDE ET CHAMPION D'EUROPE

«Le risque, c'est d'être moins mignon qu'avant»

«Le débat autour du nez de Kylian Mbappé prend beaucoup de place, c'est très amusant, en tout cas bien plus que celui sur les prochaines élections. On ne joue pas avec la santé d'un joueur lorsque la blessure qui le touche peut impacter durablement son intégrité physique, donc sa carrière, mais ce n'est pas le cas ici.
À titre personnel, sur les problèmes articulaires, je n'ai jamais voulu prendre

de risque. J'ai notamment décidé de prendre

le temps nécessaire lorsque je me suis rompu le ligament croisé postérieur d'un genou, trois mois avant la finale de la Ligue des champions 1999. J'y ai renoncé le cœur gros mais je ne le regrette pas car je n'ai jamais eu de problème après.

En revanche, j'ai déjà pris des risques avec des blessures musculaires, notamment lorsque j'ai été touché à un mollet avant une demi-finale de Ligue des champions, toujours avec le Bayern. Le seul danger était de redéchirer à nouveau la fibre et reperdre du temps sur le processus de cicatrisation. Des traumatismes, des contusions et des blessures, on en a tout le temps dans le sport de haut niveau. Dans le cas du nez, j'ai eu plusieurs traumatismes dans ma carrière, mais il n'yavait pas d'urgence à court terme. J'ai juste été obligé de me faire opérer en fin de saison, pour redresser la cloison nasale, parce que je ne parvenais plus à respirer normalement par le nez.

La douleur, pour un footballeur et un sportif, ce n'est pas grave. On peut vivre avec s'il n'y a pas d'impact fonctionnel et l'adrénaline du match te la fait oublier. Cela peut devenir pénible dans le cas d'une pubalgie, lorsqu'elle est présente sur chaque course, chaque frappe. Elle peut être $g\'{e}rable\,dans\,le\,cas\,de\,Willy\,Sagnol,\,qui\,avait$ de son côté pu disputer un huitième de finale de Ligue des champions contre le Real Madrid, une semaine après une opération sur une $fracture\,du\,cubitus, gr\^ace\,\grave{a}\,une\,protection.$ En jouant avec une blessure comme celle de Mbappé, la peur d'yaller trop fort ou l'appréhension sur certains contacts avec un adversaire peut survenir. Mais c'est un joueur d'évitement qui fait la différence par son dribble et sa vitesse. Il s'expose moins qu'Olivier Giroud, ou Marcus Thuram, qui vont au contact en

permanence avec l'adversaire. Ensuite, il n'y a pas de risque 0 et, comme au rugby, il faut "déposer le cerveau" et ne plus se poser de questions dans le feu de l'action. Avoir reçu à temps le masque, et pu s'y faire suffisamment, peut en revanche être un critère de participation. Ces protections sont efficaces, même si avoir quelque chose devant les yeux demande un temps d'adaptation. La gestion du risque pour un sportif de haut niveau est très claire pour moi: s'il peut y avoir des conséquences sur le reste de la carrière, tu ne le prends pas, s'il ne repose que sur du court terme, tu le prends, en fonction de l'importance du match et de la compétition bien entendu. J'aivu des joueurs forcer sur des blessures articulaires, ça leur a coûté des années de carrière. Là, Mbappé risque juste une rhinoplastie ou d'être moins mignon qu'avant.»

"Il n'y a pas de risque 0 et, comme au rugby, il faut "déposer le cerveau" et ne plus se poser de questions dans le feu de l'action

S'ouvrir la voie

Avec ou sans Kylian Mbappé, qui portera un masque s'il joue, les Bleus peuvent se qualifier dès ce soir pour les huitièmes de finale en battant les Pays-Bas. La suite serait un peu plus simple comme ça.

21 h M6, BEIN SPORTS 1

Pays-Bas

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIA

VINCENT DULUC

LEIPZIG (ALL) – Une fois les législatives, et ce n'est pas fini, une fois le nez de Mbappé, et ce n'est pas fini: jusque-là, le début de l'Euro allemand des Bleus n'est pas exactement centré sur les affaires du ballon. Celles-ci ne sont pas absentes des conversations, entre l'émergence de William Saliba, les très bons débuts de Mike Mai-

gnan, le débat de l'animation offensive et l'éternel N'Golo Kanté, mais puisque l'équipe de France du sport le plus populaire ne peut pas être en dehors de la vie, il faut s'attendre encore à ce que sa longue marche s'accommode de quelques pas de côté.

Aujourd'hui, quand même, reste un beau jour pour un grand pas, et pour se débarrasser de cette histoire de qualification, voire du suspense qui entoure la première place. Ce France - Pays-Bas ressemble à une finale du groupe entre ses deux favoris naturels, et son enjeu est assez clair: les

Randal Kolo Muani et Adrien Rabiot entourant Denzel Dumfries lors de

Pays-Bas - France

(1-2), le 13 octobre.

Bleus seront assurés d'être premiers de poule s'ils battent les Pays-Bas et si la Pologne ne gagne pas, et ils seront qualifiés dans tous les cas de figure s'ils gagnent.

Trente heures de repos en moins pour les Bleus

S'ils perdent, ils ne pourront plus être premiers. Se qualifier dès maintenant est tout à la fois un objectif sportif, athlétique et social, ainsi que les Bleus l'avaient touché du doigt au Qatar, où la fraîcheur et la dynamique de groupe avaient pesé d'un poids considérable au fil de la compétition, puis-

que nombre des joueurs qui n'avaient pas semblé au niveau face à la Tunisie (0-1) avaient eu un impact en demi-finales puis en finale de la Coupe du monde, justifiant de ne pas les laisser spectateurs un mois durant.

Bien sûr, il est difficile de plaindre les Bleus pour leur long voyage en car et leur retour de Düsseldorf à trois heures du matin après la victoire contre l'Autriche (1-0, lundi soir), qui leur a rappelé leur jeunesse et une vie qui n'est plus la leur, eux qui savent à peine ce qu'est un avion de ligne. Mais il a créé un déficit, par rapport aux Pays-Bas (victorieux de la Pologne 2-1, dimanche aprèsmidi), dans une activité dominée par la recherche des gains marginaux. Trente heures de différence et presque deux nuits, ce n'est pas rien, et c'est même beaucoup.

Et au milieu de tout cela, il y a Kylian Mbappé, ou peut-être pas, on ne sait pas encore, puisque Didier Deschamps a entretenu le doute, hier, tout en l'annoncant disponible et masqué. Dans cette conférence de veille de match. Antoine Griezmann est venu montrer ce qu'était un autre leader; il a l'âge de Zinédine Zidane au début de la Coupe du monde 2006 (33), et il parle comme il joue, avec le sens des intervalles comme celui des nuances. Il a rappelé, notamment, l'importance d'avoir gagné en souffrant, après que le mouvement de fond le plus signifiant, face à l'Autriche, a été, sans doute, la manière qu'ont eu les Bleus de n'accorder que quelques miettes à leur adversaire.



Les Bleus d'Antoine

Griezmann (à droite)

(deuxième en partant

et d'Olivier Giroud

de la droite)

à l'entraînement

à Leipzig, hier.

C'est le dénominateur commun de toutes leurs conquêtes, ces dernières années, ce dont Deschamps s'était seulement écarté, en 2021, en rappelant Karim Benzema et en suggérant, même involontairement, que l'Euro se gagnerait avec l'attaque que le monde nous enviait. Depuis 1984, ce n'est jamais comme ça que la France a dominé le monde. Sur ce plan défensif, la compétition a effacé les doutes de mars. comme si elle seule la révélait vraiment, ce dont ses statistiques en phase finale attestent: sous l'ère Deschamps, hors tirs au but qui sont statistiquement des matches nuls, et dans la réalité les défaites plus cruelles et les plus durables, la France n'a perdu que trois matches depuis 2012 (*).

Bien sûr, elle doit faire beaucoup mieux qu'à Düsseldorf dans son expression offensive, mais si elle n'est pas sûre de bien faire deux choses à la fois, là, tout de suite. autant qu'elle conserve son pouvoir défensif, qui la mènera plus loin. Surtout face des Néerlandais qu'elle a battus sept fois sur huit. dernièrement, qui constatent un grand vide au milieu en l'absence de Frenkie De Jong, mais qui sont parfaitement imprévisibles

Revoilà Leipzig, enfin, où l'équipe de France n'avait pas battu la Corée du Sud (1-1) en 2006, où Zidane avait défoncé la porte du vestiaire d'un coup de pied, fou de colère d'avoir été sorti par Raymond Domenech, et où cette porte est désormais exposée, comme le fut, ailleurs, la statue de son coup de tête sur Marco Materazzi, alors que ce sont ses arabesques de France-Brésil qui devraient être au musée de la

(*) Contre l'Allemagne (0-1), en quarts de finale de la Coupe du monde 2014; le Portugal (0-1 a.p.), en finale de l'Euro 2016; la Tunisie (0-1), au premier tour de la Coupe du monde 2022.

La tentation Rabiot à gauche

Comment les Bleus ont-ils récupéré ? C'est la grande interrogation de cet avant Pays-Bas -France. Alors qu'ils ont joué leur premier match un jour et demi anrès les Néerlandais et qu'ils sont rentrés à 3 h 20 dans la nuit de lundi à mardi. la question de l'état athlétique des Bleus reste entière. Hier soir, dans la douceur de Leipzig, tous les joueurs ont participé à l'ensemble des exercices, à part Kylian Mbappé (voir page 2). Absent la veille (mollet), Dayot Upamecano a effectué la séance sans souci apparent. Tout comme William Saliba (cheville) et Theo Hernandez (douleurs musculaires).

La grosse tendance était à une reconduction du bloc défensif aligné contre l'Autriche. Mais c'est bien dans l'organisation offensive et au milieu que Didier Deschamps devrait vraiment sur-

Tchouaméni pressenti au mileu, Griezmann en soutien de Thuram

Le staff réfléchissait ces dernières heures, notamment en raison de l'animation des Pays-Bas, à profondément refonder son schéma. Une réflexion très poussée – la décision était presque actée hier soir - avec un retour pour Adrien Rabiot au poste de faux ailier gauche, dans un rôle semblable à celui de Blaise Matuidi en 2018 lors de la Coupe du monde en Russie. Et ce pour endiguer le

puissant côté droit néerlandais?

En l'absence de Kylian Mbappé, c'est Marcus Thuram qui occupera la pointe. Le schéma sera hybride mais le buteur de l'Inter Milan devrait profiter du soutien d'Antoine Griezmann. Mais ce n'est pas la seule surprise que devrait réserver Didier Deschamps. Il y a encore un doute sur ce point mais pour «remplacer» Rabiot (décalé à gauche) dans l'entrejeu, le staff devrait aligner d'entrée Aurélien Tchouaméni. Malgré sa longue absence, le Madrilène a donné des garanties athlétiques au staff de l'équipe de France. Suffisamment en tout cas pour avoir la tentation de l'aligner d'entrée. H.De., D.D., L.T.





Le subtil message de Griezmann

Tout en légèreté, le vice-capitaine de l'équipe de France a exprimé hier une forme de frustration au regard de son utilisation dans le jeu.

Antoine Griezmann continue de s'adapter. Il ne se plaint pas du système tactique, ne revendique rien, il « veut gagner » avant tout, mais glisse tout de même habilement quelques messages susceptibles de traduire une forme de frustration. Si le joueur de l'Atlético de Madrid accepte d'endosser tous les rôles que lui assigne Didier Deschamps, certains lui plaisent un peu plus que d'autres. Et on peut dire que celui de milieu un peu relayeur, un peu excentré à droite, qui lui était dévolu contre l'Autriche (1-0, lundi) ne l'a pas enthousiasmé.

Lorsqu'il lui a été demandé, hier, quels aspects de son jeu il pouvait encore améliorer, Griezmann (33 ans) a rétorqué: «J'essaie de trouver les espaces. Après, c'est vrai que j'étais moins dans le cœur du jeu. J'ai

eu la sensation qu'on n'avait pas besoin de moi aussi bas donc j'ai essayé de faire le lien avec mes attaquants (...) Je dois bien lire le jeu, mettre une pause quand il le faut, quand j'ai le ballon, mais ça va se passer quand je le toucherai...» Le tout est dit agrémenté d'un petit sourire malicieux

Moins de ballons touchés lundi

Le vice-capitaine de l'équipe de France a ensuite été relancé sur le sujet. Serait-il un poil frustré? Il a repoussé l'idée mais convenu qu'il avait «touché beaucoup moins de ballons que d'habitude», même s'il a «failli marquer». À Düsseldorf contre l'Autriche, il en a touché 47 quand, d'ordinaire en éguipe de France, il en négocie 70. Avant le match, il avait pourtant flairé la tendance et

prévenu ses coéquipiers. Dans le vestiaire, Griezmann avait ainsi lancé: «Pas tout le temps à gauche, pas tout le temps à gauche,

il faut changer de côté aussi.» En ce sens, il a été plutôt entendu. Mais cela n'a pas suffi pour le trouver davantage. Alors oui, il s'adapte et devrait encore le faire ce soir, en évoluant en soutien de l'attaquant, dans une position plus proche de celle qu'il a connue lors des matches de préparation. Il entend aussi le message du sélectionneur qui demande que le jeu des Bleus soit bâti autour de Kylian Mbappé. Et si cela permet à l'équipe de France de remporter l'Euro, tant mieux. Mais, aux yeux de Griezmann, s'il pouvait s'éclater comme dans le passé, ce serait encore plus savou-D.D., à Leipzig

FURO 2024 Groupe D 2º journée

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

HUGO DELOM (avec D. D. et L. T.)

LEIPZIG (ALL) – Deux droitiers, deux gauchers. Pendant des années, Didier Deschamps a respecté, dans ses listes, la règle de l'équilibre en défense centrale. En Allemagne, alors qu'il est confronté à l'absence de Lucas Hernandez, gaucher, le sélectionneur des Bleus a convoqué quatre droitiers à ce poste (Upamecano, Konaté, Saliba, Payard).

« DD », qui comptait s'appuyer initialement sur une charnière Konaté-Upamecano, a surpris lundi (1-0 contre l'Autriche) en choisissant de privilégier William Saliba au détriment du défenseur de Liverpool. Deschamps a, en plus, choisi de placer l'ex-Marseillais (23 ans) à un très inhabituel poste d'axial gauche. Une option payante qu'il va reproduire ce soir. Mais ce choix comporte-t-il de réels risques?

Un risque pris pour protéger Upamecano

Cela faisait une dizaine de jours que Deschamps mûrissait la décision de titulariser Saliba à ce poste d'axial gauche, avec Dayot Upamecano: « À Clairefontaine, le coach m'avait demandé si je pouvais jouer à gauche, je lui ai répondu que oui, au début de ma carrière, j'avais commencé là, expliquait mercredi le défenseur d'Arsenal. Ce n'est pas un poste qui me pose problème. » Le sélectionneur prenait un double risque. Celui de changer son « habituelle » charnière et de placer Saliba dans une position à laquelle il a joué six mois à Nice (en 2021).

Pays-Bas 21h France



SALIBA

Les exigences de l'axe gauche

Titulaire face à l'Autriche à un inhabituel poste d'axial gauche, le défenseur des Bleus le sera de nouveau ce soir. Alors qu'il a rassuré lundi, dans quelle mesure a-t-il les moyens d'être à l'aise durablement à ce poste ?

s'analyse à travers deux volontés. La première était de placer Upamecano (25 ans) dans les conditions les plus favorables. Droitier, habitué avec Ibrahima Konaté à jouer à gauche, le défenseur du Bayern Munich a traversé, en club, une phase retour complexe. Le staff des Bleus entendait donc lui « faciliter » la prise de ses repères (notamment dans sa relance) en le plaçant sur son pied fort. Cela répondait aussi à une logique des latéraux. Les profils de Jules Koundé et Theo Hernandez impliquent un travail de couverture très

Ce choix du sélectionneur

William Saliba, associé en charnière à Dayot Upamecano (en haut à gauche), a fait preuve, lundi face à l'Autriche (1-0), d'efficacité dans les duels (en haut à droite) et de maîtrise technique dans ses relances (en bas). différent. La vitesse et l'état de forme de Saliba ont poussé le staff à le placer à gauche pour couvrir l'offensif Milanais.

Il a les capacités pour relancer des deux côtés

À l'exception d'une frayeur en première période, Saliba est apparu plutôt à l'aise dans sa première relance face aux Autrichiens. Une aisance qui n'a pas étonné: « William est quelqu'un de très à l'aise techniquement. Ce qui l'aide dans ce genre de situations, c'est qu'il est capable, balle au pied, de partir indifféremment des deux côtés », détaille Fabio Frasconi, son ex-éducateur à Bondy, resté très proche du Gunner.

« Dans les sorties de balle, à l'époque, dès les premiers exercices, je l'ai senti à l'aise, je ne ressentais pas de difficultés dans les conduites de balle, explique Adrian Ursea, son entraîneur à Nice. Le seul aspect sur lequel il devait progresser à l'époque, c'est dans son jeu long, sur ce pied faible. » Le constat s'est confirmé contre l'Autriche. Saliba, aidé dans ses sorties de balle par N'Golo Kanté ou

Adrien Rabiot, est capable de conduire le ballon indifféremment des deux pieds et donc, par une passe courte ou des rushs, de casser la première ligne de pression. En revanche, il ne peut pas (ou en tout cas pas de manière fiable) multiplier les ouvertures côté opposé.

Face aux attaquants, sa vitesse doit l'aider à s'adapter

À ce poste-là, les repères dans l'espace mais aussi les orientations du corps changent vraiment. Le joueur, dans les duels, est obligé d'adapter ses préférences motrices. « Pendant six mois. il a été le défenseur le plus efficace dans le duel en Lique 1 selon les stats. il n'a eu aucune difficulté à s'adapter, explique Ursea. Nous avons travaillé sur des ajustements comme celui de défendre avec son pied droit sur des situations de débordement côté gauche. Mais dans le un-contre-un, il garde la même efficacité, grâce à sa vitesse et sa réactivité. C'est quelqu'un de très très fort sur les premiers appuis. »

Il faudra toutefois attendre confirmation face aux Néerlandais, ce soir, car Saliba a peu été confronté lundi à des attaquants lancés. Que se passerait-il en cas de duels en un-contre-un face à un attaquant de rupture? « Je n'ai pas d'inquiétudes particulières dans le sens où je sais que par sa vitesse, même si l'attaquant est rapide, il peut l'orienter, l'accompagner et le contrer », conclut Fabio Frasconi. Le staff des Bleus, séduit par la prestation consistante de Saliba lundi, le pense aussi. **E



Dumfries-Hernandez Un faux air

de derby Le Néerlandais de l'Inter et le Français de l'AC Milan seront à nouveau opposés dans le même couloir ce soir. Leur rivalité

personnelle fait des étincelles en Italie.

BERNARD LIONS

LEIPZIG (ALL) - Bien qu'ils ne puissent pas se voir. Denzel Dumfries (28 ans) et Theo Hernandez, son cadet de deux ans, ne pourront pas se louper ce soir. Le Néerlandais et le Français se retrouveront probablement face à face. dans le même couloir. Si c'est devenu une habitude depuis trois ans et l'arrivée du piston droit néerlandais à l'Inter Milan, rival historique de l'AC Milan, le club du Français, cela demeure une rareté en sélection. En 54 capes (6 buts), ce ne sera que la troisième fois que Dumfries affrontera les Bleus, et seulement la deuxième qu'il jouera contre le cadet des Hernandez (*).

Deux rouges à un

En club, cela se passe rarement bien. Dotés tous deux d'un caractère sanguin et d'un fort potentiel athlétique (1,88 m pour Dumfries, 1,84 m pour Hernandez), les deux hommes se sont souvent accrochés sur le terrain. Et ce, dès leur premier derby milanais. Hernandez avait ouvert les hostilités en assénant un tacle par derrière à Dumfries à la 90°+5 (1-2, le 5 février 2022). Carton rouge et rancœur du Néerlandais, accentuée par la prise de catch dont il a été victime de la part du Français, lors de la demifinale retour de la Lique des champions entre l'Inter et l'AC Milan (les deux matches ont été

remportés par les Interistes au printemps 2023).

Leur rivalité personnelle a atteint son paroxysme le 22 avril, lors du dernier « derby della Madonnina ». Excédé de voir les Nerazzurri l'emporter sur la pelouse des Rossoneri et filer vers un nouveau titre de champion d'Italie (2-1), Hernandez a eu du mal à contenir ses émotions en fin de match. Bousculade d'un adversaire à la 90e+4, intervention de Dumfries, échange de mots doux et empoignade. Un carton rouge à chacun. Le seul de la saison pour le Français, déjà averti en première période.

"Si je le vois, je lui dis bonjour. Je n'ai aucun problème avec lui 🎵

THEN HERNANDE?

Fin de l'histoire? Non. Dumfries a relancé la controverse, lors des célébrations du vingtième Scudetto de l'Inter. Perché sur un bus à impériale, Dumfries a récupéré une banderole tendue par des tifosi. Inspirée du jeu vidéo GTA V, elle le montre, une batte de baseball sur l'épaule droite, tenant en laisse de sa main gauche un rottweiler présentant la tête de Theo Hernandez, vice-capitaine du Milan. Le tollé provoqué a poussé le Néerlandais à présenter ses excuses sur son compte Instagram. Il a reconnu qu'il s'agissait d'une « image inappropriée », « d'une erreur de jugement », et

au iournaliste Gianluca Di Marzio. Et ce genre de duels fait partie de ces matches. Je n'ai aucun problème avec Theo, ni ne ressens de haine à son égard. Il y a juste une rivalité sportive entre lui et moi. Theo

d'un acte « pas du tout intelligent ».

Depuis, le Néerlandais joue l'apai-

sement. « Il aime le Milan. i'aime

l'Inter. Chacun défend ses couleurs,

a-t-il déclaré dans une interview

et moi, on se respecte et c'est ce aui compte. Mais. bien sûr. nous n'irons jamais dîner ensemble.>

Interrogé sur le sujet lors de son arrivée en Allemagne, le Français a. lui aussi, préféré déminer le sujet : « Ce qui s'est passé ce jour-là. c'est quelque chose qui arrive. Je suis tranquille. Je reste calme. Après, c'est normal, entre l'Inter et le Milan. Il y a une rivalité très importante. Si ie le vois, je lui dis bonjour. Je n'ai aucun problème avec lui. » Du moins. iusqu'au prochain duel... 7

(*) Dumfries a joué une première fois contre la France le 16 novembre 2018 (2-0), puis une seconde le 13 octobre 2023 (1-2), match au cours duquel Theo Hernandez se trouvait également titulaire.

Denzel Dumfries et Theo Hernandez, ici en septembre 2023, dans l'un de leurs nombreux accrochages.



Le compte pro qui ne joue pas la montre.

Ouvrez votre compte pro en 10 minutes, et rejoignez 1/2 million de pros*.

Qonto

Et c'est fait.

'Nombre de clients possédant un compte Qonto. Total France, Italie, Espagne et Allemagne, juin 2024. Qonto (Olinda SAS) - Siège social : 18 rue de Navarin, 75009 Paris. Établissement de paiement supervisé par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (ACPR) (CIB 16958)

Qonto.com

Le communiqué politique à l'arrêt

«On verra si ça va se faire ou non. » La prudence d'Antoine Griezmann au sujet du communiqué que les Bleus avaient prévu de publier avant les élections législatives illustre bien la situation. Dimanche, à la veille de l'entrée en lice des Bleus face à l'Autriche (1-0), Kylian Mbappé, en marge de son intervention publique et son rejet annoncé des « extrêmes », annonçait l'imminence d'une action commune des Bleus. Depuis, aucune démarche ni aucun texte n'a émergé. Dans l'entourage des joueurs de l'équipe de France, on évoque des discussions «en stand-by» ou encore «bloquées», même si un communiqué d'ici au premier tour, le 30 juin, n'est pas exclu. La blessure de Mbappé, au centre du projet, n'a pas aidé, mais l'absence de vision commune du groupe pourrait aussi peser, avec l'émergence de sensibilités différentes à celle exprimée par Marcus Thuram et par Mbappé.

Hier, le vice-capitaine des Bleus a adopté une position proche de celle d'Adrien Rabiot, la veille. S'il appelait «au vote», le Turinois ne voulait pas que l'Euro des Bleus soit « trop parasité par ces histoires ». « Tout ce qui est politique, c'est très sérieux, compliqué, assez privé, je le perçois comme ça, a expliqué Griezmann. En tant que joueur, j'ai beaucoup de notoriété mais je n'ai pas envie de l'utiliser. Le principal, c'est d'aller voter. C'est rapide mais tellement important.

H.De., L.T., à Leipzig



Le des Pays-Bas vu par Van Gaal

Sélectionneur des Oranges à trois reprises, le technicien de 72 ans, aujourd'hui à la retraite, présente pour «L'Équipe » la formation de Ronald Koeman qui va défier les Bleus, ce soir, à Leipzig.

Recueilli par ALEXIS MENUGE



BART VERBRUGGEN «Il a pris du galon dans le vestiaire»

« C'est une valeur sûre. Il est très régulier, il ne commet pas beaucoup d'erreurs. Il est bon sur sa ligne. Il est aussi rassurant dans ses sorties aériennes. À 21 ans, il a pris du galon dans le vestiaire où il prend ses responsabilités. Il a un gros mental et, à la moindre erreur, il rebondit aussitôt. Sur le plan athlétique, il est impressionnant. À Brighton, il a franchi plusieurs paliers ces derniers mois, notamment au niveau de la régularité. »



DENZEL DUMFRIES « Quelqu'un qui ne lâche jamais » « Il n'est certes pas toujours

« Il n'est certes pas toujours titulaire à l'Inter, mais il est devenu un élément important de notre sélection. Sa puissance, ses courses et sa qualité de centre en font un joueur cadre. Il dégage beaucoup d'énergie et c'est quelqu'un qui ne lâche jamais. Il est aussi précieux dans le repli défensif. Sa discipline à la perte du ballon fait de lui un titulaire important. »



STEFAN DE VRIJ «Un excellent sens du placement»

«C'est un excellent défenseur qui est devenu l'un des meilleurs de Serie A ces dernières saisons à la Lazio puis à l'Inter : il est rare qu'il perde un duel aérien, il a un excellent sens du placement et ses relances sont justes. Son important vécu constitue un atout. Il est aussi flexible, capable d'évoluer dans une défense à trois ou à quatre. Il est toujours focalisé sur ses matches.»



VIRGIL VAN DIJK (cap.) «L'un des principaux piliers de cette sélection»

«Il a disputé une belle saison avec Liverpool, il est revenu à son meilleur niveau après avoir mis du temps à récupérer de sa rupture des ligaments croisés du genou. Il sera d'autant plus motivé qu'il aimerait gagner une compétition majeure avec son pays. Ses interventions dans les duels, son timing dans le jeu aérien et ses relances précises font de lui l'un des principaux piliers de cette sélection. »



NATHAN AKÉ

« Un défenseur complet »
« Il a eu un temps de jeu important cette saison du côté de
Manchester City, ce qui lui a permis de prendre encore plus confiance en lui. Il est techniquement très propre, ses relances sont justes et il gagne beaucoup de duels. Il a aussi su se montrer plus constant pour devenir un défenseur complet. Il est vraiment sur la bonne voie et il peut confirmer tout son potentiel lors de cet Euro. »



JERDY SCHOUTEN «L'une des révélations de ces derniers mois»

« Il fait partie des révélations de ces derniers mois. À Eindhoven, il a pris ses responsabilités pour prendre son envol et confirmer son gros potentiel. Il est costaud sur coups de pied arrêtés et il est physiquement capable d'enchaîner les efforts à haute intensité. L'Euro va constituer une belle opportunité pour lui de franchir une étape supplémentaire en termes de maturité. »



JOEY VEERMAN «Capable de changer le rythme de son équipe»

«Comme Schouten, son partenaire au PSV, il fait partie des gagnants de la saison. Il est intéressant dans sa vision du jeu, j'aime sa manière de se déplacer entre les lignes, l'intensité qu'il met dans ses matches pour casser les lignes, sa capacité à changer le rythme de son équipe selon l'évolution du match. Il a une belle qualité de frappe.
Je lui vois un bel avenir. »





XAVI SIMONS «Son potentiel est extraordinaire»

« On attend toujours de voir son vrai visage en sélection. À Leipzig, il a disputé une grande saison où il a pris une nouvelle dimension. Il est fort dans ses dribbles, dans sa capacité à distiller une passe qui déstabilise la défense adverse. Face au but, il est plein de sang-froid. Il est très talentueux et son potentiel est extraordinaire. Sur coups de pied arrêtés, il est aussi très intéressant, avec notamment ses coups francs directs qui devraient constituer une arme de poids. »



TIJJANI REIJNDERS «Agressif dans les duels»

«À L'AC Milan, il n'est pas toujours titulaire mais cette expérience lui a permis de grandir et de prendre encore plus confiance en lui. Quitter Alkmaar pour le Milan L'été dernier, sans étape intermédiaire, montre aussi son ambition et sa confiance en ses possibilités. Il a gagné en rigueur au niveau de son replacement et il est plus agressif dans les duels.»



CODY GAKPO «La pression ne lui fait pas peur»

«Le fait qu'il n'ait pas souvent été titulaire à Liverpool cette saison pourrait lui permettre de disputer cette compétition avec beaucoup de fraîcheur. J'ai le sentiment qu'il aime ce genre de challenge avec son équipe nationale, il sait se transcender et la pression ne lui fait pas peur, comme il l'a prouvé lors de la Coupe du monde au Qatar. Ses dribbles, ses coups de rein et son insouciance constituent ses principaux atouts. »

Xavi Simons menacé

Ronald Koeman, le sélectionneur des Pays-Bas, a entraîné un groupe de nouveau au complet hier, à la veille d'affronter la France. Brian Brobbey, l'attaquant de l'Ajax, ne souffre plus des ischio-jambiers et le moral des Bataves est au beau fixe. La présence, ou pas, de Kylian Mbappé ne les perturbe pas. «Cela ne change rien pour nous, assure Koeman. On fait des choix sur la base du plan de jeu. C'est le plus important. » À ce sujet, les suiveurs des Oranges se posaient la question hier soir de savoir si Koeman n'allait pas tenter un coup tactique en revenant à une défense à trois centraux. Mais son 3-4-2-1 n'a pas fonctionné lors de la dernière opposition face aux Bleus (1-2, le 13 octobre 2023), ni en Allemagne (1-2, le 26 mars). Koeman devrait donc conserver son 4-2-3-1, où la seule incertitude se situe au poste d'ailier droit. Bien que menacé par Donyell Malen et Jeremie Frimpong, Xavi Simons devrait débuter dans son jardin de la Red Bull Arena. **B. Li.**



MEMPHIS DEPAY

« Tout mettre en œuvre pour emmener sa sélection le plus loin possible »

« S'il est en pleine possession de ses capacités physiques, il doit jouer un rôle important et faire partie des patrons dans le vestiaire. Sa polyvalence et son envie vont être primordiales pour espérer un bon parcours des Pays-Bas. Ses coups de patte et son intelligence de jeu font partie de ses principales qualités. C'est un joueur complet qui doit tout mettre en œuvre pour emmener sa sélection le plus loin possible. »



Les Pays-Bas n'ont perdu qu'un seul de leurs 17 derniers matches en tournois majeurs.

C'était contre la République tchèque (0-2) en 2021. Ils ont par ailleurs enregistré 12 victoires et 4 nuls.





Au fil de cet Euro, nous revenons sur des épisodes inattendus qui ont eu une influence sur le parcours d'un joueur.

Griezmann, la Bourgogne l'a regretté À 12 ans, le vice-capitaine des Bleus avait fait un tournoi avec l'AJ Auxerre, en Bretagne. Il avait été très bon. Mais il était trop petit.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

DAMIEN DEGORRE

PADERBORN (ALL) - Sur la photo, il a la même tête, le même regard concentré et les cheveux d'un blond teinté. Sur la photo, il est également un peu plus petit que les autres. Antoine Griezmann a 12 ans, porte le maillot de l'AJ Auxerre lors du tournoi international de Dirinon, dans le Finistère, mais il est licencié au club de Mâcon. L'espace d'un week-end, en 2003. il est mis à l'essai par le plus grand club de la Lique de Bourgogne, celui gu'il a très envie de rejoindre. Parce qu'il y a Guy Roux, un centre de formation performant, des jeunes auxquels on fait rapidement confiance, bref, parce que c'est un vrai passeport vers le monde pro, son rêve.

Sur le terrain, Griezmann ressemble déjà au champion du monde qu'il deviendra, en miniature. Une main à la place du pied, un sens collectif déjà développé, une vision du jeu plus rapide que les autres : il séduit Bernard Tessedre, alors recruteur pour l'AJA, qui sillonnait les stades des clubs amateurs de Saône-et-Loire et l'avait repéré depuis quelque temps. Il glisse son nom aux dirigeants bourguignons pour qu'ils l'embarquent dans un tournoi. Direction la Bretagne, donc, et onze heures de car pour traverser le pays.

"C'est un sujet sensible pour le peu de personnes présentes à l'époque et qui sont encore au club \top

Heureux et à l'aise dans le survêtement que lui a prêté Auxerre, le gamin de Mâcon fait la connaissance d'Enzo Galtier, fis de Christophe et gardien de l'équipe benjamins. « J'ai le souvenir d'un garçon gentil mais super timide, raconte ce dernier. On était très potes, tous les deux. À l'époque, il évoluait côté gauche ou en 10 et, à Dirinon, il avait été très fort. Je ne sais plus exactement à quelle place on a fini mais je crois me rappeler qu'on avait été éliminés par Arsenal où il y avait Jack Wilshere, qui était surclassé. Il y a quand même une forme de fierté à se dire qu'on a joué à côté d'Antoine, un mec qui me fait rêver aujourd'hui. Après, pourquoi l'AJA ne l'a-t-elle pas gardé? C'est



troisième Euro avec l'équipe de France.

d'Auxerre à l'été 2003. participe à son

ponse: trop petit. Et qui ravive la même plaie au sein du club bourguignon. Habitué à recruter dans le bassin parisien, il avait sous son nez, dans sa propre Ligue, un

joueur qui allait écrire l'histoire de l'équipe de France. « C'est un sujet sensible pour le peu de personnes présentes à l'époque et qui sont encore au club, glisse un dirigeant. Parfois, lorsqu'il vient au club, Guy Roux en parle, tout en faisant attention à qui il y a autour de lui et lance : "Les gars, vous n'avez pas vu ce

mec-là?Mais il fallait me le dire!"» Interrogé sur le sujet, le mythique entraîneur de l'AJA montre quelques regrets: « C'est l'un des loupés du club. Magistral. Moi, je ne l'ai pas vu passer devant mes yeux. Mais il était très petit et léger, m'avait-on raconté. Et quelqu'un au

bien renseigné. Et puis, 12 ans, c'était un peu jeune aussi. »

L'AJ Auxerre ne sera pas seule à passer à côté de Griezmann. Metz, Montpellier, Saint-Étienne notamment ne l'ont pas retenu. Sauf que l'AJA était le club dans la même Ligue que Mâcon et que ses dirigeants avaient souvent l'occasion d'observer le môme. Qui appréciait ce club. Alain Griezmann, le père d'Antoine, confirme: « L'AJA, ça représentait énormément pour les gens de la Ligue de Bourgogne. Antoine voulait vraiment y aller. Moi, j'avais espoir aussi parce que techniquement, il était vraiment au-dessus des joueurs d'Auxerre contre lesquels il jouait, avec lui, le ballon allait plus vite. Mais c'est vrai qu'Antoine était tout petit, c'était un rase-mottes comme on dit. Et pourtant, après Dirinon, l'AJA l'a reconvoqué pour faire un stage de quinze jours. »

À ce moment-là, les voyants semblent au vert. Jean-Luc Taboureau, alors éducateur référent pour la catégorie benjamins à Auxerre, est rentré de Bretagne convaincu par ce qu'il avait vu : « En plus d'être d'une vivacité et d'une rapidité au-dessus de la movenne. il avait un crochet pied gauche déstabilisateur. À Dirinon, on avait même été obliaé de le "protéaer parce que je voyais bien qu'il attirait les regards d'autres clubs pros. » Mais, au club, tout le monde n'est pas convaincu, visiblement.

Entre-temps, Griezmann revient sur les pelouses jouxtant l'Abbé-Deschamps avec son équipe de Mâcon pour jouer un match en retard de Championnat. « Il avait été très bon mais on a perdu 5-0 », se souvient son père. Quelques membres influents de la direction du centre de formation assistent bien à la rencontre mais semblent s'en désintéresser, au fil du résultat.

"Au final, je pense que personne, à l'AJA, ne s'est vraiment battu

POUR LE CONSERVER
ENZO GALTIER, COÉQUIPIER DE GRIEZMANN
LORS DU TOURNOI EN BRETAGNE

Quelques mois plus tard, la saison suivante, la route de Griezmann va recroiser celle de l'AJA. « Lors d'une rencontre entre la sélection de l'Yonne et celle de Saône-et-Loire, Antoine me met un but depuis le milieu de terrain », se souvient Enzo Galtier. Les recruteurs auxerrois invitent de nouveau le joueur de Mâcon à participer à un tournoi, à Bonneuil-sur-Marne. « Mais c'était avec l'équipe B de la catégorie, déplore Galtier, qui était de nouveau avec lui. Antoine n'avait pas beaucoup grandi mais il était encore plus fort qu'à Dirinon. Seulement, il y avait la différence physique... Au final, je pense que personne, à l'AJA, ne s'est vraiment battu pour le conserver. »

Un constat partagé par Alain Griezmann: «Je peux vous assurer que ce fut une grosse déception pour Antoine. Bernard Tessedre, qui l'avait fait venir, ne comprenait pas cette décision. Il était persuadé qu'ils allaient le conserver. Mais c'est comme ça... » Au club, certains se disent qu'ils ont quand même eu la chance de passer un week-end avec lui. D'autres, sur le ton de l'humour, que le champion du monde 2018 n'aurait peutêtre pas eu la même carrière, finalement, s'il avait signé à Auxerre plutôt que de prendre la route de Saint-Sébastien, en Espagne, en 2005, à 14ans, et de suivre une formation espagnole. On se console comme on peut. Même guand on ne peut pas. **E

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

SIMON BOLLE

DÜSSELDORF (ALL) - On venait de passer la 86^e minute à la Merkur Spiel-Arena quand le virage tricolore s'est levé comme un seul homme pour scander le nom de N'Golo Kanté après une énième action décisive face à l'Autriche (1-0), lundi soir. Le mouvement est parti du coin gauche supérieur, s'est répandu sur l'ensemble de la zone dédiée aux quelque 11000 supporters français et s'est avéré être la séquence la plus frissonnante et homogène du match depuis le kop, où *L'Équipe* s'était immiscée.

Au-delà de l'enjeu sportif, cette entrée en lice dans l'Euro était un premier test pour l'animation au sein de la tribune bleue et son contingent record de fans. L'ovation réservée au milieu de terrain de 33 ans est assez révélatrice du potentiel de caisse de résonance et de ses limites actuelles, puisque tardive et partie d'une initiative isolée. Mais, globalement, cette répétition a été une réussite, entre une casa bleue vivante, un cortège massif et un bloc compact derrière la cage. À la sortie, les leaders français étaient ravis de l'engouement. Les Baroudeurs du Sport, déjà bruyants dans le centre-ville, sont restés chanter jusqu'à minuit passé autour du stade

"Pause, pause! J'ai les mollets en feu UN SUPPORTER FRANÇAIS LORS DE FRANCE-AUTRICHE

Deuxième principale association, derrière les Irrésistibles Français (IF), et référencée, comme ces derniers, par l'UEFA en tant que groupe actif, les Baroudeurs ont pris place en bas à droite de la tribune. Juste à côté, le bloc central est occupé par les IF et les deux collectifs se renvoient le micro. Là où les clubs sont suivis par des ultras aux codes établis, le public de l'équipe de France fluctue, l'ambiance avec. Debout, aux premiers rangs, remplis à double dose, escaliers compris, on croise presque autant d'hommes que de femmes, quelques enfants et seniors. Deux Mexicains en chapeau, aussi. Il est 20 heures et l'heure est encore au calme. La plupart des fans patientent dans les coursives et aux buvettes. Six minutes plus tard, l'entrée des gardiens réveille tout le monde, mais l'échauffement s'effectue sur l'autre moitié de terrain. L'euphorie retombe vite. Un petit clapping. Puis Kylian Mbappé sort devant l'équipe et applaudit en

direction du kop.
Les drapeaux s'agitent, dont un géant sublime à l'effigie d'un coq tricolore. Le classique « Qui ne saute pas n'est pas français » retentit pendant une trentaine de secondes. « Pause, pause! J'ai les mollets en feu », sourit notre voisin.

Pour le premier match de l'équipe de France à l'Euro, face à l'Autriche (1-0), les supporters tricolores étaient plus de 10 000, lundi soir, dans les tribunes du stade de Düsseldorf.

r match
France à

Autriche
orters
orters
orters
Un tambour arrive en dernière
minute. En face, l'unité visuelle,
gestuelle et vocale des Autrichiens fait des jaloux.
Une coordination



Le coup d'envoi et l'ouverture du score redonnent de l'allant. Peu avant la mi-temps, une Marseillaise a cappella prend forme et réjouit la foule. «On essaie d'embarquer tout le monde, en arrivant en avance, en se regroupant, en échangeant au mégaphone avec les gens... Tous ne viennent pas pour être acteurs. Il faut trouver le juste milieu, avec une atmosphère à la fois familiale et forte », décrit Mehdi Salem, le capo des Baroudeurs.

En tribunes, les IF, par la voix de Fabien Bonnel, donnent le tempo mais font en sorte de se coordonner avec les autres groupes. Les quelques divergences de vues sont mises de côté. « On n'a pas toujours les mêmes idées mais on veut tirer chacun dans le bon sens», image Salem. Bonnel le rejoint : «Je ne suis pas dans un délire d'orqueil personnel. Si un chant part et prend bien, on se raccroche. On n'est pas là pour dire qu'on est les maîtres. L'objectif, c'est que tout le monde participe et qu'on soit les plus démonstratifs.»

Les IF avaient proposé d'apporter une sono, qui aurait permis de mieux diffuser les messages,

mais l'accès au stade a été refusé. En revanche, ses dirigeants ont pu visiter l'enceinte de Leipzig plus tôt dans l'année pour prendre leurs repères et envisager un éventuel tifo. Les codes de rassemblement partagés pour la billetterie assurent, eux, une meilleure concentration des membres en tribunes, quand la répartition en Russie et au Qatar donnait parfois l'impression de taches diffuses. Pour le dernier match à Dortmund face à la Pologne mardi, les supporters veulent «monter» un murbleu en invitant les fans de l'équipe de France présents en tribune à s'habiller avec des tenues bleues, après un cortège où ils seront tout de blanc vêtus avant d'entrer au stade.

Griezmann, le bon relais

Les suiveurs les plus fidèles avaient halluciné face à la mobilisation sud-américaine lors des précédents Mondiaux, notamment le Pérou en 2018. La comparaison avec les Néerlandais, ce soir, et leur marée orange s'annonce encore déséquilibrée. D'où ce désir de concurrencer au mieux l'adversaire et jouer un vrai rôle de soutien auprès des joueurs. «Il y a du répondant toute l'année mais pas toujours en grande compétition, avec le grand public et un "supportariat" moins actif», note Bonnel. «Souvent les meilleures ambiances ne sont pas là où on est le plus nombreux», corrobore Olivier Chicha, le président des Ba-

Hériter d'une tribune entière oblige à cohabiter. Certains supporters tiennent à être installés à leur place exacte ou à rester assis. Tout le monde n'entend pas les annonces ou ne connaît pas les paroles. Des chants différents peuvent être lancés à droite à gauche. Lundi soir, dans la partie haute, des jeunes à nos côtés n'ont pas masqué leur déception : «C'est éclaté.» Il n'empêche qu'un esprit de fête régnait au moment où le quatuor Griezmann-Hernandez-Kanté-Koundé, en tête, est venu célébrer la victoire. Koundé et Griezmann ont offert leurs maillots.

Ce dernier est un relais des supporters auprès du vestiaire tricolore. Il est souvent le premier à venir saluer les fans. Une complicité confirmée avant le départ pour l'Allemagne lors d'un échange informel à Clairefontaine (Yvelines), entre quelques représentants des associations et Didier Deschamps, son adjoint Guy Stéphan, ainsi que Griezmann, Kylian Mbappé, Marcus Thuram et Ibrahima Konaté. L'avenir se prépare déjà. Une fois que Griezmann sera en retrait de la sélection, le capitaine Mbappé s'est montré réceptif et intéressé pour reprendre le flambeau. 🎏



Des chœurs si tendres

Plus nombreux que jamais et en forme, lundi, face à l'Autriche, les supporters français mesurent aussi leur marge de progression pour rivaliser avec leurs homologues étrangers. En commençant, dès ce soir, face aux Néerlandais.



Pour chaque match des Bleus durant cet Euro, nous vous racontons une histoire liée à la ville où se déroule la rencontre.

Signé Zidane

Pendant la Coupe du monde 2006, le capitaine des Bleus avait cabossé, de rage, la porte du vestiaire visiteur de Leipzig. Un acte anecdotique et mystérieux devenu une affaire d'État. Puis une attraction.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

SIMON BOLLE

HAMBOURG (ALL) - C'était il y a dix-huit ans presque jour pour jour. Ce 18 juin 2006, après un premier match nul face à la Suisse (0-0) pour son entrée en lice à la Coupe du monde. l'équipe de France a l'occasion de se racheter contre la Corée du Sud de Park Ji-sung, au Zentralstadion de Leipzig. Thierry Henry lance idéalement les Bleus dès la 9e minute, mais les Coréens reviennent au score sur le tard (Park, 81e) et contraignent la bande à Raymond Domenech à un nouveau partage des points.

Pour ne rien arranger, le revenant Zinédine Zidane, déjà averti contre la Suisse, écope d'un carton jaune stupide quelques minutes après l'égalisation coréenne pour une poussette dans le dos d'un adversaire. Il est automatiquement suspendu pour le troisième et dernier match de groupe face au Togo. Tout un monde s'effondre dans sa tête. En dépit d'une bonne copie de sa part, «ZZ» est très frustré par ce résultat peu mérité et la tournure des événements. Il ne veut absolument pas revivre la piteuse élimination dès la phase de groupes de 2002, d'autant qu'il a annoncé la fin de sa carrière à l'issue du Mondial 2006. Ce France-Corée du Sud peut être sa dernière sortie. À Leipzig, Zidane est remplacé au début des arrêts de jeu par David Trezeguet. Il quitte la pelouse en snobant son sélectionneur. En regagnant les couloirs, il ne peut plus contenir sa colère et assène un coup de pied dans la porte grise blindée du vestiaire visiteur. Bilan des dégâts: deux trous perforés par les crampons et de multiples rayures tout autour. Toujours est-il que, ce soir-là, personne ne remarque – ou feint de ne pas remarquer – la trace laissée par le numéro 10 tricolore. Il faudra attendre une semaine pour que son acte fuite dans les médias après une prise de parole publique d'un dirigeant.

"Zidane est une star mondiale et a littéralement laissé son empreinte à Leipzig 캣

ULRICH WOLTER, ANCIEN DG DE LA FÉDÉRATION ALLEMANDE

Mis devant le fait accompli, l'encadrement de la délégation bleue nie: «Zinédine Zidane tient à apporter un démenti formel aux déclarations du directeur du stade.» En privé, il est très énervé par ces révélations. Il fait l'impasse sur la conférence de presse suivante. Tout finit par rentrer dans l'ordre. Leipzig, qui voulait initialement être dédommagé par la FFF ou la FIFA, retourne sa veste et choisit même de conserver le cramponnage en question. Qu'il entoure d'un cadre doré, avec cette lé-

mise en scène qui a refait l'actualité ces dernières années, notamment après les déplacements des clubs français en Coupe d'Europe au sein de l'enceinte du RB Leipzig (qui n'existait pas à l'époque).

Actuel responsable de la relation client du club, Ulrich Wolter était alors le directeur général de la Fédération allemande et le gérant du site de Leipzig. Il était au fameux match et se souvient: « J'étais installé entre les deux bancs, sur la ligne de touche. Quand Zidane a été remplacé, sa colère était déjà visible. En quittant le terrain, il a frappé le tunnel des joueurs et cette porte un peu plus tard.» Passée de souffre-douleur à œuvre d'art

«Zidane est une star mondiale et a littéralement laissé son em-

de révéler : «Une fois le sujet traité par les médias, l'ambassade de . France nous avait contactés pour exiger que le cadre soit retiré (histoire que la polémique dégonfle)! On a tenu bon jusqu'à aujourd'hui... » Les équipes visiteuses sont souvent surprises de la découverte et ont pris l'habitude de poser devant. Lors d'une visite de préparation à l'Euro 2024, un membre de la délégation française, qui reviendra pour la première fois sur place depuis 2006, a d'ailleurs réussi à identifier le modèle des crampons.

Préparateur physique des Bleus cette année-là, Robert Duverne n'a, lui, aucun souvenir de cette anecdote. «Ce n'était pas du tout un sujet pour nous, ni pendant ni après. Un non-événement», évacue-t-il d'emblée au bout du

nouveau chapitre insoupconné: «En fait, je revois cette porte car, à la fin, on est à côté, dans la salle des kinés, pour débriefer. En discutant avec Lilian (Thuram), on se rend compte que la situation n'est pas si défa-

vorable. On fait les calculs et les scénarios. Il me lance : "Il faut le dire aux gars!" Eux étaient un peu abattus. On a donc tourné cette porte pour décoller le paperboard où il y avait les stratégies sur coups de pied arrêtés. Sur le côté vierge, on a récapitulé nos tableaux des qualifications pour l'exposer aux autres. Et, de là, on enclenche finalement une dynamique positive.» Avec la suite qu'on connaît, jusqu'aux portes du sacre ultime. 🗲

Sorti par Raymond Domenech en fin de match face à la Corée du Sud, le 18 juin 2006 (1-1), Zinédine Zidane a abîmé la porte de Leipzig. Un geste devenu une relique sur place.



d'un vestiaire du stade

Luis Fernandez,

Patrick Battiston et Dominique

Rocheteau attablés en juin 1984.

Michel Platini,

Il y a quarante ans, l'équipe de France remportait son premier trophée international. Revivez l'épopée des Bleus de Platini à l'Euro 84, au jour le jour.



ÉPISODE 9/

SACRE DANS LE RÉTRO

Bon anniversaire Platoche «Platoche»

JOCELYN LERMUSIEAUX

Deux jours avant d'affronter le Portugal, invité surprise du dernier carré, le maître-mot des Bleus est la récupération au Moulin de Vernègues, bastide du XVII^e siècle nichée au cœur d'un vaste domaine boisé bordant la nationale 7 (Bouches-du-Rhône). Dans ce refuge dont ils avaient apprécié la quiétude trois semaines plus tôt pour préparer leur match amical contre l'Écosse au Vélodrome de Marseille (2-0), ils s'offrent une brève parenthèse festive.

Ce 21 juin, sur la terrasse ombragée, ils célèbrent non pas l'élimination de la RFA mais les

29 ans de Michel Platini. Jean Tigana (29 ans, le 23 juin), Jean-François Domergue (27 ans, le 23 juin) et Maxime Bossis (29 ans, le 29 juin) sont aussi invités à souffler leurs bougies avec quelques jours d'avance.

"Jeannot et Luis n'étaient pas maladroits à la pétanque, mais le meilleur, c'était «Platoche»

PHILIPPE BERGEROO,
ANCIEN GARDIEN DES BLEUS

Comme Platini, Didier Six est également honoré pour avoir franchi le cap des 50 sélections, contre la Belgique (5-0, le 16). «C'était bon enfant, se rappelle Yvon Le Roux. On avait eu droit à



une petite coupe de champagne et des petits fours. On était comme une famille, chantant tous ensemble "Joyeux anniversaire".>

S'il permet aux médias de capturer quelques images de ces effusions en petit comité, Michel Hidalgo leur interdit de prendre des photos des Bleus batifolant dans la piscine du domaine provencal, afin de ne pas laisser

croire que ses troupes s'adonnent au farniente. Pourtant, sous la chaleur accablante, l'aprèsmidi est consacré à la détente: «Ping-pong, baby-foot, boules, égrène Philippe Bergeroo. "Jeannot" (Tigana) et Luis (Fernandez) n'étaient pas maladroits à la pétanque, mais le meilleur, c'était "Platoche". C'est simple: il est fort partout, poursuit l'ancien gardien toulousain. En 1991, alors qu'il était à la tête de l'équipe de France Espoirs et que j'étais son adjoint, je me souviens d'un match à Bayonne (0-1 en amical contre le Portugal). La veille du match, on avait joué à la pelote basque sur un trinquet. Michel nous avait impressionnés: au bout de cinq minutes, il avait compris le truc et était le meilleur d'entre nous.»

"Quand on a un Platini avec soi, tout semble plus facile. Il semble jouer avec un ballon téléguidé. Même ses pieds sont intelligents MICHEL HIDALGO. SÉLECTIONNEUR DES BLEUS

Vendredi 21 juin 2024 | L'ÉQUIPE 13

FURO 2024 Groupe D /2º journée

Frankowski: «On a d'autres **Joueurs** talentueux»

S'il souligne l'importance de Robert Lewandowski, le piston l'ensois estime que la Pologne a d'autres atouts à faire valoir dans cet Euro.

FLAVIEN TRÉSARRIEU

Battue par les Pays-Bas pour son entrée en lice (1-2, dimanche), la Pologne joue déjà une bonne partie de son avenir à l'Euro ce soir contre l'Autriche, au sein d'un groupe qui lui réserve la France en dernier adversaire. Les «Orly» («Aigles» en polonais) avancent dans la compétition avec l'incertitude de pouvoir récupérer leur star, Robert Lewandowski, touché à une cuisse depuis une dizaine de jours. Le capitaine pourrait être aligné face aux Autrichiens mais son coéquipier, le Lensois Przemyslaw Frankowski, joint juste avant le début de l'Euro, assure que la Pologne dispose aussi d'autres atouts.

«Comment la Pologne a-t-elle évolué depuis la Coupe du monde 2022, et son élimination face aux Bleus en huitièmes (1-3)?

On a un nouveau sélectionneur, Michal Probierz (nommé en septembre 2023) et pas mal de jeunes nouveaux joueurs. Il ya de la qualité.

La campagne de qualifications a pourtant été compliquée...

C'est vrai. On a dû passer par le barrage (0-0, 5-4 aux t.a.b. contre le pays de Galles). On avait commencé avec Fernando

Santos (janvier-septembre 2023) et on a dû changer de coach au bout de 5 matches (2 victoires, 3 défaites). Avoir un sélectionneur polonais, c'est beaucoup mieux pour tout le monde : il comprend la langue, la mentalité.

Que peut espérer la Pologne dans cet Euro?

On se concentre sur chaque match, mais on est dans le groupe le plus compliqué. La France est le favori de l'Euro, les Pays-Bas, c'est une équipe difficile à manœuvrer. Mais j'ai confiance en notre sélection. On n'a pas beaucoup perdu ces derniers temps (8 matches sans revers jusqu'à dimanche), parce qu'on est

'Face aux Bleus, si on n'a qu'une seule occasion, il faut la convertir 🎵

Vous faites partie des éléments incontournables de l'équipe, qui s'appuie beaucoup sur ses deux pistons.

Oui, à 29 ans, c'est mon deuxième Euro. Je sors d'une bonne saison où j'ai beaucoup joué, entre la Ligue 1, la Ligue des champions, que je découvrais, et la Ligue Europa. Avec la Pologne, on joue avec deux attaquants mais sans ailiers, ce qui donne pas mal de place aux pistons pour centrer



La joie de Przemyslaw Frankowski après l'ouverture du score polonaise face aux Pays-Bas (1-2),

régulièrement. On a de bons joueurs de tête, c'est une de nos qualités. Mais ce n'est pas la seule. (Il sourit.)

Quelle place occupe Robert Lewandowski, dont c'est la dernière grande compétition internationale?

C'est un attaquant fantastique qui nous a tellement apporté pendant de nombreuses années mais on a aussi d'autres joueurs talentueux dans l'équipe.

Cela fait trois ans que vous évoluez en France. Est-ce que

ce sera spécial d'affronter les Bleus, mardi?

Peut-être pas spécial mais ce sera une bonne expérience. Je connais pas mal de joueurs, notamment Brice (Samba, son coéquipier à Lens). Contre eux, il faut jouer parfaitement les coups:sionn'aqu'une seule occasion, il faut la convertir. Au Qatar, on en avait eu une grosse à 0-0. On l'a manquée et deux minutes plus tard, Giroud marquait. Il faut vraiment se servir de cette expérience.»

belN Sports 1 18 h Pologne 4-2-3-1 **Autriche** Arhitre : Ilmut Meler (TIIR) À Berlin, stade Olympique. Szczesny 7alewski

Pologne Sélectionneur : Probierz. Remplaçants : Skorupski (g.) (12), Rempiacants : Skorupski (g.) (12), Bulka (g.) (22), Salamon (2), Walukiewicz (4), Puchacz (15), Bereszynski (18), S. Szymanski (20), D. Szymanski (17), Piotrowski (6), Skoras (25), Romanczuk (13), Grosicki (11), Urbanski (26), Swiderski (7), Piatek (23). Principaux absents : aucun. Suspendus au prochain

ent : aucun. Autriche

Sélectionneur : Rangnick (ALL).
Remplaçants : Hedl (g.) (12),
Lindner (g.) (1), Danitiuc (21), Lienhart (15),
Wöber (2), Querfeld (14), Grillitsch (10), Grüll (26), Kainz (17), Prass (8), Schmid (18), Seidl (22), Arnautovic (7), Entrup (25), Weimann (24), Principaux absents : aucun.

ndus au prochain avertissement : Danso, Wöber, Mwene



	GROUPE D		
	2º journée		
		pts	d
1	Pays-Bas	3	ł
2	France	3	E
3	Pologne	U	

4 Autriche -1 Pologne - Autriche 18 h beIN Sports 1 Pays-Bas - France M6, belN Sports 1

demain / le magazine | L'EQUIPE

En Autriche, le foot tout schuss

VIENNE et SALZBOURG (AUT) - En Autriche, l'engouement est palpable pour l'équipe de Ralf Rangnick, opposée à la Pologne ce soir quatre jours après sa défaite face aux Bleus (0-1). «Les sports d'hiver ont longtemps été numéros 1 au pays, rappelle le sociologue viennois Otmar Weiss. En fait, après la guerre, le ski a constitué la discipline qui a permis au sport autrichien de survivre, d'autant plus que rapidement, nous nous sommes rendu compte que nous étions très doués. Mais plus le temps passe, plus le foot est populaire. Chaque victoire de notre équipe nationale est fêtée par tout le pays. Ici, le foot est devenu une religion. » Cela n'empêche pas la Bundesliga autrichienne de s'octroyer chaque année une trêve hivernale de deux mois afin de donner la priorité au ski alpin.

«Ces dernières années, il est évident que l'intérêt général a encore pris une nouvelle dimension avec le succès que connaît notre sélection», explique Andreas Herzog (103 sélections et 26 buts entre 1988 et 2003). Malgré leurs difficultés sportives et financières, les clubs de Vienne tels

que le Rapid et l'Austria attirent toujours autant de monde. «Nous sommes le club le plus populaire du pays, glisse Christoph Peschek, directeur général du Rapid. Nous faisons beaucoup de choses en matière de fidélisation des supporters. Même à l'extérieur, nous faisons souvent le plein.»

Cette saison, le suspense en Championnat a permis d'atteindre une affluence moyenne record (8000 spectateurs par match, alors qu'elle se situait à 2200 en 2020-2021). Après une décennie d'hégémonie du Red Bull Salzbourg, le Sturm Graza été sacré dans les ultimes minutes de la dernière journée. Fin 2023, 2130 clubs de football étaient enregistrés à la Fédération, soit le plus grand nombre de clubs toutes disciplines confondues. Avec près de 312000 licenciés, le football reste le sport le plus pratiqué par les Autrichiens. «Notre peuple parvient plus facilement à s'identifier avec le foot qui reste une discipline accessible à tout le monde, ajoute Weiss. Le ski est devenu un domaine réservé aux élites, il est exclusif, car il est trop cher, alors que le foot attire toutes les catégories sociales. » A. Me.



L'Espagne à sa place

Qualifiée en huitièmes de finale et assurée de finir première de son groupe, la Roja a donné une leçon de maîtrise à l'Italie, courageuse mais maladroite, et qui devra prendre un point à la Croatie pour éviter le fiasco.



DE NOTRE ENVOYEE SPECIALE

MÉLISANDE GOMEZ

GELSENKIRCHEN (ALL) – Ils étaient pleins de bonnes intentions, ces Italiens qui voulaient se jauger face à l'un des favoris du tournoi, qui avaient promis l'audace et l'ambition de jouer la tête haute et les yeux dans les yeux de leur adversaire. Mais ils ont passé une soirée en enfer, noyés par la qualité technique et par le rythme endiablé imposé par une Espagne qui sait être plus verticale, c'est vrai, mais qui sait aussi étourdir l'ennemi comme avant, à force de possession, de passes

impeccables, de contrôles parfaits et de vitesse, surtout.

Trop prévisible dans son jeu de position sous Luis Enrique, elle a trouvé les joueurs capables de faire les différences individuelles qui lui avaient manqué au Qatar et la mécanique est spectaculaire guand elle se met en marche, des passes horizontales, une, deux, trois, puis une flèche qui part d'un coup sur le côté. surtout vers un Nico Williams impressionnant hier *(lire ci-con*tre). Les Espagnols sont déjà qualifiés en huitièmes de finale et assurés de terminer premiers du groupe présenté comme le plus relevé du tournoi, et cela semble plutôt logique vu le niveau affiché depuis le début de la compétition. Pour l'Italie, la suite est plus incertaine et il lui faudra retrouver les jambes et le moral dans les prochains jours pour éviter une soirée encore plus pénible contre la Croatie, lundi, où elle aura besoin d'un point pour assurer sa qualification.

Donnarumma dans un soir de grâce

Elle pourra toujours se dire qu'elle n'a perdu que d'un but et que ce n'était même pas un but espagnol mais un malheureux contre-son-camp du jeune Riccardo Calafiori (55°), mais elle sait bien que le score ne raconte rien de ce match à sens unique, où les hommes de Luciano Spalletti ont tiré la langue d'entrée et n'ont plus repris leur souffle, ensuite, pour ne réussir leur seul tir

55° minute : Riccardo Calafiori vient de marquer contre son camp, les Espagnols peuvent exulter. cadré du match que dans les dernières secondes.

Il a fallu un grand Gianluigi Donnarumma pour que la Nazionale quitte le stade avec une défaite courte et honorable. Il a suffi de deux minutes pour comprendre que le gardien du PSG était dans un soir de grâce, quand il a sorti d'un réflexe supersonique la tête à bout portant de Pedri (2e), parfaitement servi par Nico Williams qui avait déposé le pauvre Giovanni Di Lorenzo et donné. déià, un apercu du match entier. «Il y a eu une différence de fraîcheur énorme entre les deux équipes, pouvait constater Spalletti. Si tu n'as pas les mêmes iambes que l'adversaire, alors tu ne peux pas avoir la même iustesse. » Physiquement, l'Espagne a largement

dominé son affaire, c'est vrai, plus vive, plus réactive, plus agressive.

Mais c'est aussi dans la qualité technique qu'elle a puisé sa domination et sa victoire, appuyé sur la lucidité et la précision de son milieu de terrain, où Rodri et Fabian Ruiz ont joué dans un fauteuil, ou plutôt dans la chaire du professeur d'université qui déroule son cours magistral. Pendant ce temps-là, les Italiens ont enchaîné les maladresses les rares fois où ils sont parvenus à s'aventurer dans le camp adverse, plombés par des passes pour personne, des mauvais choix, un manque de clairvoyance provoqué aussi par les efforts fournis et par la pression adverse. « On a manqué trop de



FURO 2024 | Groupe B 2º journée / Espagne - Italie : 1-0

passes faciles, on a manqué de trop de qualité pour ne pas être punis derrière», regrettait Donnarumma, qui avait réussi le petit miracle sur un missile de Fabian Ruiz (25^e) mais qui n'a rien pu sur cet énième débordement de Williams. Le centre tendu était légèrement dévié de la tête par Alvaro Morata, «Gigio» se jetait et déviait un peu le ballon, assez pour surprendre Calafiori, planté derrière lui juste devant son but. et qui ne pouvait pas éviter le but

C'est cruel, pour le défenseur central de Bologne, mais c'est surtout complètement logique pour l'Espagne, qui a trouvé le poteau un quart d'heure plus tard au bout d'une frappe enroulée de Nico Williams (70°) et qui a été tellement plus dangereuse qu'un match nul aurait été un petit hold-up. «On aurait pu réussir un résultat plus large, mais ils ont un gardien fantastique», résumait parfaitement Morata. Un gardien sur qui l'Italie comptera, encore, pour passer l'obstacle croate et se frayer un chemin le plus loin possible, en espérant de ne pas recroiser l'Espagne trop tôt.



Rallon au nied l'Espagnol Nico Williams passe en force entre les Italiens Giovanni Di Lorenzo (à gauche) et Federico Chiesa.

CLASSEMENT

ET RÉSULTATS

MERCREDI

HIFR

4 Croatie

Croatie - Albanie

Espagne - Italie...

pts diff.

1 -3

2-2



Ce Williams est une Formule 1

Intenable contre l'Italie, l'ailier de Bilbao a grandement contribué à la démonstration de l'Espagne.

Sa note

ROMAIN LAFONT

GELSENKIRCHEN - Il est la preuve vivante que les statistiques ne veulent parfois rien dire. Face à l'Italie, hier, dans une Veltins-Arena d'abord bruyante avant de ressembler à un théâtre où le public admirait presque en silence la démonstration espagnole, Nico Williams n'a gagné que 6 de ses 21 duels. Et pourtant, le pauvre Giovanni Di Lorenzo risque de se réveiller la nuit pendant un petit moment en pensant à l'ailier de Bilbao, qui lui a fait salade tomate oignon pendant 70 minutes.

Williams est une formule 1 que le latéral italien a vu passer et repasser devant et derrière lui jusqu'à lui en donner le tournis. Il n'a pas fallu longtemps pour que

le Napolitain comprenne qu'il allait passer une mauvaise soirée : après 80 secondes, l'ailier avait déjà débordé et adressé un centre parfait pour Pedri, dont la tête trouvait les gants de Donnarumma (2°). Une minute plus tard, le phénomène slalomait entre trois joueurs pour entrer dans la surface et annoncer que son match n'aurait rien à voir avec celui contre la Croatie, où il avait été en dedans (3-0).

Applaudi par ses coéquipiers

Et s'il a manqué le cadre, de la tête, sur un centre très travaillé d'Alvaro Morata (10e), il a continué à tenter, tenter, et tenter encore de créer des brèches dans un côté droit italien où Federico Chiesa avait oublié de venir aider. Et c'est tout sauf une surprise que le but espagnol soit arrivé à l'issue d'une percée de celui qui a été élu homme du match. Celle-ci a été suivie d'un centre fort légèrement dévié par Morata puis Donnarumma, avant que Riccardo Calafiori ne mette le ballon dans son but (55°). D'une frappe enroulée, Williams a encore réussi à trouver la transversale du gardien du PSG (70°), avant de céder sa place à Ayoze Pérez trois minutes plus tard.

Une heure après, le natif de Pampelune est venu raconter son bonheur et expliquer comment il avait réussi à donner le tournis aux Azzuri. « Mes partenaires ont tout fait pour que je me retrouve en un contre un, ce qui est ma force. Et quand vous gagnez le premier duel avec le latéral, cela vous donne beaucoup de confiance. C'est le match le plus complet que j'aie fait en sélection, j'espère continuer sur cette voie.

TOPS 7

Si le score ne reflète pas

la physionomie du match, c'est surtout

permis à l'Italie de retarder la sanction,

d'abord avec un réflexe impressionnant

sur une tête de Pedri (2e), avant un petit

miracle du bout des doigts pour dévier

une frappe tendue de Fabian Ruiz (25°).

(58°) déterminant devant Pérez (90°), il

n'a pas grand-chose à se reprocher sur le but, où il dévie le ballon sur Calafiori,

Auteur d'une belle tête d'entrée qui a

obligé Donnarummma à un sauvetage

entre les lignes et il a fait planer une

menace constante. Il est à l'origine

d'une énorme occasion espagnole,

la tête de Williams à côté (10°).

(2e), le Barcelonais a souvent été trouvé

buteur contre son camp (55°).

Pedri

Vigilant devant Pedri (53^e) et Morata

la faute du gardien parisien, qui a

Donnarumma

À son retour au vestiaire, il a été applaudi par l'ensemble de ses coéquipiers, avant de prendre son téléphone pour commencer à recevoir des louanges à distance. « J'avais un audio de mon frère, expliquait-il à propos de son aîné et partenaire au sein de l'Athletic, qui a quant à lui choisi la nationalité ghanéenne. Ce match, c'est aussi pour lui, pour mes parents, pour la famille Williams.»

Une famille de réfugiés qui a fui le Ghana en 1993, traversé le Sahara et la Méditerranée avant de trouver refuge en Andalousie puis au Pays basque. « Ils ont vu des gens mourir sur le chemin, ont dû les enterrer eux-mêmes, boire leur propre urine, confiait en 2021 lñaki sur Antena 3. Ils sont des super-héros pour nous. » Hier, le benjamin pouvait à son tour gagner le surnom de SuperNico.

Espagne 0 1-0 0 Italie

Temps doux et humide. Pelouse en bon état. 49 528 spectateurs.

Temps additionnel: 2 min. + 6 min. arbitre : Vincic (SLN) (5 3 Di Lorenzo Bastoni 5 Le Normand 5 Calafiori Barella 6 Carvajal 6 Lo. Pellegrini Dimarco //, / 4 expected goals Remplacements Remplacements 0.17 71e : Yamal par F. Torres

L'Italie a perdu son 1er match à l'Euro depuis la phase de groupes en 2016 (0-1 contre l'Irlande), mettant fin à une série de 10 rencontres sans s'incliner dans la compétition

(7 victoires, 3 nuls)

Opta

et Pedri par Baena. 78e : Ni. Williams par A. Pérez et Morata (cap.) par Ovarzabal. 90e+4 : F. Ruiz par Merino. Non utilisés : Rava (g.) Remiro (g.), Nacho, Vivia Grimaldo, F. Lopez, J. Navas, Zubimendi, Joselu, Olmo. Cartons. - 2 avertissemen Rodri (45°+2), Le Normand (69°). Suspendu au prochair match : Rodri.

Donnarumma (15°).

46^e : Jorginho par Cristante (note : 5) et Frattesi par mbiaso (note : 5). 64e: Chiesa par Zaccagni et Scamacca par Retegui 82e: Lo. Pellegrini par Raspadori. **Non utilisés :** Meret (g.), Vicario (g.), Bellanova, Darmian, Buongiorno, Gatti Mancini, Fagioli, Folorunsho El-Shaarawy.

Cartons. – 2 avertisse

Cristante (46e)

match : aucun

Suspendus au prochain

CucurellaIl a été admirable dans le combat et il a mangé tout cru Chiesa jusqu'à la pause, gagnant presque tous ses duels (9/11) par sa pugnacité et sa vitesse. Il ne s'est pas souvent aventuré devant mais il est quand même l'auteur d'un Le but 1-0 : Calafiori (55° c.s.c.). Donnarumma dévie un centre de Williams sur le genou gauche de Calafiori, qui envoie le ballon dans son propre but. superbe centre en retrait pour Pedri.

qui manque le cadre (52°).

FLOPS

Di Lorenzo

8/10

Une soirée en enfer pour le latéral droit italien, en grande souffrance dès les premières secondes face à Williams, qui est passé presque à chaque fois qu'il l'a décidé. À sa décharge, le Napolitain n'a pas été beaucoup aidé

par Chiesa et il avait un sérieux client en face, mais il a tiré la langue aussi quand il s'est retrouvé face à Pérez en fin de match.

Jorginho

3/10

Touché en début de match après un choc avec Pedri, était-il diminué? En tout cas, et alors que sa capacité à résister à la pression espagnole était une clé du match, il n'a eu aucune influence, impuissant face au rythme adverse. Il s'est contenté de défendre. appliqué au marquage, mais son équipe en attendait beaucoup plus.

Chiesa

Il avait fait des ravages à droite contre l'Albanie, il a été complètement invisible cette fois. Peu d'appels sur son côté, aucune différence balle au pied, une seule frappe, très au-dessus, en fin de première période, peu actif sans le ballon pour aider Di Lorenzo et de la frustration mal contrôlée

M. Go., R. Laf.

FURO 2024 Groupe C 2º journée







Angleterre

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

PIERRE-ÉTIENNE MINONZIO

FRANCFORT (ALL) - Le fait que l'Angleterre soit première de son groupe, et presque qualifiée pour les huitièmes, ne change rien au constat: cette sélection a mal débuté son Euro. Après une victoire poussive contre la Serbie (1-0) dimanche à Gelsenkirchen, les Trois Lions ont ainsi concédé hier le nul (1-1) à Francfort, face à des Danois qui les ont surclassés par séquences. Présentée comme une des favorites de cet Euro en raison de son potentiel offensif délirant, l'Angleterre apparaît parfois perdue sur le terrain, ce que son entraîneur, Gareth Southgate, a reconnu hier, parlant d'une « performance anxieuse » de ses joueurs, avant d'ajouter: «C'est à moi de trouver des solutions». Hier, ses choix risqués ont plutôt contribué à fragilisersa formation.

Une liberté qui coûte cher

Dimanche, Jude Bellingham, au poste de meneur, avait illuminé la rencontre face aux Serbes, mais également placé dans l'ombre Harry Kane, forcé de rester aux avant-postes, et Phil Foden, exilé à gauche. Pour éviter que cette situation se reproduise, Southgate a accordé au Muni-

H Les paris perdus de Southgate

Alors que ses prises de risque tactiques se sont révélées inopérantes, le manager des Trois Lions porte une lourde responsabilité dans la nouvelle performance décevante de son équipe.

chois et au Citizen plus de liberté, le premier étant autorisé à décrocher, le second à évoluer dans l'axe. Ce qui a permis à Kane, buteur de près à l'issue d'un déboulé de Kyle Walker (1-0, 18°), d'être plus impliqué dans le jeu, et à Foden de se montrer plus dangereux, puisqu'il a tiré au but à quatre reprises, trouvant le poteau à la 56^e

Mais leurs dézonages constants ont fragilisé les Trois Lions, dont les offensives penchaient trop à droite (puisque Foden avait déserté son côté) et dont le premier pressing était d'une pauvreté effarante, chaque attaquant donnant l'impression de se positionner où il le souhaitait, quand il le souhaitait. Ce qui a permis à l'arrière-garde danoise d'évoluer à son aise et contribué à limiter l'influence de Jude Bellingham, qui n'a pas imposé son autorité naturelle dans le jeu au sein d'une animation aussi instable.

Une table renversée pour rien

Souvent critiqué pour son manque de réactivité en cours de match, Southgate a pour une fois pris des risques dans son coaching. Il a en effet réalisé quatre remplacements et, ce, relativement tôt, entre la 54e (entrée de Conor Gallagher au milieu) et la 69e (entrées des attaquants Ollie Watkins, Jarrod Bowen et Eberechi Eze). Il a donc changé d'un coup la composition de l'ensemble de son trio offensif, expliquant après coup: «On a pensé qu'on gagnerait en vitesse, qu'on aurait plus d'énergie pour presser». Mais aucun de ses deux vœux ne s'est réalisé. Car en fin de rencontre, l'Angleterre n'a pas su tirer parti de la rapidité de Watkins, à l'exception d'une tentative de ce dernier après une belle ouverture de Belingham (71°). Concernant le

À gauche, la sortie de Harry Kane au profit d'Ollie Watkins, sous les yeux de Gareth Southgate. En haut à droite, Phil Foden et Jude Bellingham sont passés par Pierre-Emile Höjbjerg. En bas, Trent Alexander-Arnold

pressing, il suffisait de voir comment Watkins essayait d'encourager, en vain, de la main, Bowen et Eze de monter avec lui pour limiter les choix de passes de la défense danoise, pour comprendre que, dans ce domaine-là également, les remplaçants ont failli.

Une maîtrise inexistante

Southgate l'a admis hier: ce nul a prolongé la longue liste de rencontres de haut niveau au cours

TOP 7

Höjbjerg

Son activité au milieu a fait énormément de bien aux Danois. Il a été proactif à la récupération, à l'impulsion des mouvements et à la finition aussi, de loin très souvent, sans réussir à tromper Pickford. Il s'en est fallu d'un rien pour qu'il attrape la lucarne en fin de match (85°), E.T.

su faire preuve de maîtrise dans l'entrejeu. «On essaie de trouver des solutions au milieu depuis sept ou huit ans. Et si on n'avait pas eu Declan Rice ces dernières années, je ne sais pas où on en serait, a reconnu le sélectionneur. Malheureusement, on n'a pas pu prendre Kalvin (Philips, qui était titulaire au cœur du jeu à l'Euro 2021) pour ce tournoi, donc on cherche quelque chose de différent ». Concrètement, ce «quelque chose de différent», c'est la titularisation de Trent Alexander-Arnold au milieu, alors qu'il évolue comme latéral avec son club. Si l'expérimentation avait plutôt été concluante dimanche, ce ne fut pas le cas hier, puisque le Liverpooldien, par ses ballons perdus (7 en 54 minutes de jeu) et le manque de rigueur de son placement, n'a pas vraiment contribué à structurer son équipe et à protéger sa défense. On ne serait pas surpris si mardi, à l'occasion de la prochaine sortie des Trois Lions, face à la Slovénie, Alexander-Arnold laissait sa place de titulaire à Conor Gallagher, voire à Kobbie Mainoo. 7

desquelles ses joueurs n'ont pas

FLOP

Alexander-Arnold

Plutôt convaincant contre la Serbie dans son nouveau rôle de milieu. le latéral de Liverpool a été cette fois à la peine. Il a perdu beaucoup de ballons (7) et il en a récupéré peu (1), mais surtout il a contribué, par son manque de rigueur défensive, au passage à vide anglais en première période. P.-E.M.

Slovénie 1-1 Serbie

Et la foudre a frappé...

La frappe gagnante de Morten Hjulmand, hier, à plus de 30 mètres, a marqué les esprits.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

EMERY TAISNE

FRANCFORT (ALL) - Tout est parti d'une erreur de cadet de Harry Kane. une relance en diagonale plein axe interceptée par Victor Kristiansen, le piston gauche danois, qui transmet le ballon à Morten Hjulmand, et cette frappe de mule, puissante et soudaine, du milieu du Sporting. 30,9 m de distance. Bukayo Saka est en retard. et Declan Rice trop en retrait pour intervenir. Trent Alexander-Arnold et John Stones sont effacés par ce missile, et Jordan Pickford battu sur sa droite, avec la complicité du poteau.

Il n'v avait pas eu de consigne particulière du sélectionneur, Kasper Hjulmand, mais l'Euro allemand est devenu celui des frappes en dehors de la surface (*), et il faut croire qu'il s'agit d'une spécificité danoise aussi. Morten Hjulmand 24 ans) a marqué le but le plus lointain du tournoi depuis le tir de son compatriote Mikkel Damsgaard, mesuré à 31,7 m de distance en demi-finales de l'Euro 2021, face à l'Angleterre déjà. Son premier but tout court - en 9 sélections depuis sa première convocation en A, en juin 2022.

«Il est arrivé en équipe nationale de la bonne manière, en montrant son implication et comprenant les besoins de l'équipe, a souligné

hier

Hjulmand, le sélectionneur, sans aucun lien de parenté. On voit son développement, pas seulement ici mais aussi en club. Il travaille pour l'équipe, il joue avec de la personnalité et il n'a pas encore atteint son

Sa valeur aurait doublé en un an

Le milieu a parcouru du chemin, déjà, depuis son départ du FC Copenhague en 2018 pour l'Autriche. et l'Admira Wacker. Il y est resté deux saisons et demie, a été vendu à Lecce pour 170 000 €, avec à la clé une montée en Serie A et le brassard de capitaine autour du bras. Depuis, sa valeur marchande aurait doublé depuis son départ au Portugal, l'été dernier, pour 19,5 M€. «C'est un très bon compagnon, qui a la bonne attitude et la bonne approche pour faire une très bonne carrière», a insisté Pierre-Emile Höjbjerg, son partenaire dans l'entrejeu, désigné à juste titre joueur du match par ľUEFA après une prestation XXL, qu'il aurait pu agrémenter d'un but, de loin forcément (73°, 77°, 85°). Cela ne peut pas sourire à

(*) 13 buts ont déjà été inscrits de l'extérieur de la surface depuis le début de l'Euro, soit un de plus que lors de l'édition 2020 dans son intégralité, selon Opta.

meilleur niveau»



HIFR Danemark - Angleterre....

Luka Jovic (au centre, masqué), égalise de la tête à la dernière seconde pour la Serbie, hier contre la Slovénie (1-1).



Un remake haletant

Comme à l'Euro 2000, la Slovénie et la Serbie. alors encore appelée Yougoslavie, se sont livré un duel indécis, avant l'égalisation à l'ultime seconde de l'équipe de Dragan Stojkovic.

hier Slovénie Arbitre: Kovacs (ROU) (4). 63 028 spectateurs sél. : Kek (6) sél. : Stojkovic (4) Slovénie

acements.- 64° : Mlakar par Gorenc Stankovic, 76° · Stojanovic nar Verbic et Sesko par Vipotnik.

Non utilisés: Belec (g.), Vekic (g.), Blazic,
D. Brekalo, Balkovec, Kurtic, Lovric, Zeljkovic, Ilicic, Horvat, Zugelj, Celar Cartons. - 2 avertissements: Janza (87°), Vipotnik (90°+4). **Suspendus au prochain match :** aucun

Serbie

Le Danemark n'a

remporté aucun de

ses 6 derniers

matches en Coupe

du monde + Euro

(3 nuls, 3 défaites),

égalant sa plus longue

disette établie en 1986-

1992 (6, avant de gagner

son dernier match de

groupe et de remporter

l'édition 1992).

🚺 Opta

Remplacements.- 46°: Mladenovic par Gacinovic (note: 5). 64°: Lukic par S. Milinkovic-Savic et Vlahovic par Jovic. 82° : Zivkovic par Birmancevic et Tadic (cap.) par Samardzic. **Non utilisés :** V. Milinkovic-Savic (g.), D. Petrovic (g.), Babic, Gudelj, Spajic, Stojic, Maksimovic, Mijailovic, Kostic, Ratkov. Cartons. – 4 avertissements : Mladenovic (25°), Lukic (54°), Jovic (90°+2), Gacinovic (90e+3).

d'Elsnik). 1-1 : Jovic (90e+5, passe

BAPTISTE CHAUMIER

MUNICH (ALL) - Les émotions sont montées aussi haut dans un virage qu'elles sont redescendues comme on dégringole plusieurs étages à l'opposé, dans un contraste saisissant, pour ce nouveau duel entre les deux nations des Balkans, hier, à Munich. Au terme d'un match longtemps brouillon, à l'image de la prestation de ses trois attaquants DusanTadic, Aleksandar Mitrovic et Dusan Vlahovic, la Serbie a arraché l'égalisation face à la Slovénie (1-1), sur un ultime corner repris de la tête par Luka Jovic à la dernière seconde. Ce n'est même pas une expression: l'arbitre de la rencontre, M. Kovacs, a sifflé la fin de la rencontre dans la foulée, sur la remise en jeu. «Le sport et le football en particulier peuvent être cruels, a soufflé le sélectionneur slovène, Matjaz Kek. On est déçus bien sûr et il y a peut-être eu un manque de concentration, d'énergie, sur les dernières minutes, mais je félicite mes joueurs, ils peuvent être fiers de leur prestation. Je pense que la Slovénie a montré qu'elle avait sa place ici, à l'Euro. Nous avons disputé un match solide dont on se . souviendra.»

Un autre est resté dans toutes les mémoires collectives. Car ce n'est pas la première fois que les deux équipes s'affrontaient dans la compétition, et leur première confrontation avait livré un scénario un peu fou, il y a vingt-quatre ans, à l'Euro 2000. La Slovénie avait aussi manqué de peu une victoire historique contre son adversaire, alors encore appelée Yougoslavie, passant de 3-0 à 3-3 en six minutes, malgré sa supériorité numérique (Mihajlovic avait

Encore un espoir pour les deux équipes

Cette fois, les faits de jeu ont été moins nombreux mais le suspense toujours aussi haletant. «Pour beaucoup, le match était terminé, pas pour nous, a affirmé le sélectionneur serbe, Dragan Stojkovic. On a disputé un match difficile mais si vous regardez bien les statistiques, vous verrez qu'on était bien au-dessus de la Slovénie en termes de possession (60,6 %), de frappes. (15 tirs à 11) Nous sommes toujours vivants, c'est le plus impor-

Avec un point, la Serbie a encore un petit espoir de qualification en huitièmes de finale, tout comme la Slovénie, une unité devant, dans un groupe C très

Danemark 1 1-1 1 Angleterre Temps Jourd, Pelouse correcte, 46 177 spectateurs, Temps additionnel : 1 min. + 3 min arbitre : Soares Dias (POR) 6 6 Walker 3 Kristiansen 5 Stones L 5 c 5 Foden 5 5.3 4 expected goals **Remplacements** 57^e : Kristiansen par Bah Remplacements 0,85 54^e : Alexander-Arnold par et Wind par Damsgaard. 67^e : R. Hojlund par Y. Poulsen. 69e : Saka par Eze, Foden par tirs cadrés 82e: Hjulmand par Norgaard Bowen et Kane (cap.) par et Eriksen par Skov Olsen. Non utilisés: Hermansen (g.). Non utilisés : D. Henderson (g.), Ramsdale (g.), Dunk, J. Gomez, Rönnow (g.), Kjaer, Kristensen, Kristensen, Jorgensen, M. Jensen, Bruun Larsen, Konsa, Mainoo, Palmer, Dolberg, Dreyer. Cartons. – 3 averti Wharton, Gordon, Toney Vestergaard (27°), Maehle (73°), Gallagher (61°). Norgaard (87^e) nendus au prochain match : aucun

Les buts 0-1 : Kane (18e) ; 1-1 : Hjulmand (34e, passe de Kristiansen)

Suspendus au prochain match : aucun Les buts 1-0 : Karnicnik (69e, passe

Des chants serbes anti-Kosovo

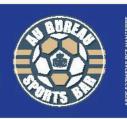
En réponse aux chants injurieux entonnés mercredi par des fans croates et albanais à l'encontre de la Serbie, et pour lesquels la fédération serbe a exigé des sanctions de l'UEFA, des supporters serbes, réunis sur la Marienplatz de Munich, ont répondu hier à leur facon avant la rencontre de leur sélection face à la Slovénie. Ils ont entonné des slogans provocants à l'égard du Kosovo, notamment «le Kosovo est le coeur de la Serbie ». Le Kosovo, territoire au statut contesté, est situé au sud de la Serbie, mais majoritairement peuplé d'habitants de nationalité albanaise. Il a déclaré son indépendance en 2008, indépendance que la Serbie refuse de reconnaître. Le Kosovo possède une sélection reconnue par la FIFA et l'UEFA, non qualifiée pour l'Euro.

18 Vendredi 21 juin 2024 | L'ÉQUIPE



CE SOIR, VIVEZ LA SYMPHONIE DES SUPPORTERS AU BUREAU!

VIVEZ TOUS VOS MATCHS EN DIRECT ET SUR ÉCRANS GÉANTS DANS VOTRE PUB AU BUREAU.







RÉGLEMENT LES PREMIERS ET DEUXIÈMES DE CHAQUE GROUPE, AINSI QUE LES 4 MEILLEURS TROISIÈMES (voir ci-contre) seront qualifiés pour les 8⁶⁶ de finale. Les 2 moins bons troisièmes et les quatrièmes de chaque groupe seront éliminés.

18 H

point a

Mardi 2 juillet

1E - 3A ou 3B ou 3C ou 3D

à Munich

EN CAS D'ÉGALITÉ DE POINTS entre plusieurs équipes, les critères pour les départager sont : 1. Plus grand nombre de points obtenus dans les rencontres directes. 2. Meilleure différence de buts dans les rencontres directes. 3. Plus grand nombre de buts dans les rencontres directes. 4. si deux équipes sont toujours à égalité, les critères 1 à 3 sont à nouveau appliqués, exclusivement aux matches entre celles-ci ; en cas de nouvelle égalité, les critères 5 à 10 s'appliquent. 5. Meilleure différence de buts générale. 6. Plus grand nombre de buts marqués. 7. Classement du fair-play (carton rouge = 3 points), carton jaune = 1 point, expulsion pour deux cartons jaunes = 3 points). 8. Position dans le classement général des qualifications (ou tirage au sort si cela concerne l'Allemagne, pays hôte). 9. Si seulement deux équipes ont le même nombre de points, ainsi que le même nombre de buts marqués et encaissés, et que leur confrontation lors du dernier match de la phase de groupes se termine par un match nul, leur classement est déterminé par une séance de tirs au but (ce critère n'est pas utilisé si plus de deux équipes ont le même nombre de points).

Ouatre troisièmes de groupe sur six seront qualifiées pour les huitièmes. Pour les désigner, un classement est effectué, avec les règles de départage suivantes : 1. plus grand nombre de points obtenus ; 2. meilleure différence de buts ; 3. plus grand nombre de buts marqués ; 4. plus grand nombre de victoires ; 5. classement du fair-play (carton rouge = 3 points, carton jaune = 1 point, expulsion pour deux cartons jaunes = 3 points) ; 6. position dans le classement général des qualifications (ou tirage au sort si cela concerne l'Allemagne, pays hôte).

LA RÉPARTITION DES MEILLEURS TROISIÈMES

	ABCD	ABCE	ABCF	ABDE	ABDF	ABEF	ACDE	ACDF	ACEF	ADEF	BCDE	BCDF	BCEF	BDEF	CDEF
Vainqueur du groupe B	3° A	3° A	3° A	3º D	3º D	3° E	3° E	3°F	3º E	3º E	3º E	3º F	3º F	3º F	3º F
Vainqueur du groupe C	3º D	3º E	3º F	3º E	3º F	3e F	3°D	3º D	3º F	3º F	3º D	3e D	3º E	3º E	3° E
Vainqueur du groupe E	3º B	3º B	3 ⁸ B	38 A	3º A	3°B	3º C	3º C	3° C	3º D	3 ⁸ B	3º C	3º C	3º D	3°D
Vainqueur du groupe F	3°C	3º C	3º C	3º B	3º B	3 °A	3 ^e A	3º A	3 8 A	3° A	3º C	3º B	3º B	3º B	3º C

bery BE

21 H

6

Lundi 1er juillet

DOWN BROWNS 1F - 3A ou 3B ou 3C

à Francfort

équipe de France



Front contre front

Lourdement battue pour son entrée en lice, l'Ukraine affronte cet après-midi la Slovaquie, dont les dirigeants politiques sont ouvertement pro-russes.

JOSÉ BARROSO

Contexte oblige, l'Ukraine s'attendait à vivre un Euro très particulier, et elle n'a rien fait pour s'y soustraire. Pour leurs débuts face à la Roumanie, les hommes de Serqueï Rebrov étaient entrés sur le terrain enrubannés dans un drapeau de leur pays, en symbole de leur fierté et de leur résistance à l'offensive russe. Cette confusion des sentiments, ajoutée au réalisme clinique des joueurs des Carpates, avait fini par noyer la Zbirna, incapable d'inverser le cours des événements et d'occulter la charge émotionnelle (0-3).

Son deuxième match dans la compétition, cet après-midi à Düsseldorf, lui propose le même type de défi. Alors que les frappes russes ont encore touché des endroits stratégiques sur leur sol ces dernières heures, les Ukrainiens affrontent la Slovaquie, un des rares pays de l'Union européenne dont les dirigeants politiques sont ouvertement pro-russes. Depuis l'explosion de l'URSS et la scission de la Tchécoslovaquie, au début des années 1990, Kiev et Bratislava entretenaient pourtant d'excellentes relations. Même après l'invasion russe, en février 2022, la Slovaquie a octroyé une aide militaire soutenue à son voisin, avec lequel elle partage 100 km de frontière. Cette solidarité a volé en éclats à l'automne 2023, avec le retour au pouvoir de Robert Fico, actuel Premier ministre. Issu des rangs de la gauche, ce quinquagénaire est l'homme fort du pays, à la tête d'une coalition au côté du parti nationaliste d'extrême droite SNS. Le mois dernier, il a fait l'objet d'une tentative d'assassinat et est actuellement en retrait de l'espace public. Mais le positionnement de ce proche du Hongrois Viktor Orban est sans équivoque

et a provoqué une vive tension des relations diplomatiques avec le président ukrainien Volodymyr Zelensky. Pro-russe et anti-américain, Fico a fait campagne l'an dernier sur la fin des aides à l'Ukraine, promettant de ne plus livrer «une seule balle», et il a réclamé la fin des sanctions européennes contre le régime de Vladimir Poutine.

Depuis, il multiplie les déclarations tapageuses. En janvier, il estimait que «l'Ukraine n'est pas un pays indépendant et souverain» mais «sous le contrôle total et l'influence des États-Unis». En marge d'une rencontre entre les deux Premiers ministres, il se prononçait contre l'adhésion de l'Ukraine à l'OTAN et annonçait être prêt à «mettre [son] veto» si nécessaire. Le 24 février, deux ans après le début de la guerre, Fico déclarait que le conflit avait débuté en 2014 à cause des «émeutes des néo-na-

L'Ukraine concentrée sur le match

Pourtant, les relations commerciales entre les deux pays ne sont pas rompues, et alors que l'opinion publique slovaque reste partagée, son chef de gouvernement se montre parfois moins radical, se disant favorable à une intégration de l'Ukraine à l'UE ou promettant de ne pas bloquer les 50 Md€ d'aides de l'UE à Kiev. Le résultat de la récente élection présidentielle pourrait toutefois conduire à un nouveau durcissement à Bratislava. Elle a vu la victoire de Peter Pellegrini, proche de la coalition gouvernementale, face au candidat pro-européen Ivan Korcok. Intronisé samedi, Pellegrini défend «le relâchement des liens avec nos alliés de l'OTAN et de l'UF, un soutien plus faible à l'Ukraine et un penchant pour la Russie».

Hier, lors de la conférence de

presse, Rebrov et son défenseur Oleksandr Zintchenko se sont efforcés de maintenir ce choc déjà clé face à la Slovaquie sur le terrain strictement sportif. «J'espère vraiment que tout le monde a retenu les leçons de ce qui s'est passé (contre la Roumanie), tant au niveau individuel que collectif, a soufflé le joueur d'Arsenal. On veut tourner la page et se concentrer à 100% sur le match contre la Slovaquie.» Et rien que sur le match. 👍



Slovaquie eur • Calzona (ITA) Sélectionneur : Calzona (ITA).
Remplaçants : Rodak (g.) (12),
Ravas (g.) (23), Obert (4), Gyömber (6),
De Marco (15), Kosa (25), Rigo (5),
Bero (21), Benes (11), Hrosovsky (13),
Suslov (7), Tupta (10), Strelec (18),
Duris (20), Sauer (24).
Principally absents : aucun

Principaux absents : aucun.
Suspendu au prochain avertissement :

Ukraine Sélectionneur : Rebrov.
Remplacants : Bouchtchane (g.) (1),
Lounine (g.) (23), Bondar (21),
Mikhaïlitchenko (26), Mikolenko (16),
Svatok (3), Talovierov (4), Timtchik (24),

Malinovski (8), Stepanenko (6), Vanat (25), Sidortchouk (5), Iaremtchouk (9), Iarmolenko (7), Zoubkov (20). Principaux absents : aucur endu au prochain avertisse

L'équipe d'Ukraine avant son match perdu contre la Roumanie (0-3), lundi,

Fin du rêve pour Majri

L'attaquante lyonnaise n'a pas été retenue par Hervé Renard dans sa pré-liste pour les JO. Eugénie Le Sommer et Griedge Mbock font, elles, leur retour dans une liste semblable à celle de mai.

TOM PREVOT

Finalement, il n'y a pas eu de surprise. Malaré une fin de saison réussie avec l'OL, Amel Majri (31 ans. 74 sélections) ne disputera pas les Jeux Olympiques. Si l'ailière conservait un mince espoir d'être l'appelée surprise de la liste d'Hervé Renard, le sélectionneur l'a douché dans un simple communiqué en reconduisant la même liste que lors du dernier rassemblement.

Inamovible en début d'année, la Lyonnaise n'avait pas paru surprise lorsqu'elle n'avait pas été appelée pour la première fois, en mars. «Quand je faisais des stages, on ne m'utilisait pas, c'est dans la continuité des choses, pestait-elle quelques jours plus tard. Je me concentre sur mon club et je reste éveillée mais je ne suis pas surprise quand on sent qu'on ne te fait pas confiance. » En six rassemblements et 17 matches, elle n'avait été titularisée qu'à 3 reprises et a vu son temps de jeu se réduire au

Une liste réduite à 18 plus 4 réservistes début juillet

Elle n'est par exemple entrée que pour un quart d'heure lors de la finale de Ligue des nations perdue face à l'Espagne (0-2, le 28 février). Sa dernière sélection en équipe de France, avant d'être évincée par la nouvelle génération. «Je considère Amel comme une attaquante, se justifiait Renard en mai dernier après l'avoir laissée de côté pour la deuxième fois. Il faut faire des choix. Et faire des choix, c'est renoncer à certaines, forcément. C'est la concurrence qui veut ça.» Le sélectionneur dispose effectivement d'un sacré arsenal et a préféré miser sur Julie Dufour (23ans), Vicki Becho (20ans) et Louna Ribadeira (19ans).

Ces jeunes pousses ne sont pas pour autant assurées d'intégrer le groupe pour la compétition. Cette pré-liste de 26 joueuses sera réduite à 18 plus 4 réservistes dans la première semaine de juillet. Une place sera sans doute réservée à Eugénie Le Sommer, de retour après avoir manqué le rassemblement de mai pour une blessure (genou). «C'est mieux de la laisser continuer de se préparer, pour au'elle soit remise pour les JO», rassurait alors Renard. La meilleure buteuse de l'histoire des Bleues (93 réalisations) se disait elle-même «confiante» sur ses chances peu après sa blessure. Griedge Mbock, elle aussi blessée lors du dernier rassemblement, signe également son retour mais devra davantage ferrailler pour obtenir un ticket olympique.



CLASSEMENT ET PROGRAMME **GROUPE E**

	_ jouoo		
		pts	diff.
1	Roumanie	3	+3
2	Slovaquie	3	+1
3	Belgique	0	-1
4	Ukraine	0	-3
	AUJOURD'HL	JI .	
Slo	vaquie - Ukraine		15 h
	bel	N Spo	rts 1

DEMAIN

La pré-liste des 26 Bleues

3 gardiennes: Solène Durand (Sassuolo, ITA), Pauline Peyraud-Magnin (Juventus, ITA), Constance Picaud (Paris-SG).

9 défenseuses : Selma Bacha (Lyon), Estelle Cascarino (Juventus, ITA), Elisa De Almeida (Paris-SG), Sakina Karchaoui (Paris-SG), Maëlle Lakrar (Montpellier), Griedge Mbock (Lyon), Ève Périsset (Chelsea, ANG), Wendie Renard (Lyon), Thiniba Samoura (Paris-SG).

6 milieux: Sandy Baltimore (Paris-SG), Kenza Dali (Aston Villa, ANG), Grace Geyoro (Paris-SG), Amandine Henry (Utah Royals, USA), Léa Le Garrec (Fleury), Sandie Toletti (Real Madrid, ESP).

8 attaquantes : Vicki Becho (Lyon), Inès Benyahia (Le Havre), Delphine Cascarino (Lyon), Kadidiatou Diani (Lyon), Julie Dufour (Paris FC), Marie-Antoinette Katoto (Paris-SG), Eugénie Le Sommer (Lyon), Louna Ribadeira (Paris FC).

Je t'aime, moi non plus

Depuis trois ans et demi, les relations entre le président de la LFP, **Vincent Labrune**, et le patron de Canal+, Maxime Saada, n'ont cessé de se tendre. Jusqu'au point de rupture?

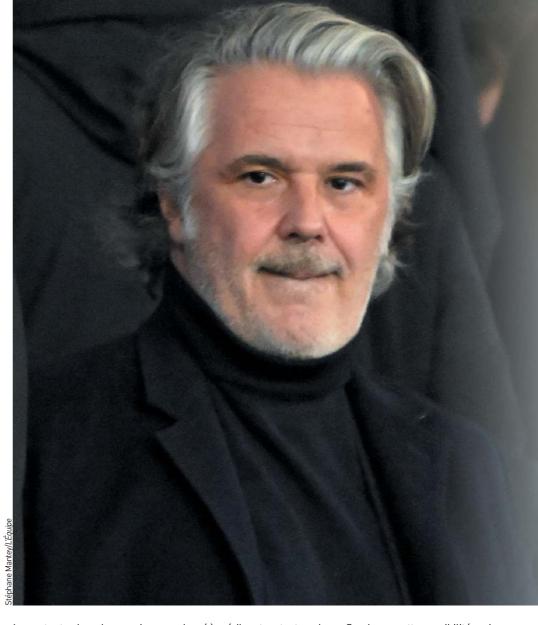
SACHA NOKOVITCH

Pour la première fois, un intermédiaire a été nécessaire. Ces derniers jours, CVC, le fonds d'investissement à l'origine de la création de la société commerciale de la Lique de football professionnel (LFP), a tenté de renouer le lien entre Maxime Saada, le président de Canal+, et Vincent Labrune, à la tête de la LFP. Un rendez-vous avait été fixé mardi. Mais quelques heures avant leur rencontre, le journal le Monde publie des déclarations de Labrune dont l'une fait bondir Saada: «Canal+ n'a pas souhaité s'aligner sur la proposition d'Amazon à ce mon-

La chaîne cryptée est en effet en conflit, avec la Ligue sur ce point depuis trois ans. Selon elle, elle n'a jamais eu la possibilité de «s'aligner» puisqu'elle ne connaissait pas le montant formulé par Amazon (250 M€ par saison pour 80% des droits), avant d'apprendre par téléphone, le 11 juin 2021, le vote de la Ligue en faveur de la plateforme américaine. Le rendez-vous est donc annulé. Une incompréhension de plus, Labrune estimant, lui, avoir plutôt tendu la main à Canal dans ses récentes déclarations. À son arrivée à la tête de la Lique en septembre 2020, il avait pourtant tout pour s'entendre avec Maxime Saada, Le mois suivant, il écarte l'idée d'accorder une ristourne de 25% au groupe Mediapro, qui a stoppé ses paiements pour diffuser la L1, et organise sa sortie pour notamment se réconcilier avec Canal+. Une nouvelle bienvenue pour Saada, encore sous le choc d'être rentré bredouille de l'appel d'offres deux ans plus tôt et qui connaît plutôt bien son interlocuteur, ancien président de la société de production Black Dynamite et de l'OM.

Stratèges, malins,

Stratèges, malins, chambreurs, les deux hommes s'apprécient. Durant cet automne 2020, ils marchent discrètement le soir dans Paris, et parlent surtout de Ligue 1. Saada expose un schéma de reprise, incluant son partenaire belN Sports. L'offre comprend 390 M€ pour les deux meilleures affiches de chaque journée diffusées sur Canal, et 200 M€ supplémentaires pour la distribution d'une nouvelle chaîne 100% Ligue 1, fabriquée par belN, avec huit matches et ceux de la chaîne cryptée en différé. La**Entre Vincent Labrune** (à gauche), président de la LFP, et Maxime Saada, à la tête de Canal+, rien ne va



La Ligue 1, qui redémarre le 16 août, n'est pas encore fixée sur le ou les diffuseurs qui retransmettront les matches la saison prochaine.

brune tente alors de convaincre son interlocuteur d'augmenter son offre mais surtout d'en obtenir une trace écrite. Sans succès.

En janvier 2021, Saada l'invite à déjeuner au siège de Vivendi et lui annonce qu'il ne signera pas d'accord. Il redoute d'être attaqué

de gré à gré. Il veut surtout rendre son lot de deux matches de L1 (que beIN lui a sous-licencié en 2019) qu'il paye 332 M€ annuels, et demande la relance d'un appel d'offres complet. Labrune refuse, en lance un partiel avec seulement les matches abandonnés par Mediapro

Un deal provisoire en 2021

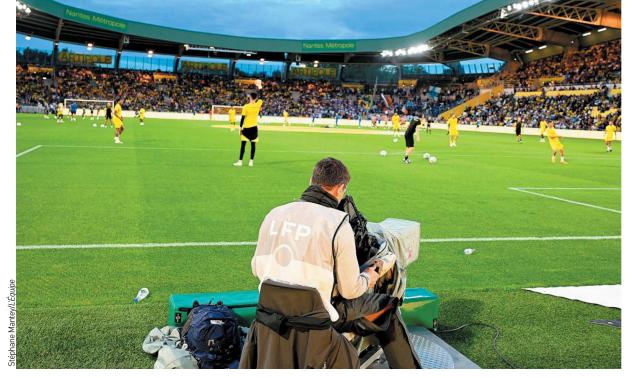
Canal et beIN n'y participent pas. Les autres candidats (Amazon, DAZN, Discovery), eux, ne soumettent pas d'offres à la hauteur des attentes. Le foot français est en pleine crise. Le duo Labrune-Saada s'accorde alors sur un deal provisoire jusqu'à la fin de la saison 2020-2021, avec 200 M€ payés cash par Canal (une avance sur ses échéances et 35M€ pour tout le reste)

Mais pour le cycle 2021-2024, le temps presse. Saada veut proposer à nouveau son schéma exposé à l'automne précédent, avec une part variable en fonction du nombre d'abonnés à la nouvelle chaîne «belN Lique 1». Mais il tarde à finaliser l'engagement financier de belN (à hauteur d'une centaine de millions). Labrune, devant le temps qui s'écoule, cherche une autre option, qui s'appelle... Amazon. Il alerte Saada sur cette possibilité mais sans lui exposer son plan.

Interrogé alors pour un portrait du patron de Canal dans le magazine L'Équipe, il affirme que «dans l'univers de la télé payante, c'est un ordinateur, une machine, le meilleur» et ajoute : «Dans le cadre privé, il est très agréable, même s'il peut parfois avoir une forme de naïveté sur les relations humaines, comme tous ces mecs un peu surdoués.» Le 11 juin 2021, le conseil d'administration de la Ligue, effrayé par la part variable d'environ 70 M€ de l'option CanalbelN, vote en faveur du schéma incluant la plateforme améri-

Problème, ce deal Amazon oblige Canal+ à continuer de régler ses 332M€. Furieux, Saada annonce par communiqué «se retirer de la L1». Le bras de fer, notamment judiciaire pour «iniquité», est entamé. Il a jusqu'ici toujours donné raison à la Ligue, obligeant Canal à honorer son contrat jusqu'en mai dernier.

Pendant près d'un an et demi, le contact entre les deux hommes est rompu. En décembre 2022, durant la Coupe du monde au Qatar, ils se retrouvent lors d'un transfert en voiture. Après cette reprise de contact courtoise. Labrune envoie un texto à Saada:





«Le jour où t'arrêteras de bouder, dînons ensemble. » Réponse de l'intéressé: «Rends-moi l'argent et j'arrête de bouder. » Le dîner n'aura pas lieu...

> 'Il est tellement sympa et agréable que je dois constamment me rappeler qu'il me l'a fait à l'envers //
> MAXIME SAADA ÉVOQUANT
> VINCENT LABRUNE

Fin janvier 2023, le hasard les réunit encore. Labrune déjeune dans un restaurant italien à Paris avec Joseph Oughourlian, le président du RC Lens. Saada entre avec Pierre-Antoine Capton, producteur, président de Caen (L2) et grand ami du boss de la Ligue. Il s'approche de leur table et lance dans un sourire: «À cette table, il y a un ami, je vous laisse deviner lequel.» À la fin du repas, voyant Labrune quitter l'établissement, il le chambre une seconde fois : «Tu me laisses la note, comme d'habitude?» En coulisses, Saada, évoquant Labrune, fait alors régulièrement ce commentaire: «Il est tellement sympa et agréable que je dois constamment me rappeler qu'il me l'a fait à l'envers.»

Un autre épisode, en août 2023, va l'aider à s'en souvenir. Canal+s'accorde avec DAZN pour lui

sous-licencier la co-diffusion de ses deux matches de L1 et réduire ainsi sa charge financière au moins pour la dernière saison du contrat. La discussion business reprend entre Saada et Labrune mais la Ligue finit par refuser cette autorisation. Un mois plus tard, Canal+ annonce qu'elle ne participera pas à l'appel d'offres de la L1 pour 2024-2029. Mais le 17 octobre dernier, avec un prix plancher fixé à 800 M€ par saison pour l'ensemble des droits de la L1, personne ne formule d'offres Depuis, les deux hommes ne

se sont pas vus. Néanmoins, même si une rumeur le laissait entendre récemment, le patron de Canal+ n'aurait pas réclamé la tête du patron de la LFP en échange d'un retour à la table des négociations. S'il le considère comme l'un des responsables de cette crise de confiance, il y associe aussi l'ensemble des présidents de clubs de L1 ayant voté en faveur d'Amazon il y a trois ans. À l'époque, avant l'arrivée du géant américain, Labrune, amateur de poker, imageait ainsi leur rapport de force : «Maxime a une paire d'as comme tous ces mecs et moi, j'ai valet-2! (une faible main un peu surdoués 77 de départ)» Aujourd'hui, la situa- VINCENT LABRUNE tion semble identique... mais le À PROPOS DE MAXIME SAADA bluff moins évident. 7

"Dans le cadre privé, il est très agréable, même s'il peut parfois avoir une forme de naïveté sur les relations humaines.

Jour J pour le plan B

La Ligue détaillera ce matin à son conseil d'administration sa chaîne 100 % L1 disponible auprès de tous les opérateurs. En espérant secrètement qu'une autre solution puisse émerger ces prochains jours.

ÉTIENNE MOATTI

Les principaux présidents de club, réunis au sein du conseil d'administration de la Lique, vont pouvoir mesurer l'étendue du chantier. À moins de deux mois de la reprise de la saison, le 16 août, on va leur détailler les contours quasi définitifs du plan B de la LFP pour vendre ses droits de diffusion lors des cinq prochaines années: un projet de chaîne 100% L1, distribuée de manière non-exclusive par tous les opérateurs, dont la fonction est d'éviter l'écran noir.

Pour tenter de faire émerger ce projet activé en urgence, les équipes de la LFP ont rencontré, depuis deux semaines, tous les acteurs du marché, excepté le groupe Canal+ (voir page de gauche). Mais les déclarations du président de la LFP Vincent Labrune dans la presse sur les différends passés avec Maxime Saada, patron de Canal+, quelques heures avant une rencontre censée briser la glace, ont entraîné l'annulation du rendezvous. La LFP n'est pas bredouille pour autant. Les retours sont nombreux, émanant de sept distributeurs potentiels: les quatre FAI (fournisseurs d'accès à Internet) que sont Free, Bouyques, SFR et Orange, mais aussi Amazon Prime Video, le diffuseur principal des trois dernières saisons, Molotov TV (un distributeur de chaînes par Internet) et Google TV. Mais ces acteurs du marché n'offrent pas de minimums garantis à la Lique. Les propositions consistent en un pourcentage reversé pour chaque abonné recruté, mais pas une somme fixe déconnectée de la réussite du projet.

Trouver des solutions pour minimiser les risques

Cela a de quoi inquiéter les clubs, même si la LFP croit réellement possible une montée en puissance assez rapide de cette chaîne. Un avis pas vraiment partagé par de nombreux spécialistes de l'audiovisuel qui rappellent les échecs passés de Mediapro et d'Amazon Prime Video. Pour tenter de minimiser les risques, la Ligue cherche d'ailleurs également un partenaire capable de lui assurer une centaine de millions d'euros qui

s'activeraient, par exemple, si la barre des 500 millions de revenus n'est pas atteinte.

De toute façon, la LFP n'a pas le choix. Elle a longtemps espéré la concrétisation de son plan A, la même antenne 100% L1, mais faite par beIN Sports et distribuée en exclusivité par le groupe Canal+, censée générer 700 millions de recettes annuelles. Une fusée qui n'a jamais décollé, en dépit d'appuis politiques venus de l'Élysée et un dîner au sommet entre le président Emmanuel Macron et l'émir du Qatar Tamim bin Hamad Al-Thani, auguel était convié le président de la LFP Vincent Labrune. La faute au peu d'empressement des deux partenaires à s'entendre et à permettre au football français de sortir de l'ornière. Canal+ dément d'ailleurs «formellement» cette option, précisant «qu'aucune proposition de cette nature ne lui a

Sans certitude, la Ligue espère encore secrètement une solution moins aventureuse que cette chaîne lancée par ses propres moyens, sans minimums garantis, aux allures de grand saut dans le vide. Mais d'où peut venir le salut? Canal+ et belN Sports sont suspectés par certains de laisser pourrir la situation pour récupérer la L1 à la casse dans le money-time. Impossible d'exclure totalement un tel scénario. Mais Maxime Saada semble sincère lorsqu'il assure ne pas avoir les moyens de garantir des montants élevés pour distribuer de façon exclusive une telle chaîne 100 % L1. Reste à savoir si belN Sports, qui a fait beaucoup de promesses à la LFP sans les tenir jusqu'ici, va venir à la rescousse. Et de quelle manière? Nasser al-Khelaïfi (président de belN Media Group et du PSG) a incité tout le monde à rester calme lors du dernier conseil d'administration de la Ligue, le 5 juin.

Personne ne s'est aventuré à lui poser la moindre question lors de cette réunion, mais l'urgence et l'angoisse vont peutêtre en inciter quelques-uns à être moins timides. Reste enfin l'option DAZN, l'entreprise britannique désireuse de se développer sur le marché français. qui est toujours en contact avec

Expressos

Pas de tournée en Chine cet été pour le PSG

Le club narisien avait choisi la Chine pour sa tournée estivale, mais a finalement décidé d'v renoncer. Officiellement, le club justifie ce revirement par des raisons sportives. Le calendrier avec les compétitions internationales – l'Furo actuellement, la Copa America qui a débuté cette nuit et les Jeux Olympiques (du 26 iuillet au 11 août) -. risque d'engendrer les absences de nombreux joueurs cadres. Le PSG disputera tout de même une rencontre en Chine cet été : le Trophée des champions, pour lequel il rencontrera Monaco, est programmé le 8 août à Pékin. A. H.

Discipline: Metz et Saint-Étienne sanctionnés

La LFP a rendu son verdict concernant les incidents du barrage retour entre Metz (Ligue 1) et Saint-Étienne (Lique 2). La commission de discipline, réunie hier, a décidé de sanctionner d'un match ferme la tribune Est de Saint-Symphorien et la tribune Paret de Geoffroy-Guichard. La tribune Snella du stade stéphanois a, elle, écopé d'un match ferme plus un en sursis.

Décés de Gerhard Aigner, ancien secrétaire général de l'UEFA

La Confédération européenne (UEFA) a perdu hier l'un de ses anciens membres émérites. Gerhard Aigner, ancien secrétaire général de l'instance (1989-1999) puis chef exécutif (1999-2003), est décédé à 80 ans. L'Allemand avait intégré l'UEFA après avoir commencé comme arbitre. Sur la fin de sa carrière, il s'occupait du développement des jeunes et du football amateur.

PROGRAMME

COPA AMERICA
Groupe A
LA NUIT DERNIÈRE
Argentine - Canadan.p.
LA NUIT PROCHAINE
Pérou - Chili2h
Groupe B
DANS LA NUIT DE DEMAIN À DIMANCHE
Équateur - VenezuelaOh
Mexique - Jamaïque3h
Groupe C
DANS LA NUIT DE DIMANCHE À LUNDI
États-Unis - Bolivie0 h
Uruguay - Panama3h
Groupe D

Tous les matches en direct et en exclusivité sur <u>L'Équipe live foot</u>. Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour les quarts de finale Finale le 14 juillet à Miami.

DANS LA NUIT DE LUNDI À MARDI

Colombie - Paraguay... Brésil - Costa Rica....

Instances

Le Sénat met CVC dans l'embarras

Durant l'audition de représentants du fonds partenaire de la LFP, plusieurs réponses ont paru contradictoires ou ont été mises à mal par les membres de la mission d'information, notamment au sujet du salaire de Vincent Labrune.

ARNAUD HERMANT

La journée d'hier était chargée pour les membres de la mission d'information du Sénat sur l'intervention des fonds d'investissement dans le football professionnel français. Le matin, ils ont auditionné Joseph Oughourlian (propriétaire et président du RC Lens), Jean-Pierre Caillot (président de Reims et patron du collège de L1), Jean-Michel Aulas (ex-Lyon et vice-président de la Fédération), Olivier Létang (président de Lille) et un représentant du fonds Merlyn Partners, propriétaire du LOSC. L'après-midi, c'était au tour des dirigeants français de CVC Capital Partners, Jean-Christophe Germani et Edouard Conques.

Leur fonds est à l'origine de la création de la société commerciale de la Lique grâce à un apport de 1,5 milliard d'euros contre 13 % à vie des recettes retraitées de l'instance. Les deux investisseurs ont répondu aux différentes questions, en noyant parfois leur propos d'éléments techniques financiers. Interrogés pour savoir si, dans le contexte difficile de la négociation des droits télé, ils pourraient augmenter leur contribution, ils n'ont pas donné de réponse claire. Ils ont répété que cet « investissement devait être jugé sur le long terme et que CVC était très engagé auprès de la Ligue avec laquelle il était en contact étroit ».

Les deux dirigeants du fonds luxembourgeois ont été moins à l'aise en fin d'audition. À au moins deux reprises, ils ont été déstabilisés par les questions des parlementaires et notamment du rapporteur, Michel Savin. Ce dernier leur a demandé ce qu'ils pensaient du salaire (1,2 M€ annuel hors prime) de Vincent Labrune, à la fois président de la Ligue et de la société commerciale, et si sa rémunération était refacturée. Il a été répondu au sénateur de l'Isère que non, et Savin a alors sorti un document dans lequel est stipulé que 50 % du salaire de Labrune est refacturé à la société commerciale

Le sujet de l'appel d'offres de la LFP pour un chronométreur, révélé dans notre édition d'hier, a aussi amené une certaine confusion. Germani s'est défendu en disant que Breitling avait été cédé par CVC, avant de reconnaître que le fonds en possédait encore une petite part. Surtout, selon nos informations, c'est son collègue Edouard Conques qui avait recommandé aux équipes de la Lique de contacter Breitling dans ce dossier.

'J'ai un profond respect pour ce qu'ils ont fait pour le football pendant 30 ans mais aujourd'hui, pour les droits domestiques de la L1, c'est un acteur DE LA LI, LI Bloquant Proposed Ecanal+

Plus tôt dans la journée, les sénateurs avaient eu droit à un discours d'union des dirigeants de clubs présents devant eux. Alertée sur le fait que la LFP transmettrait, via une agence de conseils en communication, des éléments de langage aux différents acteurs du foot auditionnés, la mission avait organisé cette table ronde en espérant éviter au maximum la langue de bois entendue, selon elle, jusqu'alors. Aulas, Létang, Caillot et Oughourlian ont répété que le deal avec CVC était un excellent accord, que les clubs et la Ligue n'avaient d'autre choix que de l'accepter après le Covid et l'échec de Mediapro.

Ils ont aussi profité de leur prise de parole pour critiquer Canal+. « On a la meilleure formation du monde, on a de plus en plus de monde dans les stades, tout est positif, a expliqué Létang. Aujourd'hui, la vérité, c'est qu'il y a un élément négatif, ce sont les droits TV. On a un diffuseur, Canal+, qui a le monopole. J'ai un profond respect pour ce qu'ils ont fait pour le football pendant 30 ans mais aujourd'hui, pour les droits domestiques de la L1, c'est un acteur blo-

Caillot s'est de son côté interrogé sur l'achat par Canal+ des Coupes d'Europe pour 480 M€ annuels et, a contrario, son attitude avec le foot français. Aulas, lui, a même tancé les sénateurs en leur disant que la création de leur mission tombait mal en pleine négociation des droits télé. Z

Iliman Ndiaye (au premier plan) et Jordan Veretout le 12 août 2023 lors du match OM-Reims (2-1). en Lique 1.



Ndiaye et Veretout ont des courtisans

Everton se montre actif pour l'attaquant sénégalais de l'OM. Quant au milieu, il est ciblé par le club qatari d'Al-Duhail.

M. Gr., A. Cl., J. Ba.

LES DATES

DE REPRISE DES CLUBS DE L1

MERCREDI

Monaco, Strasbourg

Le Havre, Nantes, Nice,

2 JUILLET

4 JUILLET

5 JUILLET

8 JUILLET

15 JUILLET

Auxerre, Saint-Étienne

Toulouse Marseille

Lens. Reims.

Lille.

L'effectif marseillais s'apprête à être profondément renouvelé cet été, pour ne pas changer. Comme évoqué hier dans L'Équipe, Everton exerce un pressing constant pour recruter Iliman Ndiaye, l'attaquant phocéen de 24ans. Les Toffees apprécient l'international sénégalais depuis plusieurs saisons. Ils l'avaient approché au printemps 2023, mais Ndiaye n'avait d'yeux que pour son club de cœur, l'OM. Ils sont revenus aux nouvelles à l'hiver, mais il n'était toujours pas question pour le dribbleur, parti à la CAN, de quitter la Provence après un premier semestre compliqué.

Le second n'a pas été bien plus pertinent mais, durant le prin-

temps, Ndiaye et son entourage étaient à l'unisson de la direction olympienne, qui souhaitait le voir grandir la saison prochaine. Il semblerait que les nouvelles approches d'Everton aient fait vaciller l'état-major phocéen, en quête de liquidités, et sentant le vent tourner, le clan Ndiaye n'apparaît plus si fermé à un départ en Premier League. L'OM, qui a déboursé près de 20 M€, tout compris, pour l'embaucher en juillet 2023, aimerait bien retrou-

L'OM gourmand pour Veretout

Ces derniers jours, le club marseillais s'est montré très exigeant envers son homologue qatari, Al-Duhail, à propos de Jordan Veretout. Nos confrères de RMC l'ont dévoilé hier, la formation dirigée par Christophe Galtier aimerait recruter l'expérimenté milieu de 31 ans. À deux ans de la fin de son contrat (sa quatrième saison, théoriquement en 2025-2026, étant déclenchée par ses performances lors de la troisième), Veretout est ouvert à l'idée d'un dernier contrat fort lucratif, lui qui est déjà dans le Top 3 des rémunérations de l'OM (et pas troisième).

Du côté d'Al-Duhail, où la direction connaît bien Medhi Benatia, on pensait que Marseille céderait plus volontiers un si gros salaire, à cet âge. En cas d'échec, le club pourrait se tourner vers une autre cible de L1 pour renforcer son entrejeu, Benjamin André, le capitaine du LOSC.

NOTTINGHAM FOREST ET NAPLES VISENT LOCKO



Bradley Locko (22 ans), l'une des révélations de la belle saison brestoise, intéresse plusieurs clubs européens. Aucune

offre n'est encore parvenue dans les bureaux finistériens pour celui qui a été élu meilleur latéral gauche de L1 aux Trophées UNFP, mais plusieurs clubs anglais, allemands et italiens envisagent de se manifester, au premier rang desquels Nottingham Forest, qui n'a pas levé l'option d'achat de l'ex-Marseillais Nuno Tavares (Arsenal) et verrait d'un bon oeil le recrutement de l'international Espoirs, actuellement en stage de préparation aux JO avec l'équipe olympique de Thierry Henry.

Naples est aussi à l'affût dans ce dossier, même si le club italien ne disputera pas de compétition européenne la saison prochaine. F.T.

SAINT-ÉTIENNE S'INTÉRESSE À UDOL

Relégué avec Metz, le latéral gauche Matthieu Udol intéresse Saint-Étienne, promu en Ligue 1. Olivier Dall'Oglio apprécie le profil et l'expérience (148 matches disputés avec les Grenats, dont 30 de L1 cette saison) du capitaine messin, sous contrat jusqu'en 2027. Son âge (28 ans) pourrait toutefois poser problème : l'ASSE aimerait recruter principalement des joueurs de 25 ans maximum. C.O.B., B.Li.

NACHO FINALEMENT À AL-QADSIAH?

Tout proche d'Al-Ittihad la semaine

dernière, Nacho, en fin de contrat au Real Madrid, pourrait finalement rejoindre un autre club saoudien, l'ambitieux promu Al-Qadsiah, qui dispose d'un budget important. Les négociations sont jugées très avancées avec le défenseur de 34 ans. L. T.

FULHAM AIMERAIT SE FAIRE PRETER EL-BILAL TOURE

El-Bilal Touré, l'attaquant malien passé par Reims, pourrait quitter l'Atalanta pour Fulham, qui avance sur un prêt avec option d'achat. Le joueur de 22 ans, sous contrat jusqu'en 2027, avait rejoint Bergame l'été dernier contre 29 M€. Blessé aux ischiojambiers quelques semaines plus tard, il a été privé de terrain durant cinq mois. Revenu progressivement à la compétition, il a disputé 17 matches, et inscrit 3 buts. F. T.



Le discours qui interroge

Si Jim Ratcliffe, actionnaire de Manchester United, a affirmé hier son intention de ne pas se séparer de l'OGC Nice, il a jeté le trouble sur sa vision du club azuréen.

ANTOINE MAUMON DE LONGEVIALLE

Jim Ratcliffe est du genre cash, et il l'a confirmé hier dans un entretien accordé au média britannique Bloomberg. Les prises de parole du patron d'Ineos sont guettées de ce côté de la Manche depuis le rachat par son groupe de pétrochimie de l'OGC Nice, à l'été 2019.

Elles le sont encore plus depuis que son groupe possède 27,7% des parts de Manchester United. Car une question se pose depuis sept mois: quel avenir pour le club azuréen maintenant que le groupe dispose d'un nouveau vaisseau amiral dans le football? Ratcliffe y a répondu hier, mais à sa manière, dans une communication assez éloignée de celle pratiquée du côté du Gym.

Alors que l'hypothèse d'un désengagement d'Ineos était revenue il y a deux semaines, quand *The Telegraph* avait écrit que le groupe envisageait de céder le club à terme pour résoudre les problèmes que la multipropriété pose à l'UEFA, Ratcliffe s'est montré ferme, dans la lignée de ce que le président de l'OGCN, Jean-Pierre Rivère, nous avait alors dit *(« Je vous assure que l'ob-*

jectif de l'actionnaire à ce jour n'est absolument pas de vendre»). «Ce n'est pas notre intention de vendre Nice, a garanti Ratcliffe. J'aime le concept de multipropriété. Je pense que Nice serait très complémentaire de Manchester United, et ce pour deux raisons. Vous pouvez faire progresser de plus ieunes joueurs à Nice qu'à Manchester United. Et parce qu'avec le Brexit. c'est assez difficile de recruter (en Angleterre) les plus grands talents du continent, ce que nous pouvons faire avec Nice. S'il y a un joueur extraordinaire de 15 ans en France, nous pouvons le faire venir à Nice. Ça lui servira de passerelle pour rejoindre plus tard Manchester United.»

Todibo ne pourra pas aller à MU

Le Gym, simple club passerelle? Cette idée est justement combattue sur la Côte d'Azur. Malgré l'arrivée d'Ineos à United et les coupes budgétaires, justifiées par la nécessité de revenir à un modèle économique plus sain, l'ambition des Niçois reste inchangée: lutter pour l'accès aux compétitions européennes.

Cet objectif ne correspond pas à celui d'un club uniquement focalisé sur la valorisation de jeunes joueurs. Comment dès lors



comprendre cette sortie de Ratcliffe? Parce qu'il cherchait seulement à illustrer ce que le Gym pouvait apporter aux Red Devils?

Une certitude: pendant un an, pour que les deux clubs puissent participer ensemble à la Ligue Europa, cet apport devra être nul. Ratcliffe a confirmé que, pour satisfaire aux demandes de l'UEFA, Nice était «en fiducie pendant un an», c'est-à-dire en autonomie complète de gestion – contredi-

sant d'ailleurs la thèse d'un club filial. Pour assurer l'étanchéité complète entre les deux entités souhaitée par l'UEFA, l'Anglais a aussi indiqué l'impossibilité de réaliser des transferts entre Nice et United sur cette période, comme l'instance l'a explicité dans une circulaire rédigée mimai.

«On a un joueur qui était vraiment très intéressé à l'idée de rejoindre Manchester United (...). On nous a dit qu'on ne pouvait pas le vendre à United. Ce n'est pas juste pour lui. » Dommage pour Jean-Clair Todibo (24 ans), le joueur concerné. Son départ dans le nord de l'Angleterre était proche d'être bouclé. Le défenseur garde toutefois de sérieux prétendants. Leverkusen est sur les rangs en cas de départ d'Edmond Tapsoba, de même que Dortmund, la Juventus et d'autres écuries anglaises. **E

Jean-Pierre Rivère, le président de l'OGC Nice, et Jim Ratcliffe, actionnaire du club qui possède également 27,7 % des parts de Manchester United.

Bentaleb, l'attente et les soutiens

Hier, plusieurs membres du LOSC et de l'entourage du joueur, victime d'un malaise mardi soir, se sont succédé au CHU de Lille où il est hospitalisé.



Selon plusieurs retours, hier soir, les dernières nouvelles concernant l'état de santé de Nabil Bentaleb étaient plutôt rassurantes. Hier, son entourage et des membres de son club se sont relayés au CHU de Lille pour veiller le milieu de 29 ans, hospitalisé après un malaise mardi soir.

Les joueurs et le staff du LOSC, ancien comme actuel, ont passé la journée de jeudi à espérer des informations positives. « Mon Nabil, soit le plus fort dans ce moment, toutes nos pensées sont pour toi. Priez très, très fort pour Nabil. On t'aime », a clamé l'attaquant Rémy Cabella sur ses réseaux sociaux.

« Reste fort et remets-toi vite mon frère. Je te garde dans mes pensées et mes prières. Je t'aime mon frère », a écrit le Turc Yusuf Yacizi depuis le camp de base de sa sélection, à Barsinghausen, près de Hanovre. « Beaucoup de courage à mon frère, faites beaucoup de douaâ pour lui. Allah Ychafik mon frère, on est ensemble, tu reviendras plus fort inch'allah », a ajouté Adam Ounas, son coéquipier à Lille comme en sélection algérienne. Dans bien d'autres équipes, le choc a été grand. « Des prières pour mon frère Nabil, on est avec toi », a ainsi publié le Marseillais Amine Harit sur X.

La Fédération algérienne s'est aussi exprimée

Après le communiqué du LOSC, mercredi soir, les Verts se sont aussi exprimés officiellement : «La Fédération algérienne de football souhaite un prompt rétablissement à Nabil Bentaleb suite au malaise dont il a été victime. » L'été dernier, une myocardite avait été détectée pendant la visite médicale du joueur pour son transfert à Lille en provenance du SCO d'Angers.

« Le docteur a souhaité faire une IRM et on a vu qu'il y avait une petite inflammation au myocarde (muscle du cœur), avait expliqué le milieu relayeur fin août 2023. J'étais asymptomatique, donc je suis tombé des nues, c'était difficile à croire. Mais on se fie à l'avis médical et on fait avec. »

Par la suite, Bentaleb a réussi une saison de haute volée, rayonnant dans le système de Paulo Fonseca. Il avait retrouvé une place de titulaire en équipe nationale, disputant la Coupe d'Afrique des nations en Côte d'Ivoire en janvier, et multipliant les périples lointains, en Ouganda encore, la semaine dernière.

Pantaloni en approche



Plus d'un mois après la relégation en Ligue 2 et alors que l'on ne connaît toujours pas la date de reprise, le FC Lorient s'active pour tourner la page Régis Le Bris (48 ans), un entraîneur qui avait été nommé il y a deux ans et qui est sous contrat jusqu'en 2027. Les négociations afin de trouver un terrain d'entente sont menées par Arnaud Tanguy, le directeur général qui vient de revenir au FCL. Ce qui

n'empêche pas le club morbihannais de penser à l'avenir et de prospecter pour trouver un nouveau technicien. La priorité est accordée à Olivier Pantaloni (57 ans), en poste à l'AC Ajaccio (L2) depuis novembre 2014 (premier passage de février 2009 à juin 2012) et sous contrat jusqu'en 2025, comme annoncé par le quotidien régional *Ouest France*. Parmi les autres pistes étudiées par les dirigeants lorientais figurent celles de Jocelyn Gourvennec, Bruno Irles et, à un degré moindre, Stéphane Le Mignan, qui ont l'avantage d'être libres. Mais le dossier en pôle est bien celui de l'entraîneur corse, qui a fait monter l'ACA dans l'élite en 2011 et en 2022, ce qui constitue évidemment l'objectif des Merlus, à (très) court terme.

F.L.D.



Mola, il était une foi



LAURENT CAMPISTRON

Tout n'a pas toujours été simple pour Ugo Mola. Ses débuts d'entraîneur au Stade Toulousain, en 2015, suivis deux ans plus tard d'une médiocre douzième place en Top 14, étaient même assez loin de laisser imaginer sa réussite future. Mais malaré les premiers atermoiements et la gestion difficile d'un effectif vieillissant hérité des années crépusculaires de l'ère Novès, le bonhomme s'est toujours évertué à garder le cap qu'il s'était fixé dès le début pour ramener

le club vers les sommets. Son credo? Stimuler une politique de formation qui s'était un peu assoupie au tournant des années 2010, intégrer un maximum d'Espoirs aux entraînements des pros pour les confronter au plus haut niveau, encourager les prises de risque et ce ruaby en perpétuel mouvement si profondément ancré dans l'ADN du club.

'Ici, tous les mecs ne pensent qu'à gagner, et c'est peut-être CE qui fait la différence 77 Laurent Thuéry, adjoint Chargé de la défense

Poussé dans son entreprise par une nouvelle direction dynamique et complice, composée d'un président (Didier Lacroix) et d'un manager du haut niveau (Jérôme Cazalbou) avec lesquels il gagna quelques titres comme joueur à Toulouse dans les années 1990, et bien aidé par un recrutement pertinent et l'éclosion d'une génération exceptionnelle, l'ancien trois-quarts polyvalent a alors progressivement bâti une machine de querre capable d'aspirer cinq trophées depuis 2019 (3 Brennus, 2 Coupes des champions).

Mola a aussi encouragé la polyva-

lence de ses joueurs, régulièrement donné leur chance aux jeunes qui le méritaient (58 joueurs ont été utilisés cette saison en Top 14!), créé une émulation permanente aux entraînements, et ainsi entretenu et même aiguisé l'appétit de victoires d'un effectif jamais rassasié. Le technicien a su bien s'entourer, aussi, en choisissant d'anciens joueurs du club pour l'épauler, parce que c'est plus facile de se dire les choses et de véhiculer les mêmes valeurs quand on est issu d'une même culture, ce qui ne l'a jamais empêché de s'ouvrir vers l'extérieur, en accueillant notamment à Ernest-Wallon de nombreux techniciens étrangers de passage dans la Ville rose.

«Uao a créé auelaue chose de sincèrement remarquable, estime Laurent Thuéry. l'un de ses adjoints en charge de la défense. Avec son management à la fois décontracté et sérieux quand il le faut, il a réussi à pousser l'instinct de compétition des ioueurs très, très haut, Ici, tous les mecs ne pensent qu'à gagner, et c'est peut-être ce qui fait la différence. » Gagner, oui, mais pas n'importe comment. En respectant les fondamentaux, bien sûr, mais aussi en prenant des risques pour précipiter ce chaos dans lequel ses joueurs excellent. Les supporters adorent, et l'armoire à trophées du club, elle, n'en finit pas de se remplir.

TOULOUSE UGO MOLA (51 ANS)

Palmarès de joueur : champion de France (1994, 1995, 1996) et 1 Coupe d'Europe (1996) avec Toulouse, 1 Bouclier européen avec Castres (2003), 1 Tournoi des 5 Nations avec Grand Chelem (1997).

Palmarès d'entraîneur : 3 titres de champion de France (2019, 2021 et 2023) et deux Coupes des champions (2021 et 2024)

Son staff: Clément Poitrenaud (arrières), Jean Bouilhou (avants), Laurent Thuéry (défense), Virgile Lacombe (assistant de 'entraîneur des avants), Jérôme Kaino entraîneur assistant skills), David Mélé (entraîneur assistant skills) Jérôme Cazalhou

IL N'EN RESTERA QU'UN



Labit, faiseur de miracles

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

MAXIME RAULIN

BORDEAUX - Un constat s'impose. Partout où il passe, Laurent Labit gagne. L'ancien ouvreur ou arrière débute sa carrière d'entraîneur à Montauban en Pro D2 (2004). Deux ans plus tard, le club remporte le titre et monte en Top 14. Il débarque au Castres Olympique en 2009 accompagné de Laurent Travers. Quatre ans plus tard, le CO est sacré champion de France (2013). Direction ensuite le Racing 92 pour le duo. Trois ans plus tard, le club francilien remporte le bouclier de Brennus (2016).

En 2019, le duo se sépare. Direction l'équipe de France pour Labit, en charge de l'attaque. En 2022, les Bleus réalisent le Grand Chelem. À peine est-il arrivé au Stade Français en début de saison, aux côtés de Karim Ghezal, que le club de la capitale se qualifie directement pour les demies du Top 14. Quel est le secret de Laurent Labit ? « C'est une très bonne personne qui mise sur

l'humain, pose le centre des Bleus Gaël Fickou (90 sélections). C'est très important et il l'a compris. Laurent est aussi un passionné. Il a une grande connaissance du sport de haut niveau en général et cherche à évoluer continuellement. Sa plus grande force est de savoir se remettre en question.>

'Il trouve souvent les clés pour gagner // MAXIME MACHENAUD,

PASSÉ PAR LE RACING 92 ENTRE 2012 ET 2022

« Je retiens sa connaissance du rugby, souligne Maxime Machenaud, demi de mêlée de Bayonne, passé par le Racing 92 entre 2012 et 2022. Laurent connaît le jeu, mais aussi les joueurs. Les points forts et les points faibles de ses joueurs, mais aussi des joueurs adverses. Ça transpire dans son approche stratégique des matches. Il trouve souvent les clés pour gagner. »

« Laurent est très pointu sur l'aspect stratégique et technique, il sait mettre en confiance ses joueurs », appuie Fickou. Un sentiment par-



tagé par Romain Cabannes, excentre du Castres Olympique (2009 à 2016): « Aux entraînements, Laurent était toujours positif. Avec lui, les joueurs, même "moyens", devenaient très performants. Il tirait la quintessence de chacun. C'était toujours très agréable de venir s'entraîner. Il transmettait sa bonne humeur avec sérieux. Il avait également un petit côté chambreur.»

« Humainement, il est très proche des joueurs car il s'intéresse à toi, apprécie Machenaud. Il te parle d'autre chose que de rugby. Un joueur est aussi sensible à ça. » L'autre principale qualité du directeur sportif du Stade Français est de savoir aborder les matches couperets. « Il dégage une grosse sérénité, il ne transmet pas de stress », assure Machenaud. « Cette sérénité se retrouve dans ses discours, poursuit Cabannes. Il a le mot juste et sait appuyer où il faut. » « Il n'est pas étranger aux bons résultats du Stade Francais », conclut Fickou.

O'Gara, l'as de la pique

YANN STERNIS

Il y a trois ans, quelques mois après avoir enfilé pour la première fois un costume de manager, Ronan O'Gara nous avait confié : « C'est sûr qu'après certains matches, je ne suis pas apaisé. Parfois, tu dois dire la vérité comme ça à tes joueurs. Ça peut marcher, mais il ne faut pas trop répéter cette attitude. Il y a beaucoup d'entraîneurs qui queulent, queulent, queulent. Mais ça sert à quoi ?» À la lumière de ces déclarations, on peut penser que l'Irlandais a trop eu à élever la voix ces derniers temps. Car la saison des Rochelais a été plus agitée que les dernières. O'Gara et son staff ont dû composer avec un groupe parfois usé physiguement et mentalement par des dernières saisons très denses. amoindri par les absences et les blessures et qui a eu un mal fou à retrouver son rythme.

Face aux performances décevantes de ses joueurs, Ronan O'Gara les a plusieurs fois piqués, dans le vestiaire comme en conférence de presse, n'épargnant pas non plus son propre management. « Quelaue chose doit changer vite, j'espère que

ce n'est pas l'entraîneur ». lançait-il en novembre après une défaite à Oyonnax. Trois mois plus tard, après un revers à Gerland, l'Irlandais s'agaçait de nouveau, face à ses ioueurs mais aussi devant les micros, lancant : « Je ne peux pas être décuyu comment on s'est entraînés (...) mais ie pense qu'ils ont plus regardé l'immobilier à La Rochelle et dans l'île de Ré que l'entraînement.»

'Ce n'est pas toutes les semaines qu'il queule, ce n'est que quand il le faut 🖊

UINI ATONIO

Au vu de la nouvelle dynamique rochelaise, on pourrait croire que les semaines d'entraînement ont été plus calmes. Mais après la convaincante victoire en barrage à Toulon samedi dernier, le manager racontait avoir encore piqué une colère : « Ce groupe est bizarre. Je l'adore, mais mardi, on a atteint un point de rupture. Je leur ai dit que je n'acceptais pas leur attitude à l'entraînement. J'ai eu des mots assez graves. » Visiblement entendus par son groupe. « Ronan et le staff nous ont bien secoués depuis quelques semaines, a

Le week-end des demies de Top 14 sera l'occasion de voir des matches

dans le match entre quatre managers aux histoires différentes mais aux

qui partagent l'ambition commune de remporter le Bouclier de Brennus.

caractères bien trempés et aux prestigieux passés de joueur. Quatre coaches

expliqué hier Grégory Alldritt. Ca nous a fait du bien. Il y a eu un échange : ils nous ont secoués mais on les a aussi un peu secoués sur cer-

tains points. » Il y a deux semaines, Uini Atonio nous expliquait aussi : «Quand il faut queuler, Ronan queule. Il a des raisons de le faire, mais c'est un entraîneur intelligent, il sait comment gérer ses 45 joueurs. Ce n'est pas toutes les semaines qu'il queule, ce n'est que quand il le faut. » Sobre et impassible hier en conférence de presse, Ronan O'Gara a assuré être « resté calme » cette semaine. Et on ne saurait trop dire si c'est un bon ou un mauvais signe pour les Toulousains.

LA ROCHELLE

RONANO'GARA(IRL),

Palmarès de joueur : Grand Chelem (Irlande, 2009), Coupe d'Europe (Munster, 2006 et 2008), vainqueur de l'URC (Munster, 2003, 2009 et 2011)

Palmarès d'entraîneur : Coupe d'Europe 2022 et 2023 (manager de La Rochelle), vainqueur du Top 14 2016 (Racing, entraîneur de la défense), vainqueur du Super Rugby 2018 et 2019 (Crusaders, entraîneur des

Son staff : Sébastien Boboul (attaque) Romain Carmignani (avants et défense) Sean Dougall (attitude au contact), Donnacha Ryan (avants), Gurthrö Steenkamp (mêlée), Rémi Talès (trois-quarts).



Finale Vendredi 28 juin, Marseille, Stade Vélodrome 21 h 05

Demain 22 juin, Bordeaux, Matmut Atlantique, 21 h 05

🍣 (2º) Stade Français 💎 (3°) Bordeaux-Bègles

Auiourd'hui. Bordeaux.

Matmut Atlantique, 20 h 15 (1er) Toulouse (4e) Toulon 🦁 (5°) La Rochelle (5°) La Rochelle (3°) Bordeaux-Bègles 31 (6e) Racing 92

tableau Top 14 phase finale

Bru, le sens de la mesure

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

ADRIEN CORÉE

BORDEAUX - Yannick Bru est comme son club, il grandit. Bien sûr, l'ancien talonneur a déjà un solide parcours d'entraîneur, avec des titres de premier plan comme adjoint de Novès à Toulouse, et de vrais accomplissements en tant que numéro 1 (deux titres en Pro D2 avec Bayonne). Mais son aventure débutée l'été dernier à Bordeaux peut lui faire passer un cap. Le parallèle avec la trajectoire de l'UBB, qui vise le premier trophée de son histoire, est inévitable. Et si le président Laurent Marti a fait confiance à Bru pour reprendre le projet bordelais après le mandat de Christophe Urios, marqué par une nette progression (première qualification en phase finale) mais achevé dans la douleur, ce n'est pas un hasard. « Avec l'ensemble du staff, on s'est inscrit dans ce projet pour entretenir la progression du club. Un club qui se porte très bien, a exposé Bru dimanche après la victoire contre le Racing en barrage (31-17). On est montés à

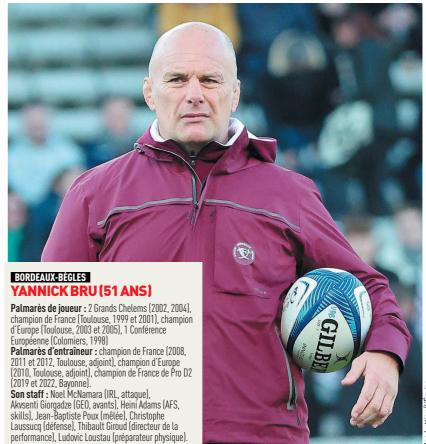
bord de ce véhicule pour écrire la suite, et la page suivante, c'est aller conquérir un trophée. »

'Je sens qu'il y a une envie de passer du statut du mec sympa, du joyeux luron, à une équipe respectée pour son esprit de compétition 77

YANNICK BRU

Le manager est arrivé en Gironde avec ses idées, mais sans tout révolutionner. Il a embarqué McNamara (attaque) et Giorgadze (avants) dans ses bagages après leur expérience commune aux Sharks l'année dernière, rappelé son prépa physique de l'époque bayonnaise (Loustau). Mais il a conservé un socle fort du staff déjà en place avec des figures estampillées UBB: Adams (skills), Poux (mêlée) et Laussucq (dé-

L'alchimie a pris avec un groupe très talentueux et plus complémentaire que par le passé. Mais durant la série de huit succès de cet hiver, Bru a veillé à prévenir tout emballement. Redoutant les doublons durant le Tournoi et ses nombreuses absences (Lucu, Jalibert, Moefana, Depoortere, Bielle-Biarrey, Penaud) il n'avait pu empêcher la mauvaise passe de l'UBB, avec deux revers à domicile contre le Stade Français (26-30) et Pau (10-20) et pas la moindre série de succès avant fin d'avril. De la même manière, voici ce que déclarait Bru juste après la défaite en quarts de Coupe des champions face aux Harlequins (41-42): « Je savais très bien, dès la fin du huitième contre les Saracens (45-12), le poison long et violent qu'on allait prendre dans les veines, avec l'atmosphère positive, l'euphorie. » En quête de constance, l'UBB de Bru est-elle armée pour jouer les gros bras? « Je sens qu'il y a une envie de passer du statut du mec sympa, du joyeux luron, à une équipe respectée pour son esprit de compétition », répondait récemment le manager. Une remarque qui valait presque autant pour le club que pour lui-



Vendredi 21 juin 2024 | L'ÉQUIPE



Un classique révisable

La première demi-finale, ce soir à Bordeaux, offrira le choc le plus excitant de l'ère moderne. Jusqu'ici, Toulouse a toujours eu le dernier mot en phase finale, mais La Rochelle semble assez solide pour inverser la tendance.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

LAURENT CAMPISTRON

BORDEAUX – Voilà déjà cinq ans, depuis sa prise de fonction comme entraîneur principal du Stade Rochelais en juin 2019, que Ronan O'Gara s'efforce de convaincre ses joueurs que les leçons du passé ont été retenues, qu'ils n'ont plus à nourrir le moindre complexe à l'égard du Stade Toulousain, qu'ils ont désormais suffisamment de vécu pour savoir gérer les mo-

ments clés de ce type d'affrontement à quitte ou double, que cette fois c'est sûr, ils parviendront enfin à terrasser l'ogre rouge et noir pour s'ouvrir la voie du premier titre de champion de France de leur histoire.

Oui, ça fait cinq ans, et déjà quatre fois, voire cinq si l'on compte la finale de la Coupe des champions 2021 (défaite 17-22), que les Rochelais butent sur ce même adversaire en phase finale et partent en vacances sur une défaite char-

gée de frustrations et de regrets. Ils ont perdu une fois en barrages (33-28 en 2022), une fois en demifinales (20-6 en 2019) et deux fois en finale (18-8 en 2021 et 29-26 en 2023), ce qui commence à faire beaucoup.

"Ce n'est pas parce qu'on a gagné les cinq premières confrontations qu'on

gagnera la sixième 77
UGO MOLA,
LE MANAGER TOULOUSAIN

La dernière rencontre entre les deux clubs s'est terminée par un nul 31-31, le 2 juin à Toulouse, lors de la 25°journée de Top 14. Si Toulouse-La Rochelle est ainsi devenu le plus grand classique de l'ère contemporaine, l'opposition ultime et attendue entre les deux plus gros pourvoyeurs d'internationaux du pays, il n'a bizarrement connu jusqu'ici qu'un seul et même vainqueur. « Mais ce n'est pas parce qu'on a gagné les cinq premières confrontations qu'on gagnera la sixième », prévient le manager toulousain Ugo Mola.

Bien sûr, l'historique entre les

deux clubs montre que les Rochelais se rapprochent toujours un peu plus de leurs rivaux au fil des années, que la finale de la saison dernière, par exemple, si indécise de bout en bout, ne s'était jouée que sur un exploit personnel de Romain Ntamack à deux minutes de la fin. Rien n'indique pourtant que la bascule se fera ce soir. alors que Toulouse, qui a terminé premier de la saison régulière. surfe encore sur l'euphorie de son sixième sacre en Coupe des champions (victoire 31-22 a.p. en finale face au Leinster) et vient de passer trois semaines chez lui et en stage au Portugal à se régénérer et à aiguiser ses armes.

"On donnera le maximum, et je pense que notre maximum peut battre Toulouse

RONAN O'GARA, LE MANAGER ROCHELAIS



D'autant que le Stade Rochelais, lui, a dû cravacher ferme avec tous ses cadres pour d'abord conserver sa cinquième place qualificative pour la phase finale et ensuite sortir gagnant d'un barrage énergivore à Toulon (29-34), il y a moins d'une semaine. Paradoxalement, c'est pourtant de ces derniers travaux forcés que les Maritimes tirent le plus d'espoirs.

Eux, si souvent quelconques depuis le début de la saison, harassés par tant de combats menés sur tous les fronts, semblent avoir retrouvé cette force de caractère, ce surplus de peps et cette efficacité défensive et offensive qui les avaient menés sur le toit de l'Europe en 2022 et 2023, comme si les premiers effluves du banquet final de ce Top 14 avaient réveillé leur instinct de prédateur. « On arrive avec notre meilleur rugby au moment le plus important de la saison, estime

WOOM

d'ailleurs le manager rochelais Ronan O'Gara. On donnera le maximum, et je pense que notre maximum peut battre Toulouse, même s'il faudra le maintenir pendant quatre-vingts minutes. »

Grégory Alldritt, Oscar Jégou, Antoine Hastoy et tous les autres, si fringants face au RCT, auront-ils encore suffisamment d'essence dans le moteur pour terrasser leur prestigieux adversaire? Et Toulouse, qui gagnera peut-être en mobilité avec Richie Arnold et surtout Thibaud Flament en deuxième ligne ce qu'il perdra en puissance avec l'absence d'Emmanuel Meafou (déchirure à une cuisse), sera-t-il suffisamment vigilant, alors que tous les voyants sont au vert, pour se donner l'opportunité de conquérir dans une semaine un deuxième doublé Coupe des champions-Championnat en trois ans?

« Ugo est assez bon pour nous tenir en éveil, prévient le n°9 et capitaine Antoine Dupont. Même quand ça va bien, il nous dit que ça ne va pas trop (sourire). » « La particularité des mecs de ce groupe, c'est qu'ils sont dans le challenge permanent, dans l'envie constante de dépasser leurs limites, ajoute le manager toulousain, comme pour dire que ses joueurs ne lâcheront rien. Les rivalités, les revanches, ils s'en foutent. Ce qu'ils veulent, quels que soient l'adversaire et le match, c'est provoquer, mettre du rythme, utiliser les espaces, être audacieux, jouer, et, à la fin, gagner des titres.»

Une chose est sûre, le bruit et la fureur qui s'échapperont du Matmut Atlantique ne devraient pas faire tache au milieu des scènes musicales d'un 21 juin. Ce soir, à Bordeaux, ça sera la fête du classique.

Atonio et ses «gros»

Avant la demi-finale contre Toulouse, le pilier droit international présente ses partenaires de la première ligne rochelaise, considérée comme l'une des plus denses et coriaces de Top 14.



La Rochelle alignera une première ligne composée de Uini Atonio (derrière l'arbitre), Tolu Latu et Reda Wardi (les deux de droite), déjà vue le 8 juin contre le Racing. DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAI

YANN STERNIS

BORDEAUX - Ce soir, une très grande partie de la première ligne de l'équipe de France, titulaire ou remplaçante, se retrouvera à Bordeaux. L'affrontement sera donc particulier pour les avants rochelais et leurs homologues toulousains (Baille-Mauvaka-Aldegheri d'entrée), habitués à se côtoyer chez les Bleus. Du haut de ses 62 sélections et de ses 302 matches joués avec La Rochelle, le pilier droit international Uini Atonio a accepté de décrire ses très proches coéquipiers. « On a toujours eu des bonnes premières lignes ici, mais là, c'est du haut niveau, estime-t-il. C'est sans doute la meilleure avec laquelle j'ai joué à La Rochelle. »

Pilier gauche Reda Wardi le bosseur

« Cet hiver, il s'est blessé pendant le Tournoi et c'était dommage parce qu'il commençait à monter en puissance, à se challenger pour un poste de numéro 1 en équipe de France. C'est toujours le premier arrivé pour s'entraîner et le dernier à partir. Même après les entraînements, il fait des extras. Il adore être prêt physiquement et mentalement avant le match. Comme ça, il ne se pose pas de question sur le terrain. Et il ne veut pas être celui qui sera pénalisé en mêlée fermée. En plus il sait que si ça lui arrive, je vais lui mettre des pièces (rires).

En dehors des terrains, c'est un mec sur lequel tu peux compter. Il

peut dégager quelque chose qui fait un peu bad boy mais, au fond, c'est un amour. Derrière Reda, quand il était blessé, Louis Penverne (21 ans) et Alexandre Kaddouri (20 ans) ont été exceptionnels. À leur âge, jouer comme ça au poste de pilier gauche, c'est impressionnant. Quant à Joel Sclavi (remplaçant au poste de pilier gauche ce soir), il est capable de jouer partout en première ligne, à gauche, à droite, même talon. Je pense même qu'il pourrait dépanner en numéro 8 (rires). Il est costaud en mêlée fermée et marque beaucoup d'essais. »

Talonneurs Tolu Latu et Quentin Lespiaucq, les doublures de choix

«En l'absence de Pierre Bourgarit (blessé à l'épaule gauche et indisponible depuis janvier), ces deux-là ont tenu la baraque. Ils ont fait des très bons matches en se partageant le boulot. Quand l'un est titulaire, l'autre est sur le banc. Ils sont très efficaces en mêlée, pas trop mal au lancer; franchement, je les aime bien. Tolu est venu en tant que joker (en décembre, en provenance de Montpellier) et il a trouvé sa place facilement, parce qu'il a du talent et de l'expérience. Et ça, c'est aussi bon pour les jeunes. Je l'avais déjà croisé, il avait quelques sélections avec l'Australie (21), j'avais joué contre lui je crois en 2016 quand il était à Paris, c'est un très bon joueur.

Même s'il ne joue pas en ce moment Bourga (Pierre Bourgarit) est avec le groupe, il le fait vivre. Il aime bien râler, c'est son truc (sourire), mais il a surtout plein de talent, il fait tout sur un terrain, au lancer, en mêlée, il gratte, il défend, il porte le ballon... il n'y a pas beaucoup de profils de ce genre. Il est encore jeune, il est de 1997 comme Greg (Alldritt), le club est entre de bonnes mains pour le futur avec eux »

Pilier droit Georges-Henri Colombe, le talent brut

« (Il souffle), ouf, lui, c'est un nounours. On l'appelle Ferdinand, comme le taureau du dessin animé. Parce qu'il est très gentil, comme lui. « GH », le jour où il comprendra qu'il peut être le meilleur au monde (à son poste), il le deviendra. Parce que c'est quelqu'un de très intelligent, avec le gabarit pour être numéro 1 en équipe de France pendant dix ans, facile. Il est très bon en mêlée, costaud avec le ballon et il va surtout très vite, je crois qu'il peut aller à 30 km/h!

Donc il développe beaucoup de puissance, il n'y a pas beaucoup de mecs qui vont se mettre devant lui s'il arrive à sa vitesse max. Ça se voit quand il casse la ligne de défense adverse ou quand il marque des essais. Il est encore jeune, très fort. Il faut juste qu'il continue à travailler un peu plus. Il ne faut pas qu'il accepte de rester sur le banc, à faire 20 ou 30 minutes dans un match. Je suis très content qu'il ait décidé de venir à La Rochelle. »

Toulouse 20 h 15 La Rochelle

Entraîneur : Mola Remplaçants Marchand (16), Neti (17), J. Brennan (18), Faasalele (19), Graou (20), Lebel (21), Costes (22), Ainu'U (23).

Toulouse
aîneur : Mola
templaçants
Brennan (18),
0), Lebel (21),
1, Ainu'U (23).

AR Rochelle
Entraîneur : O'Gara (IRL)
Remplaçants
Lespiaucq (16), Sclavi (17), Haddad (18),
Tanga (19), Berjon (20), West (21),
Danty (22), Colombe (23).

RÈGLEMENT

EN CAS D'ÉGALITÉ à la fin du temps réglementaire, prolongation de deux fois dix minutes. Si, après cette prolongation, il y a toujours égalité, le vainqueur sera, dans l'ordre : celui qui a marqué le plus d'essais ; celui qui a réussi le plus de pénalités ; celui qui a réussi le plus de drops ; celui qui a eu le moins de personnes inscrites sur la feuille de match exclues définitivement. Si les deux équipes sont toujours à égalité, le vainqueur sera désigné à l'issue d'une séance de tirs au but avec cinq coups de pied sur la ligne des 22 m, face aux poteaux, tirés alternativement par chaque équipe et par des joueurs présents sur la pelouse à la fin de la prolongation. Ensuite,si nécessaire, chaque équipe tirera alternativement jusqu'à se départager, selon le principe de la « mort subite ».

DOMINIQUE ISSARTEL

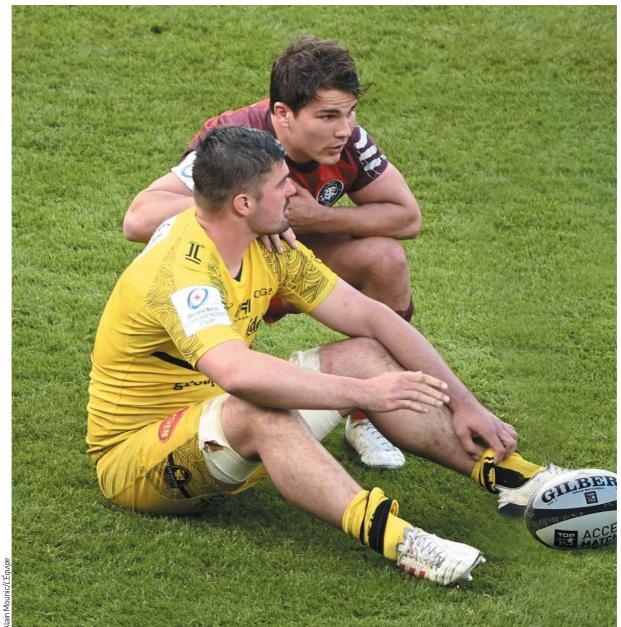
Ce vendredi soir, au milieu des supporters de La Rochelle, la meute sera là. La meute. c'est cette petite bande d'une dizaine d'amis qui a passé son adolescence ensemble, dans les rangs du FCAG (Football Club Auch Gers), qui regroupait les meilleurs jeunes rugbymen de la région. « Sur notre conversation Facebook, on parle tous les iours. du rugby, de nos vies, raconte Thomas Cester, qui évolue aujourd'hui en amateurs, à Vincennes. La semaine dernière, quand on a dit à Greg (Alldritt) qu'on serait placés du côté des fans rochelais, il était content. Parce qu'à la base. vu nos origines, on est quand même censés être pour Toulouse et il se sent parfois un peu esseulé!»

"Auch nous a appris, à moi et à mes copains, à être des hommes d'abord et des joueurs ensuite **77** Grégory alldritt

Des quatre membres de la meute qui évoluent en Top 14, trois sont au Stade Toulousain (Antoine Dupont, Paul Graou et Anthony Jelonch, blessé), l'autre à La Rochelle (Grégory Alldritt) mais, dans les tribunes tout à l'heure, les copains seront tous ensemble, aux côtés des familles des deux capitaines respectifs, Dupont et Alldritt. « Les premières fois, on était tellement fiers de les voir se serrer la main au moment du tirage au sort, poursuit Cester, ça fait sens de les voir à cet endroit, ils ont toujours eu cet aspect de leader tous les deux. » Julien Sarraute, directeur du centre formation à Auch qui a vu passer les deux joueurs, pense que l'élément clé de la relation Dupont-Alldritt est « cette volonté commune d'aller chercher le haut niveau. Ils ont des tempéraments différents mais des valeurs similaires d'attachement à leur famille, à leur sérail. Ils ont un goût du travail prononcé et ne se cherchent pas d'excuses. Ce n'est pas tellement étonnant que le titre de meilleur joueur mondial de l'année 2022 se soit ioué entre eux deux (Dupont avait été désigné) ni qu'ils se partagent le capitanat en équipe de

Une amitié à toute épreuve

Amis depuis l'adolescence, rien ne viendra perturber la relation entre les deux capitaines du jour, le Toulousain Antoine Dupont et le Rochelais Grégory Alldritt. Peu importe le résultat, ils passeront la fin de soirée ensemble.



En sélection, cette amitié entre les deux hommes, qui partent régulièrement en vacances ensemble, comme il y a deux ans en Grèce, à Mykonos - « On organise un voyage une fois par an, raconte Cester, la prochaine fois, on doit se retrouver aux Francofolies de La Rochelle, en juillet » –, est une

bénédiction. « Il ne faut pas oublier Anthony Jelonch, souligne William Servat, un des entraîneurs des Bleus, qui avait aussi été notre capitaine en Australie, en 2021. Entre ces trois-là, ces Gersois, on sent un lien indéfectible. Pour nous, le staff, à l'heure de désigner notre capitaine, c'est sûr que l'on sait que la relation entre eux ne sera jamais perturbée, ni abîmée. Il y a un tel respect, une telle connivence.»

Et Servat de raconter la réaction de Dupont et Alldritt en mars 2023 quand leur pote Anthony Jelonch s'était gravement blessé à un genou (rupture des ligaments) dans le Tournoi, contre l'Écosse, remettant en question sa participation à la Coupe du monde : « Nous avions gagné mais ils avaient les larmes aux yeux. Ce n'était pas du cinéma; ils avaient un ami touché et l'émotion avait pris le dessus, ce n'était pas un moment

« Auch nous a appris, à moi et à mes copains, à être des hommes d'abord et des joueurs ensuite, a dit

'Si j'ai un message à faire passer, c'est surtout d'aller voter. On a des valeurs dans le rugby qui sont la diversité. Ce sont des valeurs qu'il faut essayer d'apporter dans notre société ANTOINE DUPONT, AU SUJET

Grégory Alldritt

lors de Toulouse-

le 22 mai 2021

d'Europe.

La Rochelle (22-17),

en finale de la Coupe

DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

avec Antoine Dupont

en discussion

pecter les copains, le club et le maillot, faire preuve d'humilité, travailler dur et établir des relations de confiance. » Entre eux, l'alchimie a tout de suite été évidente. « Ils ne pouvaient plus se quitter », décrit la maman d'Antoine Dupont dans le documentaire de France Télévisions, Premières danses, qui retrace cette amitié entre un groupe de mômes de 13-14 ans (Alldritt a un an de moins), soudés par le rugby. « Comme il y avait beaucoup d'internes parmi eux, ils se retrouvaient le week-end chez ceux qui habitaient Auch, explique Julien Sarraute, et souvent chez la famille Alldritt. » Dans cette maison atypique, espèce de grand manoir, ils dorment tous sur des matelas, les soirs de match, et se remettent de leurs premières folles soirées. « T'avais pas vomi dans le sac de Clément?», rigole Alldritt dans le documentaire en se souvenant de la rencontre de Dupont avec un cubi de Villageoise, un ersatz de vin rouge

un jour Alldritt. Ce qui signifie res-

Dans ces fêtes, au bar Le XVIII ou à La Paillotte, la discothèque, les deux garçons n'ont pas la même approche. Le talonneur Pierre Bourgarit, qui a aussi joué à Auch, plus tard, et qui est désormais à La Rochelle et avec eux en équipe de France, estime qu'ils ont « la même sagesse sur le terrain et s'emportent rarement. En soirée, en revanche, alors que Grea se donne à fond, Toto est plus sage et boit un verre quand on en boit cina!»

"Les deux sont des chambreurs alors il y aura sûrement une petite vanne, un regard malicieux...
THOMAS CESTER, AMI D'ENFANCE

DE DUPONT ET ALLDRITT

Cette différence se traduit aussi dans leur manière d'être capitaine. « Greg va plus être dans l'élocution, explique Sarraute, parler d'engagement et d'émotions. Antoine, qui est aussi très humain, n'a pas besoin de ça. Il ne parle pas d'engagement car c'est quelque chose qui est en lui naturellement, son langage corporel traduit son implication. Lui, il va insister sur la réalisation de la tâche que chaque joueur doit accomplir, il va tirer tout le monde vers le haut rugbystiquement car c'est une machine tactique. Il transmet aux autres son obsession de la vic-

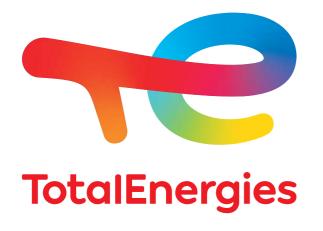
Dupont a toujours été habité par cela: gagner, jouer au rugby, à tel point que ses proches se demandent ce qu'il aurait fait s'il n'avait pas été bon dans ce sport. Chez Alldritt, c'est venu plus lentement, ses parents l'ayant poussé à faire des études d'ingénieur qu'il a menées de front avec le rugby pendant deux ans. « Leur position sur le terrain participe aussi de tout cela, estime Servat. Antoine est un perfectionniste, plus réservé mais avec le mot juste; Greg est un leader d'avants, qui emmène ses troupes au combat. Mais tous deux, capitaines ou pas, gardent le même comportement. Et si ce lien qui les unit avec Anthony Jelonch pourrait être exclusif, c'est en réalité tout le contraire : ce sont des facilitateurs de relations entre les joueurs d'une

Ce soir, sur l'écran géant du stade de Bordeaux, leurs copains de la meute vont regarder Alldritt et Dupont se serrer la main avant le match: « C'est bizarre, quand on connaît la relation entre eux, quand on sait tout ce qu'on partage en dehors, note Cester, de les voir accomplir un geste aussi formel. Les deux sont des chambreurs alors il y aura sûrement une petite vanne, un regard malicieux... » Et puis le match, chacun dans sa bulle, chacun dans son camp avant de se retrouver, tard dans la nuit, comme au temps des ventriglisses dans la cave des Alldritt. Peu importe le vaincu, son pote sera à ses côtés pour l'aider à surmonter sa tristesse. T



Grégory Alldritt (ballon en mains) face Antoine Dupont à l'occasion de Toulouse-La Rochelle (33-28), le 11 juin 2022, en barrages de Top 14.





TotalEnergies, partenaire officiel du TOP 14.

TotalEnergies célèbre le rugby à l'occasion des demi-finales du TOP 14 les 21 et 22 juin au Matmut Atlantique de Bordeaux.



Visma-Lease a bike

PIERRE MENJOT

30

Un suspense de deux mois et demi a été levé hier. Lancé dans une course contre la montre depuis sa chute au Tour du Pays Basque, le 4 avril, qui l'avait laissé avec un pneumothorax, une contusion pulmonaire et une fracture de la clavicule gauche, Jonas Vingegaard (27 ans) sera bien au départ du Tour de France, le 29 juin à Florence (Italie). Et capable de le gagner? « C'est la question la plus difficile à répondre », a avoué Merijn Zeeman, le manager de Visma-Lease a bike.

Lui-même répétait pourtant depuis des semaines que le Danois courrait seulement s'il était à 100 %. ce qui en aurait fait le favori de la Grande Boucle. Mais il a changé d'avis, comme il l'a expliqué longuement hier.

«Il est vite devenu clair que le chemin traditionnel, à savoir le stage en Sierra Nevada, le Dauphiné puis le deuxième stage en altitude à Tignes n'était pas possible, a détaillé le Néerlandais, qui quittera l'équipe dans quelques semaines. Mais on a analysé sa progression semaine après semaine, avec son coach Tim Heemskerk, on a imaginé le niveau qu'il pourrait atteindre et il est aujourd'hui en forme, en bonne santé et très motivé. Est-il capable de se battre pour le Maillot Jaune ? On n'a pas de garanties, on est un peu dans le noir sur ce qui est possible pour lui. Mais il est assez bon pour tenter le challenge, il fait partie de ceux qui peuvent gagner le . Tour. »

Zeeman a beaucoup insisté sur la motivation de son coureur, qui, « même à l'hôpital à Vitoria (où il est resté douze jours, après sa chute), avait déjà une telle envie d'être aussi bon que possible au Tour ». Cette détermination l'a escorté au quotidien, dès sa reprise du vélo en extérieur. début mai, « où il était fatigué après une sortie d'une heure sur le plat au Danemark. À ce moment-là, on était vraiment loin du Tour. » « Les derniers mois n'ont pas toujours été faciles », a déclaré Vingegaard dans un communi-

Jonas Vingegaard

Vingegaard en sera!

Le double vainqueur sortant sera bien présent la semaine prochaine au Grand Départ du Tour, en Italie. Pas à 100 % mais décidé à se battre avec les meilleurs, assure son équipe.



qué, se disant « impatient ». C'est lui, mardi, qui a validé sa participation quand son staff lui a demandé s'il se sentait de prendre le départ. « Il en était convaincu », a certifié le manager, ajoutant qu'il était « le seul coureur de notre équipe, à l'heure actuelle, qui peut gagner le Tour », afin de balayer les plans B que pouvaient constituer Sepp Kuss (vainqueur de la dernière Vueltal ou Matteo Jorgenson (vainqueur de Paris-Nice, 2^e du Dauphiné), ses principaux lieutenants en monta-

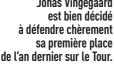
Celui qui compte trois podiums en autant de participations (2e en 2021, vainqueur ces deux dernières années à a encore quelques jours d'entraînement à Tignes, avec son équipe, avant de rejoindre Florence mercredi. comme le reste du peloton. Et il s'attend à être rapidement mis face à la réalité de son niveau.

'On n'a pas la pression de gagner comme l'an dernier, où tout autre résultat aurait été vécu comme une déception **77** Merijn Zeeman,

LE MANAGER DE JONAS VINGEGAARD

« Ce sera dur la première semaine, a prévenu Merijn Zeeman. Cette première partie avantage Tadej Pogacar, même si Jonas avait été à son meilleur niveau. Ça aurait été mieux de commencer en douceur, mais on ne peut rien y changer, donc on en saura plus après le premier week-end. On a un plan pour tous les scénarios mais dans tous les cas, on va se battre pendant trois semaines, jusqu'aux derniers mètres à Nice (où se termine le Tour), en espérant que tout se jouera à la fin. Si on y arrive, ça sera la victoire la plus incroyable de notre équipe. »

En plus de se réjouir de voir son poulain prêt, le Néerlandais n'a pas manqué de lancer le match, à neuf jours du Grand Départ. Cette fois, « on n'a pas la pression de gagner comme l'an dernier, où tout autre résultat aurait été vécu comme une déception. Notre première victoire, c'est d'avoir ces gars-là (Vingegaard et Van Aert, également de retour) *à ce niveau. UAE et* Pogacar vont sentir ce qu'on a ressenti l'an dernier, car venir au Tour pour gagner absolument créé beaucoup d'émotions et de la pression. Alors que moi, revoir Jonas avec un dossard me remplit déjà de fierté. » 🏾



Van Aert, le Tour avant les Jeux

Le Belge, également de retour d'une grave blessure, sera un équipier de luxe de Vingegaard sur le Tour, avec à l'esprit la course en ligne des Jeux.

À l'image de son leader Jonas Vingegaard, Wout Van Aert sera au rendez-vous du Tour 2024.

Si la sélection de Jonas Vingegaard se faisait sentir depuis quelques jours, celle de Wout Van Aert était moins sûre. Le Belge avait zappé le Tour dans son calendrier établi l'hiver dernier, privilégiant le Giro avant de se concentrer sur la course en ligne des Jeux Olympiques, le 3août. Mais une lourde chute, lors d'À Travers la Flandre le 27 mars (fractures aux côtes, au sternum, à une clavicule), a chamboulé ses plans, et Van Aert n'a repris que discrètement, fin mai, au Tour de Norvège (deux tops 5). Mais les dernières semaines ont été positives, et le maillot vert du Tour 2022 (29 ans) a appelé luimême son staff pour demander s'il pouvait participer à la Grande Boucle.

'Le meilleur éguipier qu'il (Vingegaard) puisse avoir **7**

MERIJN ZEEMAN

«Il nous a fallu moins d'une seconde pour y réfléchir, sourit Merijn Zeeman, le manager de Visma-Lease a bike. *Le cœur de* Wout bat pour les grands événements et

les Jeux étaient trop loin pour lui.» Vingegaard pourra donc compter sur «le meilleur équipier qu'il puisse avoir», selon Zeeman, déterminant pour le placer au quotidien dans le peloton, capable de faire sauter Pogacar en montagne vers Hautacam en 2022. «Il fait vraiment la différence comme coureur et en tant que leader», pose le manager, qui espère que le nonuple vainqueur d'étape pourra à nouveau lever les bras cette année, après une édition 2023 frustrante (cinq tops 5 mais aucun succès).

Un atout considérable donc, à condition qu'il soit à 100%, et l'assertion vaut pour l'ensemble des «Frelons» néerlandais, qui porteront un maillot aux teintes bleutées cet été. Matteo Jorgenson et Sepp Kuss seront deux lieutenants majeurs en montagne, mais si le premier réussit une superbe saison (vainqueur de Paris-Nice, 2º du Dauphiné), le second est très en retrait depuis sa victoire à la Vuelta en septembre. Christophe Laporte est aussi un fidèle écuyer mais le Français n'est pas épargné par la malchance (maladies, chutes), alors que Wilco Kelderman, blessé à la clavicule en mars, semble revenu en forme (9^e du Tour de Suisse). Tiesi Benoot et Jan Tratnik complètent cette équipe

CYCLISME Championnats de France

L'heureux événement

Pour trois secondes, **Bruno Armirail**, futur papa, est devenu pour la seconde fois de sa carrière champion de France du contre-la-montre devant Kévin Vauquelin.

YOHANN HAUTBOIS

SAINT-MARTIN-DE-LANDELLES (MANCHE) -En dressant la ligne d'arrivée devant un calvaire, certes maiestueux, les organisateurs du Championnat de France n'imaginaient pas combien la symbolique serait cruelle pour Kévin Vauguelin battu, hier, par Bruno Armirail pour trois petites secondes lors du contre-la-montre entre Pontorson et Saint-Martinde-Landelles. Le visage christique du Normand d'Arkéa-B&B Hotels disait sa douleur, plus que ses mots débités avec un regard absent, pendant que le grand nouveau champion de France enfilait ce maillot qui va devenir son quotidien pour un an, dès qu'il enfourchera un vélo de chrono.

Trois secondes, dans une vie, ce n'est rien mais leur saveur est d'autant plus grande qu'Armirail, 30 ans, vit sur un fil depuis quelques jours, pendu à son téléphone, dans l'attente que sa compagne, enceinte, l'appelle: «Si le bébé était sorti hier ou avant-hier, je serais sûrement rentré. Il n'est toujours pas sorti, il m'attend (sourires). J'étais en altitude juste à côté de chez moi, au pic du Midi, avec ma compagne en bas qui pouvait accoucher à tout moment, j'avais même pris mon VTT pour redescendre en pleine nuit. » Mais la future petite Armirail gère parfaitement son planning et celui de son

Même si ce dernier a subi les aléas techniques d'une oreillette capricieuse au moment des annonces de ses temps de passage: «Au premier intermédiaire, je savais que j'étais premier puis au deuxième, le directeur sportif s'est un peu emballé et je n'entendais pas grand-chose, il parlait trop vite et cela a coupé. J'ai cru comprendre que Kévin était passé devant moi alors que j'avais fait une grosse partie. Mentalement, j'ai pris un petit coup, je me suis dit comment il a fait? J'avais mal compris. Au dernier inter, j'ai cru comprendre que j'étais repassé devant mais je ne savais pas de combien de secondes.» Son directeur sportif Julien



Kévin Vauquelin, Bruno Armirail et Thibault Guernalec sur le podium du contre-la-montre individuel, hier.

Jurdie assumait volontiers d'avoir saturé les aigus de la radio car «l'essentiel était qu'il comprenne que Vauquelin roulait très fort dans le final. Bruno a bien géré ses émotions à ce moment-là». Car le coureur d'Arkéa s'était rapproché beaucoup trop près du temps du Pyrénéen (six secondes), qui a alors vissé une dernière fois, «à l'arrache», un peu sa spécialité selon Luc Cheilan. «Bruno a de très bonnes bases en chrono, on n'a pas trop changé, précise son nouvel entraîneur depuis cet hiver et son arrivée chez Decathlon- AG2R. Mais il est ouvert aux changements. On a travaillé sur les valeurs au-dessus du seuil, les changements de rythme.

Aujourd'hui, il a su par exemple en remettre dans le final. Bruno, plus c'est dur et plus il arrive à pous-

Il «prie» pour être aux Jeux

Champion de France pour la seconde fois (la première en 2022), Armirail, «un garçon très à l'écoute qui met aussi pas mal de pression au staff car il veut faire les choses vraiment bien» (Jurdie), peut aujourd'hui se concentrer sur le Tour de France (dans l'euphorie, il a vendu la mèche sur sa participation) et les JO.

Hier, englouti par le protocole et les sollicitations, il n'avait pas eu le temps de consulter son té-

léphone coincé dans sa poche arrière : « Il vibre beaucoup. Je ne sais pas si Thomas (Voeckler, le sélectionneur) m'a écrit (rires).» Recalé à Tokyo en 2021, il «prie pour y être » mais la voie s'est tout de même dégagée alors que Benjamin Thomas (6e hier) devrait se consacrer à la piste et que Rémi Cavagna, représentant français lors des derniers Jeux, a pioché (4e, derrière Thibault Guernalec, un autre Arkéa) et abandonné son maillot tricolore à Armirail. Qui, décidément, était un peu à domicile, hier. Deux cents mètres après le calvaire devant lequel il a été sacré, le bistrot Chez Bruno accueillait les derniers spectateurs. **E

jourd'hui j'avais à cœur de donner une belle version de moi-même, soulignait-elle. Je sais que ma sélection pour les Jeux Olympiques a provoqué une grosse polémique. Je comprends, je l'entends. C'est respecter mes adversaires que de gagner aujourd'hui avec de tels écarts. Je crois qu'elles vont pouvoir dormir tranquille en voyant que celle qui a été retenue pour les Jeux est capable de faire des grandes choses. J'ai aussi beaucoup de respect pour toutes celles qui vont rester à la maison pendant les Jeux Olympiques.»

RÉSULTATS **ET PROGRAMME**

Mont Saint-Michel -

Saint-Martin-de-Landelles contre-la-montre individuel hommes (35,2 km)

1. Armirail (Decathlon AG2R La Mondiale) en Nh43'44" 2. Vauquelin (Arkéa - B&B Hotels) à 0'03"; **3. Guernalec** (Arkéa - B&B Hotels) à 1'08";

4. Cavagna (Movistar) à 1'09" 5. **Latour** (TotalEnergies) à 1'13": etc

contre-la-montre individuel femmes (35,2 km)

1. Cordon-Ragot (Human Powered Health) en 0h50'33' 2. Kerbaol (Ceratizit-WNT) à N'54" 3 Rorras (St Michel Mavic-Auber93) à 1'33"; 4. Souiban (Arkéa - B&B Hotels) à 1'45" ; **5. Le Net** (FDJ Suez) à 1'52": etc.

AUJOURD'HUI

Avranches - Saint-Martinde-Landelles 11h : course en ligne amateurs hommes (166,2 km).

DEMAIN Avranches - Saint-Martin

de-Landelles 11h: course en ligne élite femmes (125.8 km)

DIMANCHE Avranches - Saint-Martinde-Landelles

10 h 30 : course en ligne élite hommes (240,6 km).

Cordon-Ragot, le grand jeu

Surmotivée par l'enjeu, mais aussi avec la volonté de mettre fin à une récente polémique, la Bretonne a survolé le chrono et s'est offert un septième titre.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

MANUEL MARTINEZ

SAINT-MARTIN-DE-LANDELLES - Clairement, il ne fallait pas la vexer. Hier, entre Pontorson et Saint-Martin-de-Landelles, Audrey Cordon-Ragot a écrasé la concurrence tout au long des 35,2 kilomètres du Championnat de

France du contre-la-montre. À 34 ans, la Morbihannaise a décroché le septième titre national de sa carrière de la discipline en reléguant Cédrine Kerbaol à près d'une minute et Marion Borras à plus d'une minute

En gros, il n'y a pas eu match. Ou alors il n'aura duré qu'une

petite dizaine de kilomètres. Le . temps de faire un top au premier passage intermédiaire pour constater que Kerbaol maintenait une courte avance sur Cordon-Ragot et qu'elle pouvait alors encore songer être capable de conserver son titre acquis l'an passé du côté de Cassel. Éphémère illusion. Très vite, la Finistérienne Kerbaol a perdu ses repères alors que la Morbihannaise Cordon-Ragot avait la rage. «Mon oreillette n'a jamais fonctionné et je n'avais pas d'informations sur la course », soufflait la championne de France 2023.

Peu importe car Cordon-Ragot voulait ce titre. Par amour du maillot tricolore mais surtout pour mettre fin à une polémique née à la suite de sa sélection pour les prochains Jeux Olympiques que beaucoup, dont certaines adversaires du peloton, ont contestée ouvertement. «Au-



Le « Gorille » marque son territoire

À cinq semaines des JO, Florent Manaudou a frappé fort. Il a signé hier deux chronos de 21"5 sur 50 m et se repositionne dans le top 5 mondial. À Paris, il faudra compter sur lui.

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

SOPHIE DORGAN

CHARTRES - Il lui faut des missions celles des grands, celles du petit supplément d'âme. Nager devant le public français aux Jeux coche toutes les cases. Cette semaine, Florent Manaudou a montré qu'il avait bien accepté cette dernière mission JO. Pas simplement pour porter le drapeau ou participer à ses quatrièmes Jeux. Pas simplement « un bonus » comme il le dit. Ou un bonus qui viendrait compléter sa collection de médaille. Né compétiteur, le «serial winner » comme le surnomme son co-entraîneur James Gibson a retrouvé son petit truc en plus, celui de la gagne.

Avec deux chronos en 21''5 (21''52 en séries et premier en 21"54 en finale) dans la même journée hier sur le 50 m, il a rassuré tous les sceptiques sur sa capacité à revenir à l'heure dans le jeu. Lui le savait, il se connaît par cœur et ne triche pas sur son ressenti ou sa forme. Quand il est nul, il le dit. Quand il est bon, il le dit. Lors de ces France, il a été très bon. Quand Florent Manaudou qualifie « d'exceptionnelle » sa course du matin avec un « très bon niveau voire un niveau jamais atteint sur 50 m » et s'être « rarement senti aussi bien et aussi rapide en relâchant autant », on comprend que la jolie cerise sur le gâteau n'est pas impossible.

Tous les quatre ans, le « Gorille » se réveille plus ou moins vite. À 33 ans, il a pris son temps mais l'alarme a sonné très fort avec un retour dans le top 5 mondial à trente-neuf centièmes du meilleur performeur de la saison, Cameron McEvoy (21"13). Dès qu'il a mis un pied dans la piscine de l'Odyssée, délesté de huit kilos



et avec le sentiment de « ne jamais avoir été aussi affûté en termes de physique pur », on a vite compris que le Manaudou qui s'entraînait par intermittence appartenait au passé. Sur les séries du 50 m papillon (22"87 à trois centièmes de son record personnel) et du 100 m (record personnel en 47"90), il a posé les bases pour son 50.

En séries de sa distance fétiche, même son petit groupe de proches, installé hier matin sur Florent Manaudou a confirmé son retour en forme lors des Championnats de France à Chartres. les marches de la tribune de presse pour regarder la course, est resté bouche bée.

"Je suis intimement convaincu qu'il avait beaucoup mieux ce soir, 21"3-21"2

QUENTIN COTON, SON ENTRAÎNEUR

Réaliser 21''52, son meilleur chrono depuis son retour en relâchant sur la fin, a scotché tout le monde, même lui. En finale, il

avait annoncé 21"27 à son co-entraîneur Quentin Coton. C'est finalement 21"54. Presque décevant sur le moment. On en oublierait d'où il revient. Il reste cette impression de domination. d'équilibre entre puissance et relâchement, comme à ses plus belles heures. Seules une petite crispation dans la confrontation avec Maxime Grousset à sa droite et l'envie d'aller toujours plus vite l'ont privé d'un meilleur chrono.

« Après ce matin (hier), on attendait mieux, souffle son coach, Il raioute quatre coups de bras pour faire deux centièmes moins vite, c'est frustrant. Je suis intimement convaincu au'il avait beaucoup mieux ce soir, 21"3-21"2. Il ne faudra pas faire l'erreur de vouloir trop en mettre et continuer à garder ce relâchement et cette amplitude. Je suis

La finale olympique à sa portée

Au-delà du temps, l'attitude ne trompe pas. Il est bien. Il s'amuse. Il danse avant de rentrer dans la chambre d'appel avec la musique des jours de fête de l'automne dernier dans les oreilles, sourit à ses parents et ses amis, se balade avec sa compagne et deux jeunes acolytes qui le filment en permanence pour un documentaire, en toute décontraction. Bien dans ses baskets. Bien dans sa tête. Bien dans son projet. Il a tout calculé. Même l'ennui. Pour « ne pas s'embêter », il a gardé quelques détails à peaufiner lors des cinq prochaines semaines. À son arrivée dans le bassin de récupération, il a lancé d'entrée à Coton : « J'ai hâte de rebosser. » Il a identifié les zones de progrès comme le relâchement, l'amplitude, la mo-

Dès demain, il rentre à Antibes pour s'entraîner jusqu'au départ pour le stage de l'équipe de France à Vichy le 14 juillet. Avec ce genre de prestations, il sait qu'une finale olympique lui tend les bras et en finale olympique sur 50 m, Florent Manaudou n'est jamais revenu sans une médaille. « L'objectif est d'aller en finale et après en finale, tout est possible, annoncet-il. Je sais que je fais plus peur aux autres qu'eux me font peur, ca



Après ses bons chronos sur le 50 m nage libre, Maxime Grousset s'attaque aujourd'hui au 100 m papillon.

Grousset pas rassasié

Deuxième derrière Manaudou dans un excellent chrono, le Néo-Calédonien veut conclure sa belle semaine aujourd'hui sur 100 m papillon.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

JEAN-PIERRE BIDET

CHARTRES - Maxime Grousset est un compétiteur. Alors forcément, quand il rend les armes, même face à maître Manaudou sur son 50 m, il est chiffon. « Mon but, c'est de gagner, toujours, surtout face à de grands nageurs comme Florent, soufflait-il à l'arrivée. La rivalité, c'est ce qui va se passer aux Jeux, il faut être prêt. » Pourtant, le Néo-Calédonien a rendu deux copies très propres hier derrière le champion olympique 2012 de la distance: 21"66 en série et 21"67

en finale, dans les eaux de son record (21"57), quand il avait arraché le bronze mondial en 2022 à Budapest.

"J'ai voulu me mettre la pression comme si j'étais aux Jeux 🗾

MAXIME GROUSSET

De quoi lui remettre une petite idée en tête pour Paris, celle de doubler 50 m (finale le 2août) et 100 m papillon (série et demi-finale le même jour) : « Tout l'aprèsmidi, j'étais vraiment excité, il a fallu que je fasse un petit travail sur moi pour me détendre, avouait-il. J'ai

voulu me mettre la pression comme si j'étais aux Jeux. Pour moi, le 50 reste un objectif sinon je ne l'aurais pas fait avec cette ambition et cette énergie ici. »

Un peu déçu de la manière (« Je me suis senti moins grand et j'ai mis trop d'énergie, j'étais un poil trop à la bagarre »), le nageur de l'Insep (25 ans) a en tout cas confirmé sa forme éclatante, dans la foulée de son excellent 100 m (47"33, record personnel). De quoi continuer à rêver très haut aujourd'hui sur le 100 m papillon, cette course qui n'était pour lui qu'une récréation avant qu'il n'en décroche le titre

mondial l'été dernier à Fukuoka. Et qu'elle vienne empoisonner ses nuits.

Voilà pourquoi son entraîneur Michel Chrétien a décidé, depuis cinq semaines, de la bannir de leurs séances et de leurs discours : « Ça m'a fait du bien, c'est dur le pap à l'entraînement, reconnaissait Grousset. Je me suis tout de suite senti plus frais. Ce 100 pap, on n'en a pas trop parlé mais je pense qu'il se profile assez bien. Je vais essayer de trouver beaucoup de fluidité et de puissance et ca peut nager vite. » Même sans Manau-

RÉSULTATS ET PROGRAMME

CHAMPIONNATS DE FRANCF CHARTRES/L'ODYSSÉE

HIEK	
HOMMES	3
50 m	
1. Manaudou	21"54
2. Grousset	21"67
3. Lebois	22"18
200 m do	S
1. Tomac	1'55"54
1. Iomac(record de France)	1'55''54
(record de France) 2. Ndoye-Brouard	1'56''48
(record de France)	1'56''48

FEMINES)			
800 m				
1. Kirpichnikova	8'26''38			
2. Egorova	8'34''30			
3. Tessariol	8'41''62			
50 m dos	;			
1. Pigrée	27"61			
2. Moluh	27"73			
0 T I	081100			

FEMME

	200 m	papillon		
1.	Grangeon-de	Villlele	2'09'	'2
2.	Ressencourt		2'09'	6

ILS ONT RÉUSSI LES MINIMA Florent Manaudou sur 50 m Maxime Grousset sur 50 m et

Rafael **Fente Damers** sur 100 m David Aubry sur 400 m et 800 m Pacome **Bricout** sur 800 m Mewen Tomac sur 100 m dos et Yohann Ndove-Brouard sur 100 m dos et 200 m dos Léon Marchand sur 400 m 4 nages, 200 m papillon et 200 m brasse Marie Wattel sur 100 m et 100 m papillon Anastasiia **Kirpichnikova** su 400 m. 800 m et 1 500 m Emma Terebo sur 100 m dos et 200m dos Beryl Gastaldello sur 100 m dos

Pauline **Mahieu** sur 200 m dos

. à partir de <mark>10</mark>h 200 m 4 nages (H, **Marchand**), 200 m 4 nages (F, **Bonnet**, 100 m pap (H. Grousset). Wattel), 1500 m (H, Aubry, Joly, Bricout,

à partir de 18h 1500 m (H), 200 m 4 nages (F), 200 m 4 nages (H), 50 m (F), 100 m pap (H).

LES MINIMA OLYMPIQUES DU JOUR

HOMMES 1 500 m : 15'00"99 ; 100 m papillon : 51"67 ; 200 m quatre nages : 1'57"94 FFMMFS 50 m : 24"70; 200 m quatre nages : 2'11"47.

Pour se qualifier, il faut finir dans les deux premiers et réaliser les minimas en finale des Championnats de France.

Tomac a triplé sa mise

Comme l'an dernier, le dossiste a remporté les trois distances. Et validé deux qualifications olympiques, avec un record de France, hier, sur le 200 m dos en 1'55"54.

CÉLINE NONY

CHARTRES - Sous la moustache, le sourire franc de Mewen Tomac trahit sa joie, le sentiment du devoir accompli. Même si, un moment, on a bien distingué une grimace à l'adresse de Manaudou. « On avait un petit concours avec Florent, ie devais battre son meilleur temps sur 50 m dos mais *j'ai raté* (il avait nagé en 24''83 mardi contre 24''77 au Marseillais). Du coup, je lui ai demandé un temps pour le 200 dos. Il m'a dit 1'55"49... Je n'aurai donc pas son bonnet aujourd'hui. » En 1'55"54, l'Amiénois de 22 ans a certes raté ce coche-là, mais il en a validé beaucoup d'autres à Chartres.

Comme l'an dernier, il s'est adjugé les trois titres nationaux sur le dos. Hier, il s'est surtout imposé en effaçant le record de France de Yohann Ndoye-Brouard (1'55''62 lors de son titre européen en 2022). « Je l'avais raté de peu à Fukuoka, je suis content de le faire ici. C'est de bon augure pour les Jeux », estimait Tomac, encouragé par sa famille venue avec des t-shirts floqués « Team Mewen ». Mieux, comme Ndoye-Brouard, 2e en 1'56"48, il a aussi composté un deuxième ticket pour Paris, après celui du 100 m

Pas mal pour un gars qui prétendait se moquer de terminer premier ou deuxième. « Je me concentre un peu plus sur moi, pas forcément sur les autres. Et, apparemment, ça marche bien comme

ca, déclarait le protégé de Mathieu Neuillet, qui rejoindra l'université de Berkeley, en Californie, après les JO. J'y ferai le maximum pour bien nager les deux (courses). » Avec une ambition affirmée, ce qui n'a pas toujours été le cas de ce grand discret. « La médaille, c'est mon objectif », assure-

"Je suis plus proche du podium sur le 200 (dos). Mais il faudra nager plus vite que ce record de France. En 1'54" je pense MEWEN TOMAC

Et cela n'a rien de délirant quand on se souvient qu'en 2022, il avait pris la 5^e place des Mondiaux à Budapest, puis la 4^e aux Mondiaux japonais de l'été dernier. Quand on rappelle aussi qu'il a goûté ses premiers podiums internationaux l'hiver dernier, en décrochant quatre médailles dont deux titres (50 m dos et 100 m dos) lors des Championnats d'Europe en petit bassin. « Je suis plus proche du podium sur le 200 (dos). Mais il faudra nager plus vite que ce record de France. En 1'54" je pense. J'en suis encore assez loin, il faudra pas mal de repos, mais j'espère que ça passera. »

Pourquoi pas? Hier, même s'il n'est pas aussi affûté qu'il le sera pour enflammer la Paris La Défense Arena de Nanterre, il a su construire sa course. « (Sur un 200 m dos), il ne faut pas trop partir

maximum pour pouvoir avancer de plus en plus vite sur le 2º 100 m, expliquait-il. Là, je craque un peu à la fin mais avec un peu plus de fraîcheur, ça ira. » Il pourra accélérer, et contredire cette assertion paradoxale qu'il dit régulièrement: «Le temps s'arrête un peu quand je

Médaillé d'argent hier, son indissociable compère Yohann Ndoye-Brouard affichait son soulagement: « C'était dur, je me suis arraché. Mais, le plus dur, c'était mentalement, c'était très stressant. » Pour la première fois, l'Annecien a vécu des sélections olympiques. Une formalité sur le 100 m dos, mais pas sur la distance supérieure. « Je me cherchais un peu, ça s'est ressenti avant la course, j'étais très nerveux. J'avais peur. Je crois que ça ne m'était jamais arrivé, réalisait-il. Mais ça me tenait à cœur de me qualifier aussi sur celle-là. C'est de là que je viens, la première course où j'ai été bon. Et aussi parce que ma grand-mère a pris ses tickets pour les Jeux pour le 200 dos!» Une vraie bonne raison, saluée par un éclat de rire libérateur. 🗲



Carton plein pour Mewen Tomac à Chartres : il repart avec trois titres de champion de France et deux qualifications olympiques.

Sélections US

Dressel privé de 100 m

Le champion olympique en titre ne s'est pas qualifié pour l'épreuve aux Jeux de Paris.

Caeleb Dressel ne défendra pas son titre olympique du 100 m à Paris. Dans la nuit de mercredi à jeudi, l'Américain de 27 ans a fini 3^e de la finale des Trials US en 47"53, derrière l'épatant Chris Guiliano (20 ans), vainqueur en 47"38, et le vice-champion du monde Jack Alexy (21 ans), 2e en 47"47. Mais, devant un public de plus de 22 000 personnes au Lucas Oil Stadium d'Indianapolis, Dressel n'a pas boudé son plaisir après deux saisons chaotiques. C'est un incroyable top 4, top 5... Oh, mon Dieu! Top 6, s'est-il exclamé avec un immense sourire en regardant les résultats. C'est un super groupe de mecs, c'est ra-

Dès les séries, Alexy avait en effet nagé en 47"08. Quant à Guiliano, déjà qualifié sur 200 m (1'45"38, soit une progression de plus de 3 secondes en trois courses), mais qui n'avait jamais franchi la barre des 49 secondes sur 100 m, il avait porté son record à 47"25 en demi-finales. « Vous n'imaginez pas ce que je ressens de voir cette nouvelle génération, a commenté Dressel, retenu pour le relais. Et aussi d'avoir retrouvé le goût de mon sport et le bonheur d'être là. »

Sacré également sur 50 m et 100 m papillon aux Jeux de Tokyo, le protégé d'Anthony Nesty à Gainesville a déjà replongé, en quête d'une qualification individuelle pour Paris. Avant les demies programmées la nuit dernière, il avait, sans forcer, posté le 7º chrono des séries du 50 m en 22 secondes, Michael Andrew et Ryan Held ayant été les plus rapides en 21"70.

Fente Damers devrait tenir sa place

Victime d'une luxation à une épaule après l'arrivée du 100 m nage libre mardi, le nageur a commencé sa course contre la montre pour participer aux JO.



Rafael Fente Damers, mardi.

Blessé à l'épaule gauche, mardi, en frappant l'eau à l'arrivée du 100 m nage libre des Championnats de France où il avait pris la deuxième place derrière Maxime Grousset, Rafael Fente Damers vient d'entamer un protocole de soin sous la direction de la Fédération française de natation.

Dans un communiqué publié hier, la FFN annonce : « Nous sommes confiants dans la capacité de Rafael à retrouver sa pleine forme et à participer aux Jeux Olympiques dans les meilleures conditions possibles. » Grâce à sa place et à son temps (48"14), Fente Damers, qui rejoindra à la

rentrée l'université américaine de Texas (à Austin), avait validé sa place pour les JO de Paris.

«Le corps médical a validé un protocole de soin et de reprise d'entraînement spécialement conçu pour respecter l'intégrité physique de Rafael, précise l'instance. Il vise à permettre une récupération optimale tout en le préparant pour les exigences de la compétition de haut niveau. » Le Haut-Savoyard devait rentrer chez lui à Madrid mais va rester à l'Insep pour la préparation finale. Les séries du 100 m nage libre hommes auront lieu le mardi 30 juillet.



Caeleb Dressel ne défendra pas son titre olympique sur le 100 m.

ESCRIME Championnats d'Europe Bâle (SUI)



La quête Midelton

Avec caractère, le 23^e tireur mondial est allé chercher le titre européen dès sa première participation en grand Championnat. Un succès qui récompense une saison où le Guadeloupéen a dû composer avec l'ambiance délétère de l'épée hommes.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

LOUIS BOULAY (avec A. Bo.)

BÂLE (SUI) – Il y a les surprises qui, définition oblige, sortent de nulle part. C'est le principe. Et il y a les surprises qui ont envoyé quelques signaux avant de débouler, entre les lignes, ici et là, et qui rappellent que rien n'arrive jamais tout à fait par hasard. Alors oui, il fallait être sacrément devin hier matin pour pronostiquer avec assurance que Luidgi Midelton, pour sa toute première participation en grand Championnat, s'adjugerait haut la main le titre européen à Bâle. Mais cette superbe victoire du 23e tireur mondial prouve qu'au fond, dans cette saison chaotique humainement à l'épée hommes, il y a parfois une certaine logique.

Champion du monde juniors en 2018, le bretteur de 25 ans est justement récompensé d'avoir réussi à tirer son épingle du jeu alors que tout a volé en éclats autour de lui depuis le début de la saison. Sans rien demander à personne, le Guadeloupéen s'est retrouvé en plein milieu de la tempête, victime collatérale du conflit entre Hugues Obry et les trois tireurs phares du clan fran-

çais, Yannick Borel, Romain Cannone et Alexandre Bardenet.

Privé au quotidien à l'Insep de ce qui se fait de mieux comme opposition à l'entraînement, Midelton a dû composer avec la mise à l'écart d'abord partielle puis totale de son coach. Aucun cadeau. « C'est l'aspect qui m'impacte le plus, reconnaissait Midelton la semaine dernière lors d'un point presse à l'Insep. Ça m'a un peu fait chier de ne plus pouvoir m'entraîner avec Hugues (Obry). Mais je m'adapte. »

"Mon objectif reste le même : l'or en individuel et par équipes aux Jeux 77

LUIDGI MIDELTON

Ça fait beaucoup, surtout dans la dernière ligne droite olympique. Mais sans jamais lâcher un mot plus haut que l'autre – il s'est interdit de revenir hier soir sur les péripéties passées –, Midelton a fait le dos rond, s'est mis dans son « cocon » comme il le qualifie sobrement, et s'est réfugié dans le travail. Sa victoire en décembre lors de la Coupe du monde de Vancouver (Canada) lui avait ouvert les portes de la qualification olympique. Son succès hel-

vétique hier lui ouvre l'appétit olympique. Tireur instinctif, capable de toucher n'importe où et n'importe qui, Midelton a déplié toute sa panoplie sur les pistes suisses. Avec ses qualités et ses petits travers. Encore perfectible dans les matches en cinq touches, il a d'abord bouclé la phase de poules à l'équilibre, avec trois victoires pour autant de défaites. Ce n'est qu'au moment où les choses sérieuses ont commencé que le Guadeloupéen a sorti le grand jeu et a montré un tout autre visage. 15-11 en 32es de finale, 15-7 en 16^{es}, 15-4 en 8^{es}, 15-6 en quarts et 15-7 en demi-finales: Midelton leur a tout fait, avec une maîtrise saisissante et un sang-froid de tueur à gage.

Et il avait un sacré gangster en face de lui en finale: le Hongrois Gergely Siklosi, 2º tireur mondial, champion du monde en 2019 et vice-champion olympique en 2021. Un CV qui en effraie plus d'un, mais pas le Français, devant au score de bout en bout (15-13).

« J'étais très relâché sur cette finale, j'avais de bonnes sensations toute la journée donc j'étais assez serein, confiait-il avec un grand sourire hier soir. À 13-12, je me suis dit: "Stop, arrête les conneries, recommence à travailler comme tu l'as fait depuis le début". J'ai vite repris mes esprits et ça termine par un titre de champion d'Europe. J'en suis très fier. Ça fait peut-être de moi un prétendant pour les Jeux, je ne sais pas. Mais mon objectif reste le même : l'or en individuel et par équipes aux Jeux. »

"Ce qu'il a été capable de faire en finale, c'est très fort

C'est très fort HUGUES OBRY, EX-MANAGER GÉNÉRAL DES BLEUS

En bout de piste tout au long de la journée, Gauthier Grumier était aux premières loges hier pour constater la démonstration de Midelton, en échange constant avec lui. Une relation en opposition totale avec l'ambiance polaire constatée lors de la déroute de Cannone face au Suisse Ian Hauri en seizièmes de finale (15-9) et alors que Yannick Borel, forfait de dernière minute hier matin, ne l'avait pas prévenu avant mercredi soir qu'il avait fait le trajet en Suisse avec une lésion musculaire à l'ischio-jambier droit.

« Luidgi a été à l'écoute, il a réussi à mettre en application les retours qu'il avait du banc, glissait simplement Grumier hier. Gagner un titre, c'est forcément une joie, surtout pour son premier grand Championnat. Il s'est mis dans sa bulle toute la saison et il a avancé. C'est une force. Je suis heureux pour lui qu'il ait réussi à le faire. C'est une belle joie pour lui et pour l'ensemble du collectif de l'Insep, c'est bien. »

À Paris, devant sa télé, à « hurler sur les pubs de YouTube », Hugues Obry ne cachait pas sa satisfaction de voir le travail entrepris par Midelton récompensé par cette couronne européenne. « Je suis content pour lui et pour Gauthier, confiait l'ancien manager général des Bleus. Luidgi sait ce que je pense de lui, ce qu'il a été capable de faire en finale, c'est très fort. Il y a encore des choses à peaufiner mais c'est vraiment top, il marque les esprits. La situation n'a vraiment pas été évidente à gérer pour lui mais il savait pourquoi il faisait tout ça et ça porte ses fruits. J'espère qu'il sera au top aux JO. » « Il a le profil pour faire quelque chose aux Jeux, confirmait Grumier hier. Il va falloir qu'il saisisse sa chance ce jour-là. Il sera peut-être un peu plus attendu mais il faudra qu'il fasse avec. À lui de ne pas s'endormir sur ses lauÉPREUVES INDIVIDUELLES

HIER

ÉPÉE HOMMES

■ finale : Midelton b. Siklosi (HON), 15-13.

demi-finales: Midelton b. Hauri (SUI), 15-7. Siklosi (HON) b. Andrasfi (HON), 15-8.

quarts de finale : Midelton b. Michalak (POL), 15-6.

- **Cannone** éliminé en 16^{es} de finale par Hauri (SUI), 15-9

- **Allègre** éliminé en 32^{es} de finale par Bayard (SUI), 15-12.

SABRE FEMMES

finale: Perez Cuenca (ESP) b.
Pusztai (HON), 15-13.
demi-finales: Pusztai (HON)
b. Navarro (ESP), 15-11.
Perez Cuenca (ESP) b. Cieslar (POL), 15-14.

quarts de finale : Cieslar (POL) b. Noutcha, 15-14.

- Apithy-Brunet éliminée er 8es de finale par Perez Cuenca (ESP), 15-11.

- **Berder** éliminée en 16^{es} de finale par Komashchuk (UKR), **15-14**.

> AUJOURD'HUI en direct sur l'Équipe live 2

PAR ÉQUIPES ÉPÉE FEMMES ET FLEURET HOMMES

DEMAIN PAR ÉQUIPES SABRE FEMMES ET ÉPÉE HOMMES

DIMANCHE
PAR ÉQUIPES
FLEURET FEMMES
ET SABRE HOMMES



sabre femmes

Sabreuses à contretemps

Favorites, les Bleues ont dû faire face au forfait de Sara Balzer et ont toutes manqué le podium.

BÂLE – Elles ont bien retrouvé un peu de gaîté, en début de soirée. quand Manon Apithy-Brunet a entraîné tout le monde pour perpétuer une tradition tricolore, soulever en triomphe leur coéquipier épéiste tout frais champion d'Europe, Luidgi Midelton. Mais les sabreuses ont traversé une journée difficile hier, dans une épreuve individuelle qu'elles abordaient pourtant en épouvantail, avec une Sara Balzer (29 ans) numéro un mondial vorace et une Apithy-Brunet numéro trois.

'Elle est déçue, mais elle a l'expérience pour bien traiter ça //
MATTHIEU GOURDAIN, ENTRAÎNEUR, À PROPOS DE MANON APITHY-BRUNET

La matinée avait apporté une première mauvaise nouvelle : le forfait de dernière minute de Balzer, dont des douleurs dorsales se sont réveillées à l'échauffement. « On préfère être prudents, à un mois des Jeux, on joue la sécurité, expliquait son entraîneur Matthieu Gourdain, en actant aussi son forfait pour le par équipes de demain. « Frustrée mais pas inquiète pour la suite, j'écoute mon

corps », commentait l'intéressée sur son compte Insta. Sur la piste. la benjamine du groupe, Sarah Noutcha (24 ans), aura montré ses progrès, passant à une touche du podium, elle qui menait 14-12 lors de son quart. Las, l'expérience a dû manquer à celle qui sera remplacante aux JO. Cécilia Berder (34 ans) avait connu la même cruauté d'une défaite d'une touche, mais Gourdain voyait du positif dans sa journée. La plus affectée, c'était la tenante du titre continental, une Apithy-Brunet (28 ans) en pleurs en évoquant sa iournée.

« Au-delà du résultat, c'est mon escrime, ça ne me plaît pas trop... Je me dis que si je veux réussir les Jeux, il va falloir peut-être changer plein de choses. C'est ça qui est dur, se dire qu'on s'entraîne et que ce n'est peut-être pas le bon chemin », s'émouvait la médaillée de bronze des JO de Tokyo. Gourdain tempérait cette détresse : « Elle est déçue, mais elle a l'expérience pour bien traiter ça et bien aborder les Jeux. » Car c'est bien là le réel objectif des sabreuses et, au Grand Palais, elles comptent bien figurer à nouveau parmi les prétendantes aux honneurs olympiques.



Victime à nouveau de douleurs dorsales, la sabreuse Sara Balzer a dû déclarer forfait. Elle ne participera pas non plus à l'épreuve par équipes demain.

Carlos Alcaraz a buté sur Jack Draper hier au Queen's.

RÉSULTATS

gazon / deuxième tou Paul (USA, 5) b. Tabilo (CHL) Draper (GBR) b. Alcaraz (ESP, 1)...7-6 [3], 6-3 Harris (GBR, WC) b. Mpetshi Perricard (Q) 6-4, 7-5 Musetti (ITA) b. Nakashima (USA, SE)

HALLE (ALL)

Sinner (ITA, 1) b.

Giron (USA) h. Berrettini (ITA, SE)

Tsitsipas (GRE, 6)...

WTA 500 BERLIN

Kalinskaya (RUS) b. Siniakova (RTC, Q) b. Zheng Q. (CHN, 6).... Pegula (USA, 4) b. Jaheur (TIIN 8) h Sahalenka (BLR. 2) b. Kasatkina (RÚS)....

gazon / deuxième tour

Hurkacz (POL, 5) b. Duckworth (AUS, Q)

7-6 [3], 6-4

Marozsan (HON) ..6-4, 6-7 [4], 6-3

gazon / deuxième tour Rybakina (KAZ, 3) b. V. Kudermetova (RUS, Q)

Vondrousova (RTC, 5)...5-5, ab. Gauff (USA, 1) b. Alexandrova (RUS) **7-6 [6], 6-2** Noskova (RTC) 6-7 [5], 6-3, 6-4

Alcaraz en rodage

Surpris dès le 2^e tour par Jack Draper hier (7-6 [3], 6-3), le récent vainqueur de Roland-Garros, encore en manque de repères sur gazon, n'en faisait pas une montagne.

CORRESPONDANCE SPÉCIALE

ARTHUR PRALON

LONDRES - Débarqué samedi dernier à Londres après avoir dignement fêté à Ibiza le troisième trophée du Grand Chelem de sa carrière décroché quelques jours plus tôt à Roland-Garros, Carlos Alcaraz espérait emmagasiner le maximum de matches sur gazon avant la défense de son titre à Wimbledon, dans dix jours (du 1er au 14 juillet).

Après un succès plutôt convaincant face à l'Argentin Francisco Cerundolo (6-1, 7-5), mardi, l'Espagnol, tenant du titre, est apparu beaucoup plus emprunté, hier, pour le premier match de sa carrière sur la surface face à un gaucher, l'Anglais Jack Draper (22 ans, 31^e ATP). Privé de temps par le jeu d'attaque à outrance du récent vainqueur du tournoi de Stuttgart et tout nouveau leader britannique au classement ATP, le numéro 2 mondial (qui repassera numéro 3 lundi prochain, 230 points derrière Novak Djokovic) n'est jamais parvenu à lire le service d'un adversaire férocement encouragé par le public londonien, chauffé à blanc par un soleil de plomb.

'J'ai le sentiment de n'avoir ni bien joué ni bien bougé //
CARLOS ALCARAZ

velle règle concernant l'horloge expérimentée cette semaine par l'ATP (*), Alcaraz avait néanmoins retrouvé son sourire habituel en conférence de presse. « J'ai le sentiment de n'avoir ni bien joué ni bien bougé, mais cette défaite ne change rien, jugeait-il. Je vais juste

Par moments frustré par la nou-

continuer à m'entraîner à 100 % afin de progresser et d'être meilleur à Wimbledon.» Resté en Espagne cette se-

maine, Juan-Carlos Ferrero rejoindra donc son poulain dimanche ou lundi, pour une semaine de préparation intensive. «Là maintenant, je sais qu'il est en colère de m'avoir vu perdre, souriait le Murcien de 21 ans, qui restait sur 13 succès d'affilée sur la surface. Mais on a du temps devant nous et je suis très excité à l'idée de disputer le tout premier match de Wimbledon sur le Centre

«Lui jouait seulement son deuxième match sur gazon, et moi déjà mon septième, ça m'a permis d'emmagasiner de la confiance », lâchait, fair-play, son vainqueur du jour, pourtant impressionnant au service (82% de points remportés sur première balle; une seule balle de break à sauver) et imperturbable dans les moments clés. «J'étais calme au moment d'entrer sur le court, expliquait posément le nouveau héros local, qui défiera aujourd'hui l'Américain Tommy Paul en quarts de finale. Vous savez, j'ai vécu beaucoup de moments difficiles ces deux dernières années, tout mon corps était en souffrance. L'épaule, la hanche, j'avais l'impression d'être en cristal... Mais quelque part ça a été une bénédiction, car je me suis construit à partir

(*) Au lieu de déclencher le décompte des 25 secondes après l'annonce du score, l'arbitre démarre l'horloge dès la fin de l'échange précédent.

sélections américaines

La boîte ou la claque

Les Trials pour les JO débutent aujourd'hui au Hayward Field d'Eugene. La règle est simple : monter sur le podium, sinon adieu Paris.

STÉPHANE KOHLER

EUGENE (USA) - Here we go again! Pour la cinquième fois depuis 2008 et la huitième au total, les sélections américaines pour les JO ont lieu à Eugene, au nordouest du pays, sur les installations magnifiques du Hayward Field, au cœur du campus de cette ville universitaire de l'Oregon. track town USA, où eurent aussi lieu les Mondiaux 2022, les premiers aux États-Unis.

Longues de dix jours jusqu'au 30 juin, ce qui permet à NBC de diffuser de l'athlétisme deux week-end, ces Trials olympiques seront toujours aussi impitoyables : peu importe le CV ou les performances récentes, tous les compteurs sont remis à zéro. Pour voir cette tour Eiffel qui parle bien davantage à l'Amérique que le Stade de France, il faudra terminer à Eugene sur le podium (*). Les têtes d'affiche de ces Trials, comme souvent, sprintent fort. Triple champion du monde l'été dernier à Budapest (100 m, 200 m et 4x100 m), le volubile Noah Lyles a des envies d'encore à Paris, et même plus (en ajoutant le 4x400m). Il est monté en puissance sans souci manifeste ces dernières semai-

Une densité incroyable sur le 200 m hommes

En l'absence de Trayvon Bromell (touché aux adducteurs), il devra lutter pour le podium sur 100 m avec Christian Coleman, Christian Miller (18 ans seulement), Kenny Bednarek, Cravont Charleston et peut-être Fred Kerley. Peut-être car les récentes sorties du champion du monde 2022 et vice-champion olympique 2021 de la ligne droite inquiètent plus qu'elles ne rassurent. Il n'a

saison, n'a plus couru de 100 m depuis près de deux mois et a décidé de changer d'équipementier pour ses pointes, peu avant ces

Sur 200m, Lyles n'a plus été battu depuis la finale olympique de Tokyo (3^e). Mais la densité américaine sur le demi-tour de piste est encore plus impressionnante, avec Bednarek (meilleur performeur mondial de l'année en 19"67), Courtney Lindsey, Coleman et le prodige Erriyon Knighton (20 ans).

Ce dernier, vice-champion du monde 2023, n'a pas couru une seule fois en extérieur cette année. On a compris pourquoi mercredi avec l'annonce de son contrôle positif fin mars à un stéroïde anabolisant. Il était depuis suspendu par l'agence américaine antidopage (Usada). Un jury indépendant a décidé il y a quelques jours de blanchir l'athlète, lequel a plaidé avec succès la thèse de la contamination alimentaire.

Grant Holloway face à un gros vivier sur 110m haies

Tout aussi attendue que Lyles, Sha'Carri Richardson a changé de dimension l'été dernier à Budapest (or sur 100 m et 4x100 m, bronze sur 200 m). La pétulante Texane au look et au discours affirmés, est sans nul doute l'athlète la plus connue du public américain. Les sponsors se ruent sur elle depuis un an, et si sa saison a débuté timidement, elle semble maintenant revenue à un excellent niveau (10"83 à Eugene le 25 mai), à temps pour découvrir les Jeux sur 100 m et 200 m. Car il y a trois ans, elle avait été contrôlée positive au cannabis juste après avoir remporté le 100 m des Trials, et sa suspension d'un mois l'avait privée des JO de Tokyo.

Durant ces dix jours, les temps forts ne manqueront pas au Hayward Field, qui n'avait pas toujours réussi à remplir ses 15000 places lors des Mondiaux

On pense notamment au 110 m haies, où le triple champion du monde Grant Holloway devra se méfier d'un très fort vivier (Daniel Roberts, Cordell Tinch, Trey Cunningham). Ou au 100m haies, sur lequel la toute fraîche champion d'Europe française Cyréna Samba-Mayela (12"31 à Rome) posera un œil intéressé (Marshall, Ali, Stark, Alaysha Johnson ou Kendra Harrison...).

Particulièrement friand de demi-fond, le connaisseur public d'Eugene va aussi observer avec intérêt le concours de poids masculin, où le recordman du monde Ryan Crouser, qui revient de blessure (pectoraux, coude), visera un billet pour Paris et un troisième titre olympique d'affilée, ce qui serait inédit. Anna Hall, la vicechampionne du monde de l'heptathlon, voudra, elle, faire oublier sa mésaventure des Trials 2021, où elle s'était blessée en plein 100 m haies. Elle semble avoir récupéré d'une opération au genou début 2024.

Autre vedette de l'athlé US, Sydney McLaughlin-Levrone avait enchanté Eugene lors des Mondiaux 2022 en pulvérisant le record du monde du 400 m haies, porté à 50"68. Blessée au genou l'an dernier, elle n'avait pu s'aligner à Budapest. On l'imaginait tenter le doublé 400 m-400m haies cette année, mais elle a décidé, il y a quelques jours, en accord avec son coach Bob Kersee, de ne s'aligner ici que sur 400 m haies. Elle a l'occasion de marquer les esprits avant son duel espéré avec la Néerlandaise Femke Bol. 7

(*) Et avoir réussi les minima olympiques ou être suffisamment bien placé au classement par discipline de World Athletics.

Le champion du monde en titre du 100 m Noah Lyles sera l'une des têtes d'affiche de ces Trials américains.

PROGRAMME

SÉLECTIONS AMÉRICAINES EUGENE (USA)

<u>AUJ</u>OURD'HU À partir de 10 heures (19 heures heure française)

HOMMES

400 m : 1^{er} tour 1 500 m : 1^{er} tour 3 000 steeple: 1er tour 10 000 m: finale Perche: qualifications Poids: qualifications Javelot: qualifications Décathlon (100 m. longueur.

FFMMFS

100 m : 1er tour **400 m : 1**er tour **800 m :** 1^{er} tour 5000 m : 1er tour Triple saut: qualifications



Mais où va Alpine?

L'écurie française continue de défrayer la chronique. Après l'ubuesque gestion de son duo de pilotes à Monaco et Montréal, Renault, sa maison mère, cherche désormais un moteur client.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

FRÉDÉRIC FERRET

MONTMELO (ESP) - Imaginez votre boulanger traversant la rue pour acheter ses baquettes chez le voisin avant de revenir vous les vendre dans sa boutique. Vous trouvez cela absurde? Nous aussi. C'est pourtant ce à quoi réfléchit Alpine ces dernières semaines. Luca De Meo, le patron du groupe Renault, pourtant motoriste historique, se serait renseigné auprès de Red Bull, auprès de Honda et même de Mercedes ou de Ferrari pour savoir s'il serait possible de devenir une écurie cliente.

Cette nouvelle, révélée en début de semaine par Motorsport.com, a forcément bouleversé l'usine de Viry-Châtillon (Essonne) qui a vu naître tous les moteurs champions de la marque française. Le camouflet est rude et a traumatisé les salariés, humiliés par cette révélation qui réduit à néant leurs efforts. La question est de savoir si cette quête d'un nouveau moteur est sincère ou ne servirait juste qu'à remotiver, certes fort maladroitement, le contingent français de

En 2026, le Championnat sera un Championnat pour motoristes, ceux capables de faire un bon propulseur avec un carburant durable mais surtout de bonnes batteries. Difficile d'entrer dans

la tête de monsieur De Meo, de connaître ses réelles motivations. Comme il sera délicat de iustifier le retour de Flavio Briatore, comme conseiller personnel, ce qui est attendu ce weekend vraisemblablement demain.

'Flavio (Briatore) a toujours montré un immense mépris pour le travail de nos gars en France 🥊

UN ANCIEN MOTORISTE DE VIRY-CHÂTILLON

L'Italien, certes à la tête de l'équipe lors des deux titres mondiaux de Renault (2005 et 2006), fut à l'origine du Crashgate, cette tricherie orchestrée lors du premier Grand Prix disputé à Singapour en 2008 visant à faire gagner Fernando Alonso en demandant à son équipier Nelson Piquet Jr de s'envoyer dans le mur.

Un an plus tard, éclaboussé par le scandale, le constructeur français avait été contraint de vendre à perte son équipe à Gérard Lopez avant de lui racheter, à prix fort, quelques années plus tard pour signer un coûteux retour en 2015. Briatore, lui, fut banni à vie de la Formule 1 par la FIA avant que, quelques mois plus tard, il ne réussisse à faire lever au tribunal de Paris cette

« Cette nouvelle ne m'étonne pas, nous confie un ancien motoriste de Viry. Je ne serais pas étonné que cette idée vienne de lui

PROGRAMME **ET CLASSEMENT**

GP D'ESPAGNE (10/24) circuit de Barcelone-Catalogne (4,657 km) AUJOURD'HUI

essais libres 1 13 h 30 - 14 h 30 Canal+ Sport essais libres 2. ... 17 h - 18 h Canal+ Sport

DEMAIN essais libres 3 12 h 30 - 13 h 30

DIMANCHE Course (66 tours)

PILOTES 1. Verstappen (HOL), 194 pts ;

2. Leclerc (MCO), 138; 3. Norris (GBR), 131; 4. Sainz (ESP), 108: 5. Pérez (MEX), 107; 6. Piastri (AUS) 81 -7. Russell (GBR), 69; 8. Hamilton (GBR), 55 9. Alonso (ESP), 41; 10. Tsunoda (JAP), 19; ... 15. Gasly, 3; ...

17. Ocon, 2; etc. CONSTRUCTEURS

1. Red Bull, 301 pts; **2.** Ferrari, 252 ; 3. McLaren-Mercedes. 212 : 4. Mercedes, 124; 5. Aston Martin-Mercedes. 58 6. Racing Bulls-Red Bull, 28; 7. Haas-Ferrari. 7 : 8. Alpine-Renault, 5; 9. Williams-Mercedes, 2;

10. Kick Sauber-Ferrari, 0.

nos gars en France. » Même pour ce redoutable V10 qui avait atomisé Mercedes et McLaren en 2005 lors du dernier Grand Prix de l'année en Chine, offrant sur le fil le titre constructeurs à Renault. Depuis 2014 et l'arrivée de l'hy-

Flavio a toujours montré un im-

mense mépris pour le travail de

bridation turbo, il est vrai que le moteur tricolore a cruellement souffert. Lors des premiers essais hivernaux cette année-là. le nouveau V6 n'arrivait même pas à faire tourner les voitures qu'il motorisait. Il faut toutefois rappeler qu'à la tête de Viry avaient été nommés des hommes de Briatore avant qu'il ne soit remercié.

Le retour de Renault en 2015, avec le duo Vasseur-Abiteboul. avait restructuré ce département pour arriver en 2020 à retrouver le niveau de la concurrence. Las. tout fut à nouveau brisé. Prenant la relève de Carlos Ghosn, De Meo décida de créer une nouvelle entité sportive pour remplacer Renault Sport afin d'assurer « la pérennité du département sport », promettait-il alors lors de sa conférence inaugurale donnée à Monza. Depuis, tout s'est lentement délabré.

« Le succès en Formule 1 d'une écurie se mesure par l'attraction qu'elle peut générer, analyse un observateur éclairé de la discipline qui tient à garder l'anonymat. Regardez comment (Frédéric) Vasseur a réussi à transformer Ferrari. C'était un repoussoir et maintenant tout le monde tient à y aller. Alpine aujourd'hui n'attire personne à cause de cette gestion plus que chaotique. »

Hier, Alpine la jouait profil bas. Et travaillait comme si de rien était. Bruno Famin, son patron,

n'était pas au circuit. Comme au Canada, il y eut une affluence des grands jours pour les points presse de ses deux pilotes. Pierre Gasly, bien parti pour rester chez Alpine, fit même semblant de s'en étonner.

« On connaît les pour et les contre des deux situations, se contenta-t-il de répéter face à la salve de questions balancées sur un possible abandon de la division moteurs. Mais ce n'est pas une décision dans laquelle je suis impliqué. Si l'équipe pense que c'est le mieux pour se battre aux avant-postes.

'Il y a plein de bonnes choses faites à Virv et il v a encore du potentiel 77 PIERRE GASIY

On n'en saura pas plus, le Français préférant garder le silence. Même bouche cousue chez son équipier Esteban Ocon. qui profita de son statut de sortant pour botter en touche. « Je ne serai plus là, conclut le Français, en route pour d'autres cieux. J'ai fait mon bout de chemin avec l'équipe et si cela arrivait, ce serait une perte pour le sport automobile français. » Gasly partageait d'ailleurs ce sentiment. « Ce serait très dur, nous avouera-t-il. Il y a plein de bonnes choses faites à Viry et il y a encore du potentiel. »

En attendant que cette rumeur devienne réalité ou ne reste qu'à l'état de réflexion, Alpine conserve les braises au chaud. Il y a toujours de quoi mettre le feu. « C'est dommage qu'Esteban ne m'ait pas laissé passer plus tôt au Canada, renchérissait hier Gasly, interrogé à propos des consignes d'équipe il y a deux semaines. Deux tours plus tôt, j'aurais pu accrocher la 8º place. » 7

OMNISPORTS RÉSULTATS ET PROGRAMME

LIGUE DES NATIONS

HOMMES Tour préliminaire / 3º semaine

HIER
Allemagne - Canada0-3
19-25 ; 18-25 ; 21-25
Iran - Pays-Bas3-2
25-22 ; 22-25 ; 25-21 ; 20-25 ; 15-10
Brésil - États-Unis2-3
21-25 ; 25-18 ; 21-25 ; 25-22 ; 9-15
Turquie - Argentine 0-3
17-25 ; 18-25 ; 20-25
Bulgarie - Italie0-3
25-27 ; 20-25 ; 21-25
Cuba - Slovénie2-3
22-25 ; 25-20 ; 21-25 ; 31-29 ; 8-15
AUJOURD'HUI
Iran - France 5h

L'Équipe live 3 Canada - Brésil. Argentine - Pologne .13h Pays-Bas - Japon 13 h Bulgarie - Cuba 16 h 30

CLASSEMENT

1. Slovénie, 23 pts; 2. Italie, 24; 3. Pologne, **21**; **4**. Brésil, **20**; **5**. Canada, **18**; **6**. France, **17**; 7. Japon, **17**; **8**. Argentine, **15**; **9**. Cuba, **14**; **10**. Serbie, **12**; 11. États-Unis, **12**; 12. Allemagne, **12**; 13. Pays-Bas, **10**; 14. Bulgarie, **8**; 15. Iran, 6; 16. Turquie, 5.

Les huit premiers disputeront la phase finale à Lodz (Pologne), à partir du 27 juin.

HANDBALL **CHAMPIONNAT DU MONDE U20**

FEMMES

15 h 45

. 12-13

AUJOURD'HU

phase de groupes

Serbie - France

CLASSEMENT

1. Allemagne, 2 pts; 2. France, 2; 3. Espagne, 0; 4. Serbie, 0.

HOCKEY SUR GLACE

NHL PLAY-OFFS

finale / match 6 Edmonton Oilers - Florida Panthers

belN Sports 2 Série au meilleur des 7 matches. Florida mène la série 3-2. Septième match éventuel à Sunrise (Floride) dans la nuit de lundi à mardi.

SUPER LEAGUE

saison régulière / 15º journée

HIFR Castleford Tigers - Hull Kingston Rovers

Leeds Rhinos - Leigh Leopards.. 21h Wigan Warriors - London Broncos. DEMAIN Hull FC - Warrington Wolves.

Dragons Catalans -L'équipe live 1 DIMANCHE

Salford Red Devils - St. Helens RLFC 16 h

CLASSEMENT

1. St-Helens RLFC. 22 pts: 2. Wigan Warriors, 22; 3. Hull Kingston Rovers, 22; 4. Warrington Wolves, 18;

5. Salford Red Devils. 18: 6. Dragons Catalans, 16 7. Leeds Rhinos, 14; 8. Huddersfield Giants, 12;

9. Leigh Leopards, 11; 10. Castleford Tigers, 7; 11. Hull FC. 4:



EQUITATION Ligue des nations



À La Baule, au début du mois, Kevin Staut sur «Visconti du Telman» avait atteint le barrage final.

Les interrogations de Staut

L'ancien numéro 1 mondial survit à une année complexe judiciairement et sportivement. Il joue son va-tout olympique à partir d'aujourd'hui à Rotterdam.

STÉFAN L'HERMITTE

Plus que jamais, c'est là-haut, droit et altier, le regard scrutant au-delà des mers, à cheval sur la plage normande, qu'il se sentirait le moins mal avec lui-même, au-dessus des hommes, la pensée dans l'infini de l'existence. « Déjà que j'ai du mal à sortir de ma boîte... » Un après-midi déclinant d'hiver à neige, Kevin Staut (43 ans) nous livrait son dépit, sur le seuil du tribunal correctionnel de Lisieux (Calvados), qui finalement allait l'innocenter d'une accusation de violences sur sa jeune amoureuse (*). Il semblait lesté à perpétuité d'une lourde peine. « Je ne suis plus qu'un zombie social.» Un pair champion olympique, qu'il admettait comme ami, venait de témoigner contre lui; un groupe de grooms avait entravé son entrée dans un hôtel vers Doha; un quarteron de féministes lyonnaises prétendait l'empêcher d'exercer son métier dans un Grand Prix à venir. « Leur stratégie était de m'empêcher de faire les Jeux, ils se sont acharnés, tout ça pour une histoire farfelue, ça m'a profondément affecté.»

"J'apprécie d'être encore en course mais je suis un peu juste 🎵

KEVIN STAIIT

Il montait encore, zombie oui, se cloîtrait sitôt sa selle quittée, même si ses autres collègues se drapaient de neutralité. « Il avait honte », se désolait Sophie Piron, son agent. Le sport, qui est sa matière première, semblait l'abandonner. «J'ai toujours ça au fond de moi, mais l'honneur c'est plus important. » Un délibéré ne libère pas de tout.

Début juin, devant l'herbe verte du CSIO de La Baule, au bord d'un fauteuil en cuir, son regard erre, scrute encore un horizon nuageux. Il assure qu'il va « de mieux en mieux », conclut qu'il « y a dans la vie des événements qui auraient pu être évités mais c'est peut-être en les ayant vécus que tu te construis différemment». Les Jeux sont dans un gros mois. Se projette-t-il vers ce qui serait ses troisièmes, lui qui se rata à Londres mais appartient à la sublime escouade dorée à Rio? «Si je les fais tant mieux, si je ne les fais pas tant pis. » La phrase fait écho à une autre, confiée un mois plus tôt en marge du CSO de Fontainebleau : «J'ai décidé de mettre moins d'énergie dans le sportif, de me contraindre à moins d'obligations, d'essayer d'être plus serein.»

Les hommes l'ont déçu, beaucoup : « J'essaye de me concentrer sur un cercle où il y a un peu d'harmonie. » Les chevaux aussi, un peu : Bond Jamesbond brille sous d'autres rênes, Beau de Laubry Z termine sa jeunesse, Viking d'la Rousserie sort de convalescence. Le cavalier n'est pas outillé comme il aimerait. «Je restructure mon système... Quand tu es dans un creux, c'est très long pour inverser la tendance. J'apprécie d'être encore en course mais je suis un peu juste. » Il est patent que l'orpailleur Henk Nooren, le sélectionneur national, le veut en veste bleue sur le manège de Versailles. « On connaît les plus et les moins de Kevin, les plus surtout. » Ce doigté, cette sensibilité, cet engagement, cette expérience. « Je n'ai pas la prétention d'y aller à tout prix, modère l'intéressé, il y a d'autres choses dans la vie.» Rotterdam, dès vendredi, et sa Ligue des nations seront décisives. «Je ne veux pas décevoir, moi le premier, en n'étant pas vraiment prêt. Je préfère être très exigeant, presque trop. Je veux un cheval à

Il parada en numéro 1 mondial, il résiste encore en vingtième. L'intermittence d'un concours, parfois, le renvoie à son ancien statut. Il monte comme dans un élégant tableau de ces maîtres de la peinture équestre qui eux ont le temps pour figer la perfection. Kevin Staut, France, a triomphé à Stuttgart et à Bâle cet hiver. Mais il y a eu ces oscillations et surtout ces faits de pistes qui ont suggéré que, peut-être, il était dissipé. À Madrid, lui et sa monture, Visconti du Telman, qui ne devraient faire qu'un, gambadaient vers la victoire, jusqu'à ce qu'ils se trompent d'obstacle. C'est compliqué de comprendre un cheval, et de se comprendre. À Riyad, ils se rapprochaient easy de la qualification pour la finale de la Coupe du monde, avant d'être sottement éliminés après un imbroglio qu'il conteste toujours: «Je n'ai pas pris l'obstacle à l'envers comme ils ont dit, j'ai juste sauté la décoration. C'est le mot de ma vie ces derniers mois, injustice. Plus jeune, je me serais battu pour qu'on me requalifie, là... Je mets tellement d'énergie dans l'arène, que descendu du cheval, je n'ai plus l'âme du guerrier.» Comme s'il retournait dans sa boîte et refermait ce couvercle qu'il n'a fait qu'entrouvrir depuis des années. T

(*) Kevin Staut et sa compagne Marie Valdar Longem s'accusaient mutuellement de violences volontaires, dans leur chambre, en marge du jumping de Bordeaux en février 2023. Il a été relaxé en février 2024. Elle a été condamnée à 1500 euros d'amende et a fait appel.

TRÈS COURT

NTILIKINA SIGNE AU **PARTIZAN BELGRADE**



La dernière fois que l'Eurolique avait apercu Frank Ntilikina (25 ans), le natif d'Ixelles (Belgique) avait à peine 17 ans. Sous le maillot de la SIG, il avait disputé quatre bouts de match dans l'élite européenne en 2015-2016, un an avant de devenir le 7e choix de la draft NBA 2017. Après sept saisons outre-Atlantique, le « French Prince » est de retour sur le Vieux Continent. Il s'est engagé hier avec le Partizan` Belgrade. Coupé le 8 février par Charlotte, Ntilikina (1,93 m, 25 ans) avait failli rebondir à Paris en fin de

ATHLÉTISME OBIENA À 5,97 M

Le Philippin Ernest Obiena s'est imposé hier au concours de perche à Bydgoszcz (Pologne), en effaçant 5,97 m à son premier essai avant d'échouer à 6,02 m. Il a devancé le vice-champion d'Europe grec Emmanouil Karalis (5,92 m). Il se hisse ainsi au 2e rang des performeurs 2024 en plein air, juste devant Thibaut Collet (5,95 m mercredi) mais loin derrière Armand Duplantis (6,24 m, record du monde).

PAGE 37

HANDBALL

Forets remplace Gardent à Aix

EN BREVES

LIQUIMOLYSTARLIGUE Philippe Gardent (60 ans) a donc bien dirigé son dernier match sur le banc d'Aix, le 31 mai à l'Accor Arena de Paris, contre le PSG (39-36) lors de l'ultime journée de Championnat. Magnus Andersson (58ans). l'entraîneur suédois ne viendra finalement pas à Aix alors qu'un accord avait été noué, en février 2023, entre le club français et le FC Porto, qu'il dirigeait alors, pour qu'il succède à Gardent sur le banc du PAUC à partir de cet été. Anderson reste à Porto et c'est finalement Éric Forets (48 ans, photo) qui sera le nouvel entraîneur du PAUC la saison prochaine.

De 2019 à 2022, Éric Forets a été



entraîneur de Valence (Proligue) avant d'être adjoint à Aix. Il devrait être secondé par Benjamin Pavoni, numéro 1 du banc du PAUC de 2021 à 2023. Philippe Gardent se concentrera désormais sur son job de direc-

TIR À L'ARC

Les équipes de France en finale à Antalya

COUPE DUMONDE Antalya (Turquie) accueille cette semaine la troisième et dernière étape de la Coupe du monde. L'équipe de France a réussi hier à se qualifier pour les finales des deux épreuves par équipes qui auront lieu dimanche dans la ville turque.

Chez les hommes, Baptiste Addis, Thomas Chirault et Jean-Charles Valladont ont battu le Mexique (6-2) en 8^{es} de finale, avant d'écraser les Pays-Bas (6-0) en quarts puis de dominer la Chine (5-3) en demies. Les Bleus affronteront la Corée du Sud, nation phare du tir à l'arc mondial. Du côté des femmes, Lisa Barbelin, Caroline Lopez et Amélie Cordeau ont successivement éliminé la Pologne (5-1) au premier tour, l'Espagne (6-0) en 8^{es} de finale, la Malaisie (6-2) en quarts et enfin l'Inde (5-4) en demies. Elles aussi seront opposées à la Corée du Sud en finale dimanche.

JEUX OLYMPIQUES

Bach prend ses distances avec Drut

Présent à Budapest hier, le président du Comité international olympique (CIO) Thomas Bach a pris ses distances avec les récentes déclarations du membre du CIO et administrateur du Cojop Guy Drut, favorable à une alliance les Républicains - Rassemblement national pour les législatives françaises.

«Il s'agit d'une opinion personnelle, qui n'a ni été discutée avec le CIO ni ne lui a été communiquée, a déclaré le dirigeant allemand en conférence de presse. Il ne s'exprime au nom de personne d'autre au sein du CIO. Nous faisons pleinement confiance au système démocratique français, c'est une des plus anciennes démocraties du monde et par conséquent, nous travaillerons donc avec tout gouvernement que les Français auront choisi. À ce sujet, nous sommes ravis de constater que l'unité politique derrière les Jeux Olympiques est maintenue, on l'entend de tous les côtés, c'est comme un miracle politique. L'esprit olympique a peut-être été une source d'inspiration pour certains hommes politiques en France.»

Giraud qualifié pour les Jeux de Paris



Il avait déjà un truck et un large morceau de planche place de la Concorde. Quasi déjà assuré d'un billet pour les JO 2024 avant même le dernier événement qualificatif, Aurélien Giraud (26 ans,

photo) a fait hier le travail. À Budapest, lors du tournoi de qualification olympique, le champion du monde 2022 a pris une solide 4^e place

en street (avec un run noté 87,91 points) d'un tour dominé par le Japonais Toa Sasaki (91,41 pts). Assez pour mathématiquement s'assurer une place en demi-finales demain en Hongrie et une place parmi le top 20 (synonyme de JO), sous réserve d'une validation par le CNO. «Je suis encore focus sur la compétition, donc je ne sais pas ce que je ressens maintenant, souriait le Lyonnais, quelques minutes après son passage dans le skatepark hongrois, qui vivra ses deuxièmes JO après sa 6º place à Tokyo en 2021. *Mais bien sûr, je suis* très heureux d'être qualifié, évidemment, même s'il faut voir le classement officiel. La compétition n'est pas terminée, ça reste un bon entraînement pour les Jeux.»

télévision

bein sports 3 Tournoi WTA de Berlin (ALL). À 12 heures, belN Sport Max 4, tournoi WTA de Birmingham (GBR). 12 h 00 TENNIS EN DIRECT Tournoi ATP de Halle (ALL). ≠EUROSPORT Ø GOLF + 13h00 GOLF ENDIRECT Open des Pays-Bas. 13h15 FORMULE1 EN DIRECT GP d'Espagne. Essais libres 1. À 16 h 45, essais libres 2. 15h00 FOOTBALL EN DIRECT Euro H. 2^e journée. Slovaquie-Ukraine. 16 h 00 TENNIS EN DIRECT Tournoi ATP du Queen's (GBR) **≠**EUROSPORT Ø **ÆUROSPORT □** ESCRIME EN DIRECT Championnats d'Europe. À Bâle (SUI). 17 h 00 PADEL EN DIRECT Major d'Italie. Quarts de finale H. CANAL+ 17 h 55 NATATION EN DIRECT SPORTE 4 Championnats de France. bein sports 2 18 h 00 FOOTBALL EN DIRECT Euro H. 2^e journée. Pologne-Autriche. GOLF+ 19h00 GOLF ENDIRECT Open de Cromwell (USA). À 21 heures, Canal+ Sport. 20 h 00 BASEBALL EN DIRECT MLB. Chicago-New York Mets. 20 h 00 TOUT LE SPORT •3 À 20 h 40, Aux Jeux, citoyens! CANAL+ 20 h 15 RUGBY EN DIRECT Top 14. Demi-finales. Toulouse-La Rochelle. **21h00 F00TBALL EN DIRECT** Euro H. 2^e journée. Pays-Bas - France. DOIN SPORTS 1 HOCKEY SUR GLACE EN DIRECT NHL. Play-offs. Stanley Cup, 6e match. Edmonton-Florida. 3h00 BOXE EN DIRECT



Championnat du monde WBO. Poids plume



LA GRANDE SOIRÉE Yoann Riou et Candice Rolland

7h00 L'ÉQUIPE DU SOIR Rediffusion.

8h45 VOLLEY-BALL Ligue des nations H. Iran-France.

11 h 00 L'ÉQUIPE FOOT Avec : Messaoud Benterki, Adrien Courouble, Claude Lerov, Timothée Maymon,

Pierre Nigay. Bertrand Latour à Leipzig, Giovanni Castaldi à Clairefontaine

12 h 50 OBJECTIF PARIS, LE JOURNAL

13h00 L'ÉQUIPE DE CHOC Avec : France Pierron, Julien Aliane, Pierre Bouby, Tidiany M'Bo, Frédéric Lecanu. Bertrand Latour à Leipzig, Giovanni Castaldi à Clairefontaine.

15h00 LA GRANDE SOIRÉE Avec : Benoît Cosset, Florian Gazan, Saïd Ennjimi, Bernard Mendy Éric Huet, Candice Rolland, Yoann Riou.

Bertrand Latour à Leipzig. 15 h 45 L'ÉQUIPE DE LA MI-TEMPS Slovaquie-Ukraine.

16 h 55 L'ÉQUIPE DE GREG Avec : Grégory Ascher, Raphaël Sebaoun, Camille Maccali, Jérôme Alonzo. Vikash Dhorasoo, Karim Bennani, Bruno Salomon, Pierre-Antoine Damecour. Bertrand Latour à Leipzig.

18 h 00 LA GRANDE SOIRÉE

18h45 L'ÉQUIPE DE LA MI-TEMPS Pologne-Autriche

19 h 55 L'ÉQUIPE DE GREG

21 h 05 GLISSE Courses de caisses à savon.

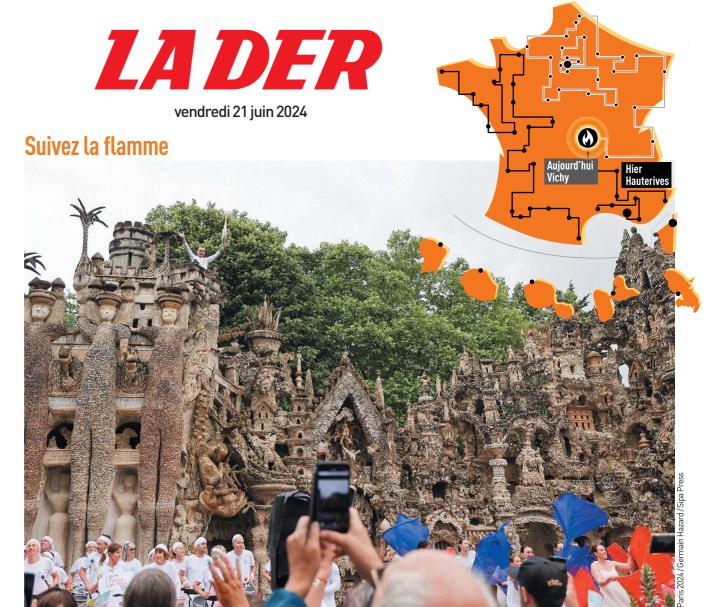
21 h 45 L'ÉQUIPE DE LA MI-TEMPS France - Pays-Bas.

22h55 L'ÉQUIPE DU SOIR Avec : Olivier Ménard, Johan Micoud, Stéphane Guy, Ludovic Obraniak, Giovanni Castaldi, Dave Appadoo, Tanguy Le Séviller. Sébastien Tarrago à Leipzig.

L'ÉQUIPE live et live foot

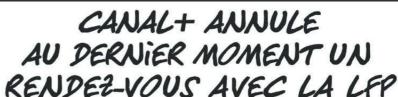
16h30 ESCRIME Championnats d'Europe. Fleuret H par équipe et épée F par équipe.

2h00 FOOT US Copa America. Pérou-Chili



HAUTERIVES (Drôme) - La flamme olympique s'est arrêtée hier après-midi au Palais idéal du facteur Cheval. Un lieu unique que Joseph Ferdinand Cheval mettra trente-trois ans à construire seul entre 1879 et 1912. Une œuvre architecturale aussi inclassable qu'universelle qui a fait l'admiration

le dessin du jour par Taro





L'ÉQUIPE

FONDATFUR: Jacques Goddet Direction, administration, rédaction et ventes : 40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302 92650 Boulogne-Billancourt cedex. Tél.: 01 40 93 20 20

L'ÉQUIPE Société par actions simplifiée Siège social : 40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302 92650 Boulogne-Billancourt cedex.

PRINCIPAL ASSOCIÉ: Les Editions P. Amaury PRÉSIDENTE : Aurore Amaury Directeur général, directeur de la PUBLICATION : Rolf **DIRECTEUR DE LA RÉDACTION :** Lionel Dangor

CE CLIENTS tél.: 01 76 49 35 35

SERVICE ABONNEMENTS:

45 avenue du Général Leclero 60643 Chantilly Cedex

TARIF D'ABONNEMENT :

France métropolitaine : 1 an (364 n°) : 575 € ou 430 € zones portées Paris RP avec paiement à la commande. Option FRANCE FOOTBALL, autres formules, zones portées et étranger nous consulter IMPRESSION: POP (93 - La Courneuve), CIRA (01 - Saint-Vulbas), CIMP (31 - Escalquens). CILA (44 - Héric), Nancy Print (54 - Jarville), Midi Print (30 - Gallargues-le-Montueux). Dépôt légal : à parution

PAPIER: Origine: France
Taux de fibres recyclées: 100 % Ce journal est imprimé sur du papier porteur de l'Ecolabel européen sous le numéro FI/37/01 Eutrophisation : pTot 0,009 kg / tonne de papier PUBLICITÉ COMMERCIALE

AMAURY MEDIA Tél.: 01 40 93 20 20 PETITES ANNONCES: 40-42 quai du Point-du-Jour CS 90302 92650 Boulogne-Billancourt cedex. Tél.: 01 40 93 20 20

COMMISSION PARITAIRE: n° 1227 K 82523











